MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE

PALÉONTOLOGIE

TOME XVI. - FASCICULE 2

Feuilles 5 à 11; Planches VIII à XIV

MÉMOIRE Nº 27 (suite)

G.-F. DOLLFUS et Ph. DAUTZENBERG

Conchyliologie du Miocène moyen du Bassin de la Loire Première partie. — Pélécypodes (Suite).

Pages 241-296; planches XVI à XXII.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE

28, RUE SERPENTE, VI

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE PALÉONTOLOGIE

PUBLICATION FONDÉE EN 1890

Les mémoires de Paléontologie sont publiés par tomes (format in quarto raisin), renfermant environ 160 pages de texte et environ 20 planches hors texte. Il paraît environ un tome par année.

On pent les acquérir par **souscription**, avant l'apparition du volume **co**mplet, aux prix réduits suivants :

DITY TOURS SOL										
Souscripteurs ay	ant souscrit	'à tous les volui	nes	pa	rus	, ai	!!			
moment de	leur appari	ition						par lom	g 20 fr.	Franco
Nouveaux sou	scripteu	rs (France).						1)	25 fr.	de
Id.		(Étranger)								

Après l'achèvement du volume, le prix est élevé à **40 francs** (franco) ; une remise de 20 % est accordée aux Membres de la Société. [Les tomes IV et V complets ne se vendent plus qu'avec la collection complète (y compris le tome XVI en cours de publication).

Dès son apparition, chaque Mémoire est mis en vente séparément aux prix indiqués ci-dessons, une remise de 20 % est consentie aux Membres de la Société.

LISTE DES MÉMOIRES PARUS

Mémoires	Francs
No 1. — A. Gaudry, Le Dryopithèque, 1 pl., 11 p	
2. — J. Seunes, Contributions à l'étude des Céphalopodes du Crétacé supérieu	r
de France (en cours), 6 pl., 22 p.	1 10 B
5. — Ch. Deperer, Les animaux pliocènes du Roussillon, 17 pl. 108 p	fig. n
4. — R. Nicklès, Contributions à la paléontologie du Sud-Est de l'Espagn	e
(ch cours).	
1re livraison : pl. I-IV, p. 1-30 (en vente).	
^{2^{me} livraison : pl. V-X, p. 31-64 (épuisée, ne se vend plus qu'avec le collection des XIV tomes parus)}	
DATORIA. Le Neiumbium provinciale des liemites crétacées de	9
* " Cua ch I rovence, 3 h i io h	
Titule sur les Rudistes : Revision des principales conoces	
~ ~ Ppw (cos. J/1 ht. 936 h	
The contribution we well to the contribution of the contribution	
Therefore tellurings sur les Mastadontes à monos de	
The control of the state of the	
Manosque. 20 pl., 83 p	35 »
10. — A. GAUDRY, Les Pythonomorphes de France, 2 pl., 13 p	5 »
Sphenophyllum - at 2	
12 V. PAOUIER Étudos en Pris 39 Pr	7.50
12. — V. PAQUIER, Études sur quelques Cétacés du Miocène, 2 pl., 20 p	6 »
13. — G. Cotteau, Description des Échinides miocènes de la Sardaigne. Épuisée; ne se vend plus qu'avec la collection des XIV tomes parus.	
tend plus qu'avec la collection des XIV tomes parus .	

(Voir la suite, page 3 de la Couverture).

Famille: LUCINIDÆ

LUCINA FRAGILIS PILLIPPI

PI. XVI, fig. 1 à 4.

1814. Venus edentula.	Broccht (non Linné), Conch. foss. subap. II, p. 552.
1825. Lucina edentula.	Borson (non Linné), Orittogr. Piemont. XXIX, p. 272.
1829. Tellina gibosa.	O. G. Costa (non Gmelin), Catal. Sist., pp. XIV, XXI.
1831. Lucina edentula.	Bronn (non Linné), Italiens Tertiärgebilde, p. 94.
1836. Loripes gibbosus.	Scacchi (non Gmelin), Catal. Conch. Regni Neap., p. 5.
1836. Lucina fragilis.	PHILIPPI, Enum. Moll. Sic. I, p. 34 (Palerme, viv. et foss.).
1842. — edentula.	Sismonda (non Linné), Synops. Method. 1re édit., p. 18.
1844. — fragilis.	PHILIPPI, Enum. Moll. Sic. II, p. 25.
1847. — <i>yrug titol</i> 1847. — <i>edentula</i> .	SISMONDA (non Linné), Synops. Meth. 2º édit., p. 17.
1850. — bullula.	Reeve, Conch. Ieon., pl. X, fig. 35.
1852. — subedentula.	D'ORBIGNY, Prodr. III, p. 116 (Et. 26, nº 2181) (Turin).
1861. — edentula.	Gumbel (non Linné), Geogn. Beschreib. Bayrisch Alpen,
1001. — enemum.	p. 787.
1862. — fragilis Phil.	A. Gaudry, Géol. Ile de Chypre, p. 293.
1863. — glantula.	V. Hauer et Stache (non Linné). Geol. Siebenbürgens,
1805, — <i>eaentata</i> .	p. 610.
1865. — Sismondæ Desh.	Hernes, Foss. Moll. des Tert. Beck. von Wien II, p. 224.
1865. — — — —	Neugeboren, Beitr. Kenntn. Moll. Lapugy, p. 53, 54.
1867. — lactea.	Weinkauff (non Linné), Conch. des Mittelm. I, p. 165.
1877. Loripes fragilis Phil.	Monterosato, Conch. foss. Monte Pellegrino, p. 5.
1880. Lucina.	Seguenza, Le Formaz, terz. di Reggio, p. 282 (Astien).
1881. — Sismondæ Desh.	FONTANNES, Moll. Plioc. II, p. 110 (Millas, Visan, etc.).
a 171 TO 17	Hilber, Ostgalizische Mioc. Gebieten, p. 288.
1882. — fragilis Phil. 1884. Loripinus — —	Monterosato, Nomencl. gen. e spec. di alc. Conch.
1004. Loripinus —	medit., p. 17.
voor Inging -	Blankenhorn, Mar. Plioc. von Syrien, p. 35.
1891. Lucina — —	Pantanelli, Lamellibr. plioc., p. 258.
1892. — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	Pantanelli, Lamellibr. plioc., p. 263.
3	Jousseaume, Fossiles de Corinthe, p. 398.
" · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	DE FRANCHIS, Moll. postplioc. di Galatina. p. 123.
	Namias, Coll. Moll, plioc. Castelarquato, p. 190 (Plai-
1898. — fragilis Phil.	sancien).
**************************************	Sacco, I Moll. del Piemonte, part. XXIX, p. 69, pl. XVII,
. 1901. — — — —	fig. 3 à 5 (Helvétien, Astien).
1901. (Loripes) — —	Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. Touraine,
Igor. (Doripes) — —	p. 22.
1903. — — —	DOLLFUS, COTTER et GOMES, Moll. Tert. du Portugal,
1900. — — —	p. 45, pl, XVII, fig. 4, 4 ^a , 5 (Tortonien de Cacella).
	V. dai V. 100 100 100 11 11 1 2 1 - (= 1000)

« L. testa suborbiculari, gibbosa, tenuissima, hyalina, cardine edentulo, lunula impressa, ovata. Testa 5" longa, 4 1/2" lata, 3" crassa, ovato-orbicularis, tumida, antice paullo brevior, apicibus recurvatis, subuncinatis. Lunula minima, sed testa ante eam sinuata, dein prominens, subangulata ut in fig. Chemnitzii.

Color hyalinus albus, ad apices interdum rubescens. Cardo plane edentulus; fossa pro ligamento obliqua, longitudinalis, interna, valde superficialis. Impressiones musculares ut in antecedente (lactea). Multo minus L. laeteæ affinis quam L. edentulæ, quæ differt: testa robustiore, ambitu magis orbiculari, callo valido ligamentum sustinente, testa intus ad marginem aurantia » (Philippi).

Gisements: Bossée, Charnizay (collection Lecointre).

Le Venus edentula de Linné est une espèce de grande taille, vivant aetuellement dans l'Océan Indien et qui ne peut être assimilée à celle-ci.

Philippi, ayant remarqué, en 1836, que le *Venus edentula* de Brocchi n'était pas l'espèce linnéenne, lui imposa le nom de *L. fragilis*. Un peu plus tard, Deshayes, ignorant cette correction de Philippi, remplaça le nom *edentula* Brocchi par *Sismondæ*, qui tombe done en synonymie, de même que *subedentula*, créé par d'Orbigny, tonjours dans le même but.

M. Sacco nous apprend que la plupart des paléontologistes piémontais ont désigné sous le nom de *L. edentula* une espèce bien différente, qui est le *L. Bellardii* Mayer. Il ne peut eependant exister ancun doute, puisque e'est après avoir pris connaissance des types de Brocchi que Philippi a fait sa correction.

Pent être y aurait-il lieu de réunir au L. fragilis le L. reunlata de Defrance, de Borson et de Sismonda, mais non de Lamarek, l'espèce de Lamarek étant un Diplodonta.

C'est bien à tort que Costa et Seaechi ont voulu reconnaître dans la présente espèce le $Tellina\ gibbosa$ de Gmelin, fondé sur la figure Q de la planche 77 de Gnaltieri, qui représente une eoquille fort différente.

Le L. fragilis est une espèce de petite taille, mince et fragile, de forme arrondie, bien convexe et ne possédant aucune trace de dents à la charnière.

Origine et dispersion: Miocène de Bavière, d'Autriche, de Hongrie, de Galicie, de Transylvanie, de toute l'Italie, du Portugal, de la Touraine et des Açores; Plioeène et Pleistoeène de tout le bassin méditerranéen. Rare à l'époque aetuelle, son habitat est limité à la Méditerranée et à son débouché dans l'Atlantique.

LUCINA (LORIPES) DUJARDINI DESHAYES

Pl. XVI, fig. 5 à 12.

1847.	 na lactea. rotundata. Dujardini. lactca. Dujardini Desh.	Dujardin (non Linné), Mémoire Touraine, p. 49. Sowerby (non Turton), Tertiary beds of the Tagus, p. 412. Deshayes. Traité élémentaire de Conch., p. 783. Mayer (non Linné), Tert. Fauna von Madeira, p. 29.
1870, 1870, 1871, 1873,	 loripes (Conr.). Dujardini Desh. lactea.	Hernes, Tert. Moll. des Wiener Beckens. II. p. 235 fig. 33, pl. 7 (Grund, Ebersdorf, Vöslau, etc.). Auinger, Tertiaerbild. der Mähren. p. 26. Longuemar, Et. géol. Dép. Vienne, p. 486. Stur, Geol. der Steiermark, p. 561.
1873, 1874.	Dujardini Desh.	MAYER (non Linné), Versteiner, des Helvetian, p. 18. Benoist, Catal. Test. foss. de la Brède et de Sancats, p. 52. Tournouër, Faluns de Sos, p. 17 (Landes).

1875.	Lucina	Dujardini 1	Desh.	R. Hærnes, Schliers von Ottnang, p. 371, pl. XIV, fig. 8.
1877.		<i>_</i>	_	Karrer, Geol. Hochquellen Wasserl., p. 136 (Vöslau).
1878.	_		_	Fontannes, Bassin de Visan, p. 33.
1880.	_			Seguenza, I formaz. terz. di Reggio, p. 60 (Langhien).
1881.		_	_	Fontannes, Région delphino-provençale, p. 137 (Hel-
				vétien).
1881.	_	_		BARDIN, Études Paléontol. Maine et-Loire, p. 22 (Gen-
				neteil).
1881.				COPPI, Paleont. Modenese, p. 103 (Tiepido).
	Lorines	s lacteus.		Coppi (non Linné), Paleont. Modenese, p. 103.
		Dujardini 1	Desh.	COPPI, Miocene medio Modenesi, p. 20.
1888.				Handmann, Neogenablagerungen, p. 41 (Sarmatique).
1892.				Lehmann, Miocan von Dingden, p. 232.
1892.			-	Pantanelli, Lamellibr. pliocenici, p. 256.
1893.				Andrussow, Géotectonique presqu'île de Kertsch, p. 84.
1893.		_	_	Prochazka, Mioeaen von Seelowitz in Mähren, p. 44.
1893.				Hilber, Pereiraia Schichten von Bartelm., p. 11.
1899.				Laskarew, Miocænablager. Volhyniens, p. 521.
		s lacteus.		Sacco (ex parte, non Linné), I Molluschi del Piemonte,
1901.	Догиро	o reconcessor		part. XXIX, p. 98, pl. XXIX, fig. 5, 6 (var. Dujardini).
1000	Lucino	a Dujardini	Desh.	A. Koch, Tertiärbild. Siebenbürg. II, p. 129 (Lapugy,
1900	. 1100000	ay a		Bujtur).
1001	Lucin	a(Lorines)D	miardin	i Desh. Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. Touraine,
-901		(20. spee)2	-,	

« L. testa orbiculari, lentiformi, compressa, solida, transversim tenuissime et irregulariter striata; apicibus parvis, uncinatis; lunula parva, distincta, impressa, lanceolata; cardine crasso, dentibus cardinalibus in valva dextra uno, in valva sinistra duobus; dentibus lateralibus crassiusculis; ligamento in fossa obliqua longitudinali, interno» (Hærnes).

p. 22.

Gisements: Pontlevoy, Thenay, Manthelan, Bossée, Ste-Catherine, Ste-Maure, Ferrière, Pauvrelay, Mirebeau, Genneteil.

Cette espèce, fort voisine du *Loripes lacteus* Linné, qui vit actuellement dans les mers d'Europe, et avec lequel Dujardin l'avait contondue, s'en distingue cependant par sa forme plus haute en proportion, plus plate, par son bord dorsal antérieur plus déclive, etc. Il est facile de la séparer des spécimens jeunes du *L. incrassata*, auxquels elle ressemble par son aspect extérieur, en examinant sa charnière dont le plateau est échancré postérieurement par une fossette ligamentaire allongée, qui s'enfonce obliquement vers l'intérieur des valves.

La coquille fossile représentée par Fontannes sous le nom de *Loripes leucoma* Turton (Moll. Plioe., pl. VII, fig. 2) est plus petite, plus eonvexe et plus épaisse que le *L. Dujardini*. Le *L. Savii* de Stefani, est probablement identique.

Origine et dispersion: L'extension du L. Dujardini est considérable: il se trouve dans la molasse miocénique de Suisse, en Autriche, Styrie, Hongrie, Moravie, Volhynie et il est très répandu dans tout l'horizon sarmatique de la Russie méridionale. En Italie, il existe en Calabre, dans l'Apennin et dans les collines de Turin. On le rencontre également dans l'Helvétien de la région delphino-provençale, en Portugal,

dans les bassins de la Gironde et de la Loire, dans le Miocène de l'Allemagne du Nord et jusqu'aux Açores. Dans le Pliocène, il est plus rare et passe nettement au *L. lactea* d'après M. Foresti. Selon Seguenza, il doit prendre le nom de *L. lactea* (= *L. leucoma* Turton), depuis l'Astien. M. Saceo n'en fait qu'une simple variété du *L. lactea*.

LUCINA (LORIPES) DENTATA DEFRANCE

Pl. XVI, fig. 13 à 17.

1823.	. Lucin	na denta	eta.	Defrance, Dictionn. des Sc. Nat. XXVII, p. 275 (Léognan)
1825.	. –		Defr.	Basterot, Mém. Géol. env. de Bordeaux, p. 87, pl. IV fig. 20.
1830.	_	nivea.		
1831.		_		Eignwald, Naturhist, Skizze Lith., p. 206.
				Dubois de Montréreux, Plateau Volhyni-Podolicu
1831 ?	?	dentai	ta Desh.	p. 58, pl. 7, fig. 40 à 12.
1837.			Eichw.	Goldfuss, Petref. German., T. H. p. 260, pl. 147, fig. 1.
1847.			a Bast.	Puscu, Polens Paleont., p. 183, 238.
		na. —	_	Sowerby, Tert. Beds of the Tagus, p. 412.
		a nivea	Eichw.	D'Orbigny, Prodr. III, p. 115 (Et. 26, 11° 2148).
1858.	_	dentate		Eichwald, Lethiea Rossica III, p. 83, pl. V, fig. 2.
186o.				Mayer, Journal de Conch., VII, p. 76 (Sancats).
1863.		_	_	Reuss, Marin Tert. Böhmens, p. 42.
1865.		_	-	V. Hauer et Stache, Geol. Siebenbürgens, p. 610.
				ricenses, ross, Moll. des Tert. Beck v Wien II n. 32
				12. AAAIII, 118. 9 ^a , 9 ^b , 9 ^c (Steinabrum Gainfalman
1869.				επαεπ, ετε.).
1870.	_		_	Bachmann, Umgebung von Bern., p. 34 (Helvétien).
1870.		_	_	or
1871.				LONGUEMAR, El. geol. Dén de la Vienne y 196 Attant
1873.				and of the design of the same
1873.		_		MAIER, Versteiner, des Helvetian 11 28 (1 1 2 2 2 2
•				and the syst, La Brede n 53 (Agricum) D.
1873.				S ALCH CHEIL
1875.				Ciofalo, Miocene de Cimina por Sigilar
1878.				Hoeliquellen Wassaul
1878.		_ 、		Delivi, it categore the Laitha di I :
1880.				Taledd de Chenron p 20 m
1881.				Seguenza, I Formaz, terz. di Reggio, p. 120 (Tortonien). Bardin, Étude Paleout Maine et I.
1882.		_		BARDIN, Étude Paléont, Maine-et-Loire, p. 120 (Tortomen). Hilber, Ostgalizische Mice C. Line, p. 22 (Genneteil).
1886.		_	_	Hilber, Ostgalizische Mioc. Gebieten, p. 261.
			_	Benoist, Fossiles de St-Avit. Actes Soc. Linn. Bord., p. 50 (Aquitanien)
1886.			:	p. 50 (Aquitanien).
1887.			-	Dolleus et Dautzennen Kant
1888.	-		-	Dollfus et Dautzenberg, Étude prélim. Touraine, p. 6. Parona, Paleont Mice Sandage de la contraction d
1889.		-	_	
0 -	-		_	
1890.		-		FONTANNES et DEPÉRET, Dépôts tert. mar. des côtes de Provence, p. 67 (Aquitanien).
1893.			Defr.	Gourrer, Fanne tout
1893.	_	-	Bast.	Gourret, Faune tert. mar. de Carry, p. 123. Rosiwal, Pötzleindonformat.
1895.	_	-	-	
0			_	The state of the s
				Welson, Subdiv. du Miocène d'Algérie, p. 281.

1899. Lucina dentata Bast.	Sokolow, Schichten mit <i>Venus konkensis</i> , p. 30, pl. III, fig. 37 à 41.
1899. — — — — — — — — — — — — — — — — — —	Laskarew. Miocænablag. Volhyniens, p. 521. Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. Touraine,
1900. — Bast.	р. 22. A. Косн, Die Tertiärbildungen der Siebenbürg. II, р. 129 (Lapugy, Buitur).

« L. testa gibbosa, renulata, transverse, leviter sulcata, nonnunquam antiquata; margine crenata; dentibus lateralibus eminentioribus » (Basterot).

Gisements: Pontlevoy, Mirebeau, Genneteil. Rare.

Petite espèce convexe, à sommets proéminents, remarquable par l'excavation de sa région lunulaire ainsi que par les dents bien développées de sa charnière Les crénelures du bord interne des valves ne se voient que chez les exemplaires très bien conservés.

Le Tellina dentata Wood (1815), devenu Lucina dentata Deshayes (1850), appartient au groupe Divaricella.

Le L. neglecta Basterot, qui a été réuni au L. dentata par Mayer et par Hærnes, a la charnière bien plus forte qu'aucun des spécimens de Touraine que nous avons examinés; aussi nous semble-t-il devoir être regardé comme spécifiquement distinct. Il nous reste quelque doute sur la citation de Goldfuss, qui représente sous le nom de L. dentata une petite coquille très globuleuse et à stries concentriques très accusées, provenant de Cassel et de Bunde. Mayer l'indique aussi à Gaas; mais parait disposé à faire de cette forme de l'Oligocène une variété præcedens.

Origine et dispersion: Le L. dentata n'est connu que du Miocène. On le rencontre dans presque tous les bassins européens de cette période: Suisse, bassin du Danube, Russie méridionale, bassin de la Méditerranée, depuis l'Égypte jusqu'au Portugal, en passant, d'un côté, par l'Algérie et, de l'autre, par la Sardaigne, le Piémont et les Bouches-du-Rhône. Dans la région atlantique, il existe dans les bassins de l'Adour, de la Garonne et de la Loire: ses premières citations sont de l'Aquitanien et il disparaît avec le Tortonien.

LUCINA (MYRTEA) SPINIFERA MONTAGU, sp. (Venus) Pl. XVI, fig. 18-27.

1803.	Venus s	spinitere	<i>a</i> .	Montagu, Test. brit., p. 577; pl. 17, fig. 1.
1807.		· -	Mont.	MATON et RACKETT, Deser. Catal. Trans. Linn. Soc., VIII, p. 78.
1819.	_	_	A	Turton, Conch. Diet., p. 231.
1822.	Myrtea			Turton, Dithyra Brit. p. 133.
1825.	Lucina	hiatello	ides.	Basterot, Mém. géol. env. de Bordeaux, p. 87, pl. V, fig. 13 (Léognan).
1826.	Tellina	rotund	ata.	Risso, Europe mérid. IV, p. 350 (Fossile à la Trinité).
1827.	Myrtea	spinife	ra Mont.	Brown, Illustr. Conch. of Gr. Brit, and Ireland. p. 98, pl. 36, fig. 15, 16.
1827.	Lucina	carinat	a.	Bonelli, Catal. Mus. Turin, no 3371 (fide Sacco).
1831.	Corbis	hiatello	ides,Bast.	Bronn. Italiens Tertiaergeb., p. 93.
1833.	Lucina		_	DESHAYES in Lyell, Principles of Geol., p. 6.

1836.	. Lucina hintelloides Bast.	Philippi, Enum. Moll. Sic. I, p. 32, 34 (Palerme, viv. et foss.).
1836		DES MOULINS, Mém. deser. géol. Fr., 111, p. 119.
1837.		Dujardin, Mém. Touraine, p. 259 (49).
1838		GRATELOUP, Catal. Anim. bassin de la Gironde, p. 64.
	Astarte armata.	Goldfuss, Petr. Germaniae II, p. 195, pl. 135, fig. 9
1039.	11500,00 0,000	(Wien).
1839	Lucina angulosa.	Micnelotti, Cenni resti Cl. Brach. Acef. foss, Italia, p. 23.
1842.	0	Sismonda. Syn. meth. 1re édit., p. 17 (Turin).
1842.		Catlow et Reeve. Conch. Nomenel., p. 27.
1844.		Philippi, Enum., Moll. Sic. II, p. 25, 26 (vivant et fossile).
1844.		Риклерг, Enum. Moll. Sic. II, р. 268, 270.
1844.	•	Hanley, Descr. Catal. rec. Sh. 1, p. 78.
	Lucina spinifera Mont.	Lovén, Index Moll. Scand., p. 38.
1847.	_ '	Strickland, Tert. Deposit near Lixouri; Quart. Journ.
.,		Geol. Soc., III, p. 110 (Hes Ioniennes).
1847.	 hiatelloides Bast. 	Michelotti, Foss. mioc. Italie Sept. p. 116. pl. IV, fig. 11.
1847.		Sismonda, Syn. meth., 2° édit., p. 17 (Turin).
1848.	Corbis — —	Hernes, Verz. in Czjzek's. Erlaüt. zur geog. Karte con
		Wien, p. 25.
1848.	Lucina spinifera Mont.	Bronn, Index paleont. p. 675.
1850.		Deshayes, Trait. élém., p. 791, pl. 17. fig. 3, 4, 5.
1852.	 hiatelloides Bast. 	D'Orbigny, Prodr. de Paléont. III, p. 115.
1852.		RAULIN, Note rel. aux terr. tert de l'Aquitaine; Bull.
0.50		Soc. géol., IX, p. 412.
1853.	— spinifera Mont.	Forbes et Hanley, Brit. Moll. 11, p. 49, pl. 35, fig. 1.
1853.		MAYER, Verz. der Schw. Moll. Verst.; Mitth.der Naturf.
1857		Ges. in Bern, p. 85. (Helvétien).
1854. 1856.		RAYNEVAL et Ponzi, Catal. Monte Mario, p. 6.
1000.		JEFFREYS, Piedm. Coast.; Ann. and Mag. of Nat. Hist
1857.	_	2° 56r., XVII, p. 178.
	-	MAC-ANDREW, Rep. Mar. test. Moll.; Rep. Brit. Assoc.,
1858.	Myrtea	ARVI, P. 141 (Vigo, Canaries, Mogador, etc.)
1859.	$Lucina$ $_$ $_$	n. et A. Adams, Genera of rec. Moll. II p. 468
186o.		RAULIN, Descr. He de Crète, p. 604.
1863.		REUSS. Marin Tert. Bölmens, p. 63
1865.		nauer et Stache, Geol. Siebenhürgens, p. 644
		. Real Res. Foss. Moll. des tert. Beck. von Wien II n. 236
1865.		207, Pr. 99, ng. o (Grinzing, Badlen, Grund, etc.)
1867.		THE GEBOREN, DEITP. Rennth. Tert. Moll. Oh. Language v. C.
1868.		White the control of
1870.		Manzoni, Saggio Conch. foss, suban Pica-Rigio p. of
1870.	 hiatelloides Bast. 	and the state of t
1872.	- spinifera Mont.	Forseca, Geot. Isola d'Ischia n o5
1873.		Fuchs, Geol. Stud. Tertiaerb. Sud Italiens, p. 140.
1873. 1873.		Take verst, des neivellan n 18 (Rome I
1876.		Hum. Mon. mioe ni Parma o Diagona - 2
1877.		out, syst, la prede p 53 (Ali.,
1877.		The de loc of
1877.		P. Fischer, Terr. tert. Ile de Rhodes, p. 15 (Pleistocène). Issel, Foss. Marne di Genova, p. 44.
,,,		Seguenza, St. str. form. pl. Ital. merid, p. 280.
		280.

1877.	Lucina spinifera	Mont.	Monterosato, Catal. foss. Monte Pellegrino, p. 5.
1877.	— — —		KARRER, Geol. Hochquellen, Wasserl., p. 136 (Vöslau).
1877.		_	Depontabler, Foss. plioc. env. de Cannes, p. 783.
1879.			Berkeley Cotter, Fauna terciaria Portugal, p. 8.
1880.	_		Seguenza, I Formaz. tert. di Reggio, p. 60 (Langhien),
2000			p. 120. (Tortonien), p. 281 (Astien).
1881.			BARDIN, Études paléont. Maine-et-Loire, p. 22.
1881.	_		Coppi, Paleont. Modenese, p. 103.
1882.			FONTANNES, Moll. Plice. II, p. 111, pl. VI, fig. 23, 24.
1883.		_	Cafici, Formaz. mioc. di Licodia, p. 70 (Sicile).
1883.			Parona, Lembi plioc. Lombard., p. 11.
1884.		-	Coppi, Miocene medio Modenesi, p. 20.
1885.		_	DE GREGORIO, Studi su talune Conch. médit. p. 216.
1886.	-(Myrthea)	_	Dollfus et Dautzenberg, Étude prélim. Touraine, p. 6.
1887.			Mariani, Descr. terr. mioc. tra Scrivia e Staffora, p. 32.
1888.		ganyaha	Welsch, Plioc. de l'Oued-Nador, p. 886 (Algérie).
1890.	— spinifera.	_	Della Campana. Cenni pal. Pl. antico Borzoli, p. 35.
1892.		_	Pantanelli, Lamellibr. plioc., p. 264.
1892.			PROCHAZKA, Stratigr. Miocengeb. Mährens, p. 344.
1893.			Prochazka, Mioc. von Seclewitz in Mähren, p. 44.
1894.		_	DE STEFANI, Obs. géol. Ile de Corfou, p. 454.
1895.	_	_	Arduini, Conch. plioc. di Albenga, p. 202.
1895.	-	_	DE FRANCHIS, Moll. postplioc. di Galatina, p. 124.
1895.	- (Dentilucina)		Foresti, En. Brach. Moll. pl. dint. Bologna, p. 106, 107.
1897.			Raulin, Stat. géol. Landes, p. 299 (St-Paul).
1897.	hiatelloides	Bast.	RAULIN, Stat. géol. Landes, p. 340 (Saubrigues).
1898.	— spinifera I		Almera et Bofill, Mol. plioc. Cataluña, p. 141.
1898.			Mayer-Eymar, Fauna Saharia, Kairo, p. 66.
1898.	there there are the same of th	-	Namias, Coll. Moll. plice. Castelarquate, p. 190.
1900.	Lucina spinifera I	Mont.	Nelli, Foss. mioc. dell. Appenn. Aquil., p. 382.
	Myrtea –		Sacco, I Moll. dei Terr. terz. del Piemonte, part. XXIX
v			p. 93, pl. XXI, fig. 8, 9, 10.
1901.	Lucina (Myrtea)		Dollfus et Dautzenberg, Nouv. liste Pélécyp. Touraine,
·			p. 22.
1901.	Myrtea spinifera	_	Dall, Synopsis of the Lucinacæ and of the american
			species; Proc. U. S. Nat. Mus., XXIII, p. 804.
1907.	Lucina —	_	DE LAMOTHE et DAUTZENBERG, Marnes plaisanciennes du
			Sahel d'Alger ; Bull. Soc. geol. Fr., VII, p. 50.

a V. with a sub-oval, sub-triangular, yellowish-white shell, arought with numerous, fine, concentric, parallel, equidistant, elevated, and somewhat reflected ridges, about thirty six in number: these ridges at the anterior side, on the margin of the cartilage slope, on both valves, became confluent in pairs, and form short, obtuse spines, reflecting backwards; this double row of spines form a deep cavity for the cartilage: umbo small, nearly central, and turned a little to one side, beneath which, is a strong, lanceolate, cordiform depression. Inside smooth, white; hinge furnished with a single primary tooth, and a small cavity on each side in one valve, which locks in between, and reciprocally receives two in the other valve; the former has also a remote lateral lamina on each side, which the latter is destitute of, or very obsolete: the margins are plain. Length half an inch; breadth rather more » (Montagu).

« T. ovata, transversa, valde compressa, æquilatera, lineis elevatis transversim striata; lunula impressa, lanceolata; area utrinque squamis brevibus spinosis cincta » (Dujardin).

Gisements: Pontlevoy, Manthelan, Ste-Catherine, Ste-Maure, Pauvrelay, Mirebeau, Genneteil (fide Bardin).

Variétés : M. Saceo a cité plusieurs variétés chez cette espèce :

astensis Bonelli, forme transversale, à lamelles écartées (Sacco, pl. XXI, fig. 11-14). rarilamellata Sacco, de grande taille, à lamelles encore plus écartées que chez la var. astensis (Sacco, pl. XXI, fig. 15).

pseudotrigona Sacco, forme haute, trigone, à lamelles tines et rapprochées, sans crête postérieure (Sacco, pl. XXI, fig. 16).

dionella Doderlein, très petite (sans doute jeune), à lamelles très écartées (Sacco, pl. XXI, fig. 17).

ovosubalpina Sacco, arrondie, à peine distincte du type (Sacco, pl. XXI, fig. 18-19).

dilatata Seguenza, grande, à lamelles fines et rapprochées (Saeco, pl. XXI, fig. 20). tauromagna Sacco, très grande, transversale, à lamelles rapprochées, peu saillantes (Helvétien) (Sacco, pl. XXI, fig. 21-23).

Il nous semble qu'on pourrait encore regarder comme une variété du L. spinifera le L. Meneghinii de Stefani et Pantanelli (de Stefani, 1888, Nuovi Moll Plice. Siena, p. 191, pl. IX, fig. 27, 28). C'est une forme orbiculaire à sculpture peu prononcée, à lamelles ne se relevant pas du côté antérieur.

Origine et dispersion : Cette espèce est extrêmement répandue : on la connaît du Miocène de Suisse, d'Autriehe, de Hongrie, de Bohême, de Moravie, de Styrie, de Transylvanie, des Collines de Turin, du Portugal, du bassin de l'Adour, du Bordelais et de la Touraine ; du Pliocène des environs de Rome, de Toscane, du Piémont, de la Ligurie, de Plaisance, de l'Italie méridionale, des Alpes-Maritimes, de la vallée du Rhône, du Roussillon, de la Catalogne et de l'Algérie ; du Pleistocène de l'Égypte, de l'Archipel et de la Sicile ; enfin, à l'époque actuelle, elle vit dans la Méditerranée, la Mer Égée, l'Adriatique, la Mer Tyrrhénienne, sur les côtes d'Algérie et d'Espagne, ainsi que sur les côtes atlantiques du Maroc, du Portugal et jusqu'en Norvége.

LUCINA (PHACOIDES) INCRASSATA DUBOIS DE MONTPÉREUX

Pl. XVII, fig. 1-7.

1825. Lucina scopulorum.

BASTEROT (non Brongniart), Mém. Géol. env. de Bor deaux, p. 87.

DUBOIS DE MONTPÉREUX, Coq. foss. Plateau Volhyni-Podolien, p. 58, pl. VI, fig. 1 à 3.

DESHAYES (non Brongniart) in Lyell, Principles of Geology III, p. 6.

DUJARDIN (non Brongniart), Mém. Tourainc, p. 49.

1837.	Lucina	incrassata	Dub.	Pusch, Polens Paleont., р. 183.
1847?	_	saxorum.		MICHELOTTI (non Lamarek), Descr. foss. Mioc. Italie septen-
0.4				trionale, p. 113.
1850.		scopuloru	m.	Desnayes (non Brongn.), Traité élém. de Conchyl. 1, p. 789, pl. XVI, fig. 7-8.
1852.		subscopulo	orum.	D'ORBIGNY, Prodr. III, p. 116, Ét. 26, n° 2169 (Saucats)
1852.		incrassate		D'Orbigny, Prodr. III, p. 116, Ét. 26, nº 2165 (Bordeaux
		Trov specure	V 15 U.S.	Volhynie).
1853.	_	scopuloru	m.	Eichwald (non Brongniart), Lethaea Rossica, p. 82.
1863.		subscopule	orum d'Orb.	HAUER et STACHE, Geologie Siebenbürgens, p. 610.
1863.		incrassata	Dub.	HAUER et STACHE, Geol. Siebenb., p. 610.
1865.	_			Hœrnes, Moll. des Tertiaerbeek. von Wien II, p, 225,
				pl. 33, fig. 1. (Grund, Steinabrunn, Ritzing, etc.).
1866.		_		Fischer, Paléont. de l'Asie Mineure, p. 288.
1870.	_		14 600	Auinger, Tertiaerbild, der Maehren, p. 26.
1870.		scopulorus	m.	LONGUEMAR (non Brongniart), Et. géol. Vienne, p. 486.
1871.	Lucine	a incrassate	a Dub.	Stur, Geol. der Steiermark, p. 558.
1873.		_		MAYER, Verstein. des Helvetian, p. 18 (Helvétien moyen et supérieur).
1873.				Benoist, Catal. Test. foss. de la Brède et de Saucats, p. 51.
1877.		_		KARRER, Geol. Hochquellen Wasserl., p. 111.
1878.	_	_		CAPELLINI, Il calcare di Leitha di Livorno, p. 6.
1881.	_			BARDIN, Études Palcont. Maine-et-Loire, p. 21 (Genncteil).
1882.	_			HILBER, Ostgalizische Mioc. Gebieten, p. 267.
1884.	_	_	_	COPPI, Miocene medio Modenesi, p. 19 (Montagnana).
1886.	_	_	_	Benoist, Fossiles de St-Avit, Bull. Soc. linn. Bordeaux,
				p. 50. (Aquitanien).
1889.				FONTANNES et DEPÉRET, Terr. tert. mar., côtes de Pro-
· ·				vence, p. 67 (Aquitanien inférieur); p. 82 (Aquitanien supérieur).
1889.			_	Choffat, Tunnel du Rocio, p. 50 (Lisbonne).
1890.				Gourret, Faune ter. mar. de Carry, p. 123.
1892.		_		DEPÉRET, Sur la Classification du Système Miocène,
J				p. 38 (Helvétien).
1892.				Prochazka, Stratigr. Miocæn Gebieten der Mæhren.
J				p. 344.
1893.				RZEHAK. Oncophora Schiehten, p. 15.
1893.			. —	Rosiwal, Poetzleinsdorfer Sande, p. 86.
1897.	Lucine	$a\ subscopul$	orum d'Orb	o.Raulin, Statist. géol. des Landes, p. 296 (Ozourt); p. 321 (Montfort),
1900.	_	incrassata	Dub.	HOLLER, Fauna der Meeresbild. von Wetzelsdorf, p. 23.
		xinus incre	ssatus Dub.	Sacco, I Molluschi dei Terr. terz. del Piemonte, part
U	-0"			XXIX, p. 78; pl. XVIII, fig. 7 à 10.

« L. testa orbiculari, lenticulari, obliqua, valde compressa; valvis intus radiatim, extus concentrice striatis; seniorum cardine edentulo » (Dubois).

Gisements: Rare à Pontlevoy, commun à Manthelan, Bossée, Ste-Maure, Ferrière, Paulmy, Mirebeau, Genneteil.

C'est la plus grande des Lueines de la Touraine. Sa surface externe est ornée de stries concentriques irrégulières et de nombreuses marques d'accroissement. Sa région lunulaire est ordinairement limitée par deux sillons successifs peu accusés et on remarque sur la partie antérieure du test quelques ejeatrices rayonnantes irrégulières. Sa charnière ne présente qu'un sillon postérieur profond, confluant avec la lunule et bordé, audessons, d'une lame forte et saillante.

Le Lucina cunctata Fontannes (Mollusques Pliocènes de la vallée du Rhône et du Roussillon, II, p. 109, pl. VI, fig. 20, 21), ne semble différer de l'incrassata que par le sillon postérieur de sa charnière moins prolongé.

Le L. scopulorum Brongniart est une espèce de l'Éocène du Vicentin, bien différente de la nôtre.

Le *L. Bellardii* Mayer, qui pullule dans les couches helvétiennes des collines de Turin, bien que fort voisin du *L. incrassata*, s'en distingue par sa taille plus faible, sa forme tronquée du côté postérieur et sa charnière bien plus couchée.

Manzoni. Coppi et P. Fischer (Paléont. de l'Asie Mineure) ont rapproché notre fossile du L. pomum Des Moulins = globulosa Desh. (voir : Journ. Conch., 1903, p. 72), mais e'est là une coquille beaucoup plus globuleuse et dont la charmière est presque déponrvue de dents.

Dubois de Montpéreux a attribué le nour incrassata à Lamarck, mais il n'existe pas de Lucine de ce nom dans les travaux de Lamarck, non plus que dans ceux des autres anciens auteurs : il est donc certain que Dubois doit être regardé comme le créateur de cette espèce.

M. Sacco a signalé deux variétés :

subscopulorum d'Orbigny « sulcus radialis posticus oblitus », basée sur la forme de l'Helvétien du Bordelais ;

subirregularis Saceo « valvæ minus rotundatæ, irregulares, passim obliquatæ, interdum malleatæ». Cette forme de l'Astien de Vezza d'Alba est fort voisine du L. Bellardii et semble devoir constituer, d'après l'avis de M. Pantanelli, une espèce spéciale qui aurait été distinguée par Seguenza sous le nom de L. aspremontana (Formaz. terz. di Reggio, 1880, p. 280, pl. XVI, fig. 41) et qui se recomnaîtrait à sa lunule lancéolée et profonde, fort analogue au corselet.

Origine et dispersion : Cette espèce est caractéristique du Miocène : elle aurait apparu dans le Miocène inférieur (Mérignac) et se serait éteinte dès le Tortonien. Son extension est considérable, puisque nous la voyons citée de toute l'Europe centrale : Suisse, Autriche, Hongrie, Galicie, Moravie, Styrie, Volhynie, de l'Asie Mineure, de l'Italie septentrionale et méridionale, de la France méridionale, du Portugal et du Bordelais. Nous ne la connaissons pas du Nord ni du Rédonien du Bassin de la Loire

LUCINA (PHACOIDES) MICHELOTTII MAYER

Pl. XVI, fig. 30-33.

1858.	Lucina Michelottii.	'
	Michelottii.	MAYER, Journal de Conchyliologie, VII, p. 75. pl. III,
1873.	_	8. 0.
1873.		MAYER, Verstein. des Helvetian, p. 18.
	_	Tray, Denoist, Catal. syst. Moll. Testagos, do Canada at I
1886.	— (Loripes) —	
1893.	(2014pts) =	 Dollfus et Dautzenberg, Étude prélim. Touraine, p. 6. Raulin, Statist, géal. I.
	- American	— RAULIN, Statist. géol. Landes, p. 299 (St-Paul).

1901. Dentilucina Michelottii May. Saeco, I Moll. del Piemonte, part XXIX, p. 85, pl. XX, fig. 12 à 16 (Helvétien de Baldissero).

1901. Lucina (Loripes) - Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. Touraine, p. 22.

« L. testa orbiculato-subquadrata, paulum convexa, solidula sulcis concentricis impressis, numerosis, irregularibus, umbonibus prominentibus, recurvis; lunula prominula, lanceolota; pube prominenti, subcanaliculato, ad marginem lamelloso; cardine bidentato; margine crenulato» (Mayer).

Gisement: Pontlevoy, Manthelan, Ferrière, Ste-Catherine, Ste-Maure, Pauvrelay, Genneteil, Semblançay.

Cette petite espèce est nettement caractérisée par sa forme subquadrangulaire, tronquée en avant et en arrière; par ses sillons concentriques bien marqués. Son plateau cardinal n'est pas échaneré par la fossette ligamentaire. Quant aux crénelures des bords internes des valves, elles ne sont visibles que sur les exemplaires très bien conservés.

Variétés: M. Saeco a établi une var. paucicincta (I Moll. dei terr. terz. del Piemonte, pl. XX, fig. 17) pour des spécimens à cordons concentriques plus espacés.

Origine et dispersion: Le L. Michelottii paraît peu répandu. On ne le connaît que du Miocène moyen de la Suisse, du Piémont, des Landes, de la Gironde et de la Touraine. Des recherches plus attentives le feront probablement découvrir aussi en Autriche, en Portugal, etc.

LUCINA (LINGA) COLUMBELLA LAMARCK

Pl. XVII, fig. 8-18.

1818. Lucina columbella.				Lamarek, Anim. sans vert., V, p. 543 (Faluns de la Touraine).
1823.	_		Lamk.	Defrance, Dict. Sc. Nat. XXVII, p. 275.
1825.				Basterot, Mcm. Env. Bordeaux, p. 86, pl. V, fig. 11.
183o.	_	_		Sowerby, Genera of Shells II, nº 27, fig. 6.
1830.		candida.		Eighwald, Naturhist. Skizzen von Lithauen, p. 206.
1831.		columbella	Lamk.	Deshayes, Encycl. Méthod. II, p. 383.
1833.		_	_	DESHAYES in LYELL, Principles of Geology III, p. 4.
1835.			_	LAMARCK, Anim. sans vert., édit. Deshayes VI, p. 230
				(Sénégal, Bordeaux).
1836.				Римпри, Enum. Moll. Sic. I, p. 35 (Fossile à Sortino).
1837.				Dujardin, Mémoire Touraine, p. 258 (48).
1837.	_			Pusen, Polens Paleont., p. 183.
1840.	_	Adan sonii.		D'Orbigny. Moll. des lles Canaries, p. 107, pl. VII B,
				fig. 26, 27, 28.
1842.		columbella $?$	Lamk.	Matheron, Catal. syst. Bouches-du-Rhône, p. 145.
1842.	<u> </u>	-	_	HANLEY, Recent. Biv. Sh., p. 77, 348, pl. suppl. 9, fig. 2.
1844.				Рицири, Enum. Moll. Sie. II, p. 26.
1844-18	35o.			Deshayes, Traité élém. Conchyl., I, p. 784, 789, pl. 15,
				fig. 4-6.
1844.			_	Potiez et Mienaud, Galerie de Douai, II, p. 197.

184	5. Lu	icina columb ϵ		
184	5	— candida	Eichw	
184	5	 Basterot. 	i.	Agassiz, Icon. coq. tert., p. 58, pl. XI, fig. 1 à 6.
1847	,	- $columbel$	<i>la</i> Lamk.	Sowerby, Tert. beds. of the Tagus, p. 142 (Lisbonne).
1850), -			Reeve, Conch. Icon., p. VI, fig. 30 (Canaries, Arch. du Cap Vert, Sénégal).
1852	ì			
1853		– vandida		b'Orbigny, Prodr. de Palcont. III, p. 115, 1104 2162, 2163.
1863			la Lamb	Eichwald, Leth. Rossica, p. 79, pl. V, fig. 5.
1864				Hauen et Stache. Geol. Siebenbürg., p. 610.
1865				Miller, Indicat. de Maine-et-Loire, t. I. p. 680 (Renauleau).
1000		- commoen	a Lamk,	Hærnes, Foss. Moll. des Wieder Beckens, II, p. 231, pl. XXXIII, fig. 5 (Steinabrunn, Grainfahren, Grund, etc.).
1866	. –		_	P. Fischer, Paléont, de l'Asie Mineure, p. 286.
1867	. –		_	Greppin, Étude géol. Jura Suisse, p. 137.
1870.				Nicaise, Catal. foss. prov. d'Alger, p. 89.
1870.	. –	_		DE LONGUEMAR, Et. géol. dép. de la Vienne, p. 486 (Mire-
1870.				Dean).
1871.				Aumger, Tertiärbild, der Mähren, p. 26.
1873.				Stur, Geol. der Steiermark, p. 558.
1873.				Mayer-Eyman, Versteiner, des Helvetian, p. 18.
20)3.				DENOIST, Catal, foss. La Brêde et Sancats, p. 50 (Miocène
1873.	_	Basteroti	A	moyen).
1874.		columbel la	Ag.	Cocconi, Enum. Sist. Moll. mioc. e plioc., p.3e9 (Vigoleno).
1877.	_	- coumbetta	Lamk,	Toomsourk, raisins de Sos p. 17 (Heledian)
1877.		_		Locard, Faune mioc. Corse. D. 174 (Holy Stion)
1877.		_		OTETIANESCO, Bassill tert, de Ralma (Ronnario) y 200
1878.		_	_	Transist, Geor. Hochdhellen Wassenl n mg 2
1878.	_	_		Care Lini, il calcare di Leitha di Livorno "
1879.		-		Godard, Molasse di Lyonnais 11 1/3
1880.	-			HERMITE. Etude géol. Iles Baléanes y 29
				TRUENZA, I IOPMAZ, Jerz, di Roggio, p. 50, 44 militariana
1881.	-	_		Proposition (Language)
1881.	((Linga)		DARDIN, Etudes Daléont, n. a. (Gaupatail)
1882.		-		Dollar US et DAUTZENBERG Etudo publico Tomos
1882.			_	
1883.	Lucin	a columbella	Lamk.	- Signification of the control of th
1884.		cirgo.	Bank,	A BEAR TEDERI, Salziormation von Wiellander C
1884.		1 1 1	Lamk.	The same of the first of the same of the s
1885.	_	(Linga) Bas.	teroti A m	
		0 / == 550	erou Ag.	ondo, Studi Sil fallino Coroli Malla . o oce
1886.	_	columbella	Lamk.	F 44
1886.	_			Benoist, Foss. de St-Avit, Soc. Linn., p. 50 (Aquitanien).
1887.	-	***************************************		
1888.				The state of the s
1889.		- Company		
×Q.				DEPERICE LAND LAND IN THE PROPERTY OF THE PROP
1890.	_			
1890.	_	*****	****	- Mas Ingrin Mich in C
1891, 1800	_	**************************************		
1892		rena.		
1892.	-	·		
				Mallada, Catal. foss. Esp., nº 3276.

1892.	Lucina	columbel	la Lamk.	Sowerby, Mar. Shells of South Africa. p. 61 (Port Elizabeth.
1897.	_	_	-	RAULIN, Stratigr. géol. Landes. p. 299 (St-Paul); p. 342 (Saubrigues).
τ898.		-		Namias, Collect. Moll. plioc. Castelarquato, p. 189.
1899.	•	_		Bofill, Fossiles de Muro de Mallorca, p. 17 (Helvétien).
1900.		_	-	HOLLER, Fauna Meeresbild. der Wetzelsdorf, p. 23.
1900.	-(L	inga) colu	<i>mbella</i> Lam	k. Косн, Tertiärbild. Siebenbürg. II, р. 129, Lapugy, Bujtur.
1901.	Phacoid	des (Here)	Adansonii	Dall, Synopsis of the Lucinacea and of the american
	d'Orl).		species, Proc. U. S. N. Mus., XXIII, p. 807.
1901.	Lucina	(Linga)co	lumbella La	m.Sacco, I Molluschi dei terr. terz. del Piemonte e della
·				Liguria, XXIX, p. 91, pl. XX, fig. 54, 55, 56, 57; fig. 58, 60
				(var. Basteroti Ag.); fig. 61, 62, 63 (var. tolpa, de
				Gregorio); fig. 64 (var. strictula Sacco).
1902.	_	_		- PALLARY, Moll. Testacés baie de Tanger. Journ. Conchyl.,
				L. p. 36.
1903.				- G. Dollfus, Berkeley Cotter et Gomes, Explication
				des planches laissées par Pereira da Costa, pl. XVII,
		•		fig. $6, 6^a, 7, 7^a, 7^b$.

« L. testa suborbiculata, convexo-gibbosa, transversim sulcata; latere sulco magno exarato; natibus prominulis, oblique arcuatis » (Lamarek).

Gisements: Pontlevoy, Thenay, Manthelan, Bossée, Louans, Ste-Catherine, Ste Maure, Ferrière, Paulmy, Mirebeau (collect. Lecointre), Genneteil. Commun partout.

Cette espèce a été établie sur des spécimens fossiles du Miocène de la Touraine puisque Lamarek lui assigne cette provenance dans les « Animaux sans vertèbres ». D'ailleurs, le carton conservé au Musée de Genève porte plusieurs valves de cette origine ; il est étiqueté de la main même de Lamarek : « Lucina columbella, foss. des faluns de la Touraine ».

Le L. columbella est extrêmement variable sous le rapport de la forme ainsi que de la sculpture : il est plus ou moins globuleux ou aplati et ses lamelles concentriques sont plus ou moins écartées ou rapprochées. Quelques auteurs, entre autres Agassiz, ont cherché à le démembrer; mais cette manière de voir n'a guère été acceptée. On est d'ailleurs forcé de reconnaître, lorsqu'on se trouve en présence de matériaux abondants, que les formes les plus disparates font partie d'une série ininterrempue.

M. Dall (Synopsis of the Lucinacea, etc.) n'admet pas l'identité du L. columbella fossile et de la forme vivant actuellement au Sénégal et aux îles Canaries, que d'Orbigny a désignée sous le nom de L. Adansonii. L'examen de nombreux matériaux, tant fossiles que vivants que nous avons sous les yeux, prouve cependant qu'il ne s'agit là que d'une seule et même espèce. Il est vrai que la plupart des spécimens de Léognan et de Saucats (var. Basteroti Agassiz) ont les lamelles concentriques plus espacées que ceux de la faune actuelle; mais nous en possédons de St-Avit et de Pötzleinsdorf, qui les ont tout aussi nombreuses et rapprochées. Il en est de même du plus grand nombre des échantillons des faluns de Touraine.

Très répandu dans le Mioeène, le *L. columbella* semble avoir presque disparu dans le Plioeène : il n'a été eité qu'avec doute par Wood dans les Crags d'Angleterre et on ne l'a pas retrouvé depuis dans ces gisements. M. Pantanelli n'en connaissait que deux

petits individus provenant du Pliocène de Castelarquato et encore supposait-il qu'ils pouvaient appartenir à une autre espèce.

M. Léopold Tausch a assimilé un Lucinidé du Cap Vert au L. virgo de Reeve (Conchol. Iconica, pl. VI, fig. 28), espèce bien connue des Antilles; mais la figure qu'il en donne ne concorde avec le véritable L. virgo, ni par sa forme, ni par sa sculpture. A notre avis, cette coquille du Cap Vert est bien un L. columbella de grande taille, de même, d'ailleurs, que le fossile de Purbach, auquel M. Tausch la compare.

Parmi les formes fossiles, M. Sacco a distingué les variétés :

- 1º Basteroti Agassiz, ornée de lamelles concentriques largement espacées ;
- 2º tolpa de Gregorio, à lamelles presque effacées, surface presque lisse;
- 3º strictula Sacco, très eonvexe et très haute par rapport à sa largeur (v. notre planche XVII, fig. 17, 18).

Nous avons rencontré dans les faluns de Touraine des exemplaires qui penvent être rapportés aux deux dernières de ces variétés, mais surtout d'innombrables formes intermédiaires. Quant à la variété *Basteroti*, elle nous manque et semble confinée dans quelques gisements du Sud-Ouest.

Nous n'admettons pas la reprise faite par M. Dall, pour la section à laquelle appartient le L. columbella, du nom Here Gabb, 1869, qui a pour type le L. Richthofeni Gabb, espèce fossile du Tertiaire de la Californie et a une lunule très enfoncée; nous préférons adopter l'opinion de P. Fischer, qui a conservé Linga et Here comme deux sections distinctes.

Origine et dispersion: Les premières eitations sont de l'Aquitanien (Mioeène inférieur); le L. columbella devient abondant dans le Mioeène moyen et son extension est sensiblement plus restreinte pendant le Plioeène. On le rencontre dans le Mioeène de la Suisse, des environs de Vienne, de Moravie, de Hongrie, de Styrie, de Galicie, de Transylvanie, de Roumanie, de l'Asie Mineure, de la Syrie, de l'Égypte, de toute l'Italie, de la vallée du Rhône, de l'Espagne, de l'Algérie, de la Corse, des environs de Lisbonne, des Landes, de la Gironde, des faluns de la Loire. Elle a déjà émigré vers le Sud à l'époque du Redonien. Les citations du Plioeène se réduisent à quelques points du Bassin méditerranéen: Syrie, Castelarquato (très rare), Vigoleno. Nous n'avons relevé aucune eitation du Pleistocène, n des gisements du Nord de l'Europe; nous ne sommes pas fixés sur l'âge du tuf basaltique de Sortino où Philippi l'a signalé. A l'époque aetuelle, il vit sur la côte occidentale d'Afrique, aux Canaries et dans l'archipel du Cap-Vert.

LUCINA (LINGA) AGASSIZI MICHELOTTI, sp. (Cardium)

		1 (
1839. Cardium	Agassizi.	Pl. XVI, fig. 34-39. MICHELOTTI Brown compili D. J. A.
1842. — 1847. Lucina	_ M	MICHELOTTI, Brevi cenni di Brach. ed Acefali. Ann. del Regno Lomb. Veneto, V, p. 17. SISMONDA. Syn. meth., 1 ^{re} édition, p. 19, MICHELOTTI, Descr. foss. mioc. Italie sept., pl. IV, fig. 4,
1847. — 1850. — 185 ₂ .	-	5, 7 (sans texte). Sismonda, Syn. meth., 2' édit., p. 16. Deshayes, Traité élém. de Conch., I, p. 783. D'Orbigny, Prodr. de Paléont., III, p. 116.

1860	Lucina	i r regulari	s.	Reuss (ex parte, non Eichwald, ncc Bronn), Tert. Böhmens, pl. IV, fig. 5.
1861.		Agassizi	Michel	Michelotti, Et. Mioc. inf., p. 71 (ex parte).
	_	Agussisi	Michel.	Hœrnes, Foss. Moll. des Tert. Beckens von Wien II,
1865.	_		_	p. 239, pl. XXXIII, fig. 10 a, 10 b, 10 c (Gainfahren, Baden, etc.).
1865.	_	_	_	Neugeboren. Beitr. Kenntn. Tert. Moll. Ob. Lapugy, p. 64.
1866.	Cardita	i rostrata v	ar.	Millet, Paléontogr. de Maine-et-Loire, p. 27 (603).
1870.	Lucina	Agassizi	Michel.	Auinger, Tertiärbild. der Mähren, p. 26.
1870.	_	_		Nicaise, Catal. foss., prov. d'Alger, p. 113.
1873.	_	_	_	MAYER, Verstein. des Helvetian, p. 18 (Berne, Lucerne).
1877.		_	_	Karrer, Geol. Hochquellen Wasserl., p. 111. 162.
1880.			_	Seguenza, I formaz. terz. di Reggio, p. 60 (Langhien), p. 120 (Tortonien).
1881.			_	BARDIN, Études paléont. Maine-et-Loire, p. 22 (Genncteil).
1886.			_	Dollfus et Dautzenberg, Étude prélim. Touraine, p. 6.
1887.				Mariani, Deser. terr. mioc. tra Scrivia e Staffora, p. 32.
1897.		_		Raulin, Stat. géol. Landes, p. 342 (Saubrigues).
1901.		T ard iolucin	(a) —	Sacco, I Moll. dei terr. terz. del Piemonte etc., part. XXIX, p. 89, pl. XX, fig. 37, 38, 39; var. regularior Sacco, p. 90. pl. XX, fig. 40, 41, 42; var. constricta Sacco, p. 90, pl. XX, fig. 43.
1901.	_	(Linga).		Dollfus et Dautzenberg. Nouv. Liste Pélécyp. Touraine, p. 24.

« L. testa parvula, rhomboidea, obliqua, convexa, gibbosula, crassa, solida, lamellis concentricis crenulatis, sulcis interpositis, umbonibus curvatis, lunula parva, lanceolata, plus minusve distincta; cardine crasso, deutibus lateralibus prominentibus; margiue crasso, crenulato» (Hærnes).

Gisements: Pontlevoy, Thenay, Manthelan, Bossée, Ste-Catherine, Ferrière Pauvrelay, Mirebeau, Genneteil. Rare partout.

Cette petite espèce se distingue facilement de toutes les autres Lucines des faluns de Touraine par son test très épais et sa sculpture, composée de gros sillons fortement crénelés. Dans la faune actuelle, on rencontre une sculpture analogue chez les L. Semperiana Issel, de la Mer Rouge et L. pisum Reeve, de l'Océan Indien.

Reuss a assimilé le *L. irregularis* Eichwald (Lethæa Rossica, III, p. 82, pl. V, fig. 4) au *L. Agassizi*; mais cette réunion ne nous paraît guère pouvoir être admise, car la sculpture de l'irregularis n'est composée que de côtes concentriques, sans côtes rayonnantes, tandis que, chez l'*Agassizi*, la surface est nettement treillissée. Enfin, les détails de la charnière ne nous semblent pas bien concordants.

Variétés: M. Saeco a établi les deux variétés suivantes:

regularior Saeco, plus régulièrement costulée concentriquement avec les périodes d'aceroissement peu marquées ;

constricta Saeco, haute et comprimée latéralement.

Origine et dispersion : Cette espèce ne se rencontre guère que dans le Miocène européen. Sa présence a été constatée en Autriche, en Hongrie, en Bohème, en Tran-

sylvanie, en Moravie, en Italie (collines de Turin et Calabre), en Algérie, dans les bassins de l'Adour et de la Loire, enfin aux îles Canaries. Son extension verticale va de l'Aquitanien au Tortonien.

LUCINA (CODOKIA) HAIDINGERI ILCERNES

Pl. XVII, fig. 19-25.

1847?	Luc	ina miocænica.		Micheloiti (ex parte, teste Mayer), Foss. Italie Sept., p. 114, pl. IV, fig. 3, 3' (tantum).
1848.	_	Haidingeri.		Hærnes, Verzeichn. in Czjzek's, p. 26.
1 860.		detrita.		Deshayes, Descr. Anim. sans vert. Bassin de Paris, I.
1865.	_	Haidingeri.		p. 654, pl. 40, fig. 7-10. Hærnes, Foss. Moll. des Tert. Beck, v. Wien, H. p. 222
1870.			YY	pr. 32. lig. 2 (Stemabrum, Grund, Gainfahren)
			Hornes	s. Aunger, Tertiärb. der Mähren, p. 26.
1876?		_		Ponzi, Foss. Monte Vaticano, p. 941.
1877?		m		P. Fischer, Terr. tert. He de Rhodes, p. 33.
1855.		_		KARRER Gool Hodowall 33
1886.	_	-		Karrer, Geol. Hochquellen Wasserl., p. 78 (Wöllerdof).
1887.				G. Dollfus et Dautzenberg. Étnde prélim. Touraine, p. 6.
1887.	_	(Dentilucina) d	latrita Da	
1900.		Haidin 1	e creea nes	Sh. Cossmann. Catal. III. Coq. foss. Eoc. Paris, II. p. 37.
		<i>Haidingeri</i> H	tærnes.	Holler, Fauna der Meeresbild, von Wetzelsdorf, p. 23.
1900.		_	_	11. Moch, Die Teruaerbildungen der Sielenkönsischen
1900.				Ivolas et Peyror, Contrib. Etnde palcont Fabrus Ton
1901.	_			raine, p. 116. G. Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. et Brachiop. Touraine, p. 23.
7				r out ame, p. 23.

« L. testa orbiculari, lentiformi, concentrice striata, striis numerosis elevatis obliquis, sæpe bifurcatis, striis incrementalibus interpositis; cardine in utraque valva satis dilatato; dentibus in valva sinistra duobus cardinalibus divaricatis, uno bifido, cum fovea remotiuscula, margini parallela; in dextra tribus, quorum unico divergenti, remotiusculo, quasi laterali, in fovea valvæ oppositæ inserto; lunula cordiformi, valde impressa; impressionibus muscularibus distinctis, antica in fasciam prælongam producta, postica subcirculari; impressione musculari pallii simplici, distinctissima » (Hærnes).

Gisements : Le Louroux, Ferrière-Larçon, Pauvrelay. Toujours rare.

Cette espèce se distingue des L. incrassata et Dujardini par sa forme bien arrondie, régulièrement convexe et surtout par son plateau cardinal large et plan en arrière des crochets, ainsi que par sa lunule très profondément enfoncée.

Mayer-Eymar a constaté avec raison (Syst. Verz. foss. Reste von Madeira, Porto Santo, etc., p. 27), que le L. miocænica Michelotti comprend deux formes bien distinctes et que la description de eet auteur est trop confuse pour qu'il soit possible de conserver à l'une des deux le nom miocænica; il a nommé Bellardiana celle représentée pl. IV, fig. 10; quant à l'autre (pl. IV, fig. 3, 3'), il l'a rapportée au L. detrita Deshayes. Un examen attentif des figurations 3 et 3' de Michelotti

ne nous paraît pas justifier cette dernière assimilation, car la conformation de la charnière semble bien différente. Par contre, il n'existe pas la moindre différence entre le *L. detrita* de Deshayes et le *L. Haidingeri* de Hærnes, eomme on pourra le constater en comparant les échantillons de *detrita* d'Auvers (Oise), que nous faisons figurer (pl. XVII, fig. 23, 25), à côté de nos spécimens d'*Haidingeri* de Touraine.

Nous appuyant sur l'avis de M. Sacco (I Moll. terz. del Piemonte, XXIX, p. 88), nous n'avons pas mentionné dans la synonymie une référence de M. Rovereto (1900, Moll. foss. Tongriani, p. 118), qui signale, d'après des spécimens très frustes, le L. Haidingeri dans le Tongrien inférieur de la Ligurie. Mais il serait intéressant que des recherches ultérieures vinssent confirmer sa présence dans l'Oligocène : ce serait l'un des rares exemples d'une espèce passant de l'Éocène à l'Oligocène et de l'Oligocène au Miocène. Les références isolées du Pliocène de Rhodes et de Rome, demandent confirmation.

Origine et dispersion: Cette espèce est connue de l'Éocène parisien sous le nom de Lucina detrita Desh. (Auvers, Beauchamp). M. Rovereto l'a signalée dans l'Oligocène de la Ligurie, mais d'après des spécimens trop défectueux. Elle existe dans le Mioeène de la Touraine, de la Sardaigne et de l'Autriche et paraît avoir disparu avant la fin de cette époque géologique.

LUCINA (JAGONIA) DECUSSATA O. G. COSTA

Pl. XXIII, fig. 1, 2.

1795.	Tellin	a reticulata.	Poli (non Linné), Test. utr. Sic. II, p. 48, pl. XX, fig. 14
	Lucin		Payraudeau, Moll. de Corse, p. 43.
	Lorip		Risso, Europe mérid., IV, p. 343.
	_	a squamosa.	Bonelli (non Lamarck), Catal. Mus. Torino, nº 3364.
1829.		decussata.	O. G. Costa, Osserv. Zool. Test. Is. Pantelleria, p. 8.
1830.			O. G. Costa, Test. viv. del Mare di Taranto, p. 23, pl. I,
1650.			fig. 4 ^a , 4 ^b .
1833.		squamosa.	DESHAYES (non Lamarck), Expl. Scient. de Moréc, p. 95.
1836.	_	pecten.	PHILIPPI (non Lamarck), Enum. Moll. Sic. I, p. 31, pl. III,
		P * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	fig. 14 (viv. et fossile).
1836.	_	reticulata Poli.	Scacciii. Catal. Conch. Regni Neap., p. 5.
1838.	_	_	Maravigna, Mém. Sicile, p. 74.
1840.	_	pecten.	D'Orbigny (non Lamarck), Moll. des Iles Canaries, p. 108 (ex parte).
1843.	_		DESHAYES (non Lamarck), Traité Élém. de Conch., I, p. 785.
1844.		*	Potiez et Michaud (non Lamarck), Galerie de Douai, II,
			p. 203.
1844.	_	- .	Forbes (non Lamarck), Rep. Aeg. Invert., p. 143.
1844.		_	PHILIPPI (non Lamarck), Enum. Moll. Sic., II, p. 24.
1846.	<u> </u>	—	VĖRANY (non Lamarck), Invert. di Genova e Nizza, p. 13.
1848.		 .	Réquien (non Lamarck), Coq. de Corse, p. 21.
1848.	_	_	Deshayes (non Lamarck), Expl. scient. de l'Algérie,
1			pl. LXXIX, fig. 8; pl. LXXXI, fig. 1, 2, 3.
1850.	_	_	Reeve (non Lamarck), Conch. Icon. pl. X, fig. 38.

le
Ι,
i , i-
١.
,

1890. Jag	gonia reticulat	a Poli	DAUTZENBERG, Réc. malac. Abbé Culliéret, aux iles
			Canaries, p. 17.
1892. Luc	cina reticulata	Poli	Locard, Coq. mar. côtes de France, p. 314, fig. 294.
1892	- mirabilis		Locard, Coq. mar. côtes de France, p. 314.
ć -	- reticulata	Poli	Mallada., Catal. foss. Esp. p. 3281.
1892			Pantanelli. Lamellibr. plioc., p. 262.
1893	_		Rosiwal, Fauna Pötzleindorf. Sande, p. 86.
	- (Jagonia)	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	DAUTZENBERG, Moll. rec. à St-Jean-de-Luz et Guétharry,
1897. –		_	WATSON, Mar. Moll. of Madeira, Linn. Soc. Journ
1097.	revectivava		XXVI, p. 291.
1898			Namias, Coll. Moll. pl. Castelarquato, p. 190.
1898			MAYER-EYMAR, Fauna sahar. Kairo, p. 66.
-1898. Jag	onia —	· ·	Almera et Bofill, Moll. plioc. Cataluña, p. 142.
1898			Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus, Moll. mar. du Rous-
1090.		î, ,	sillon. II, p. 635, pl. XC, fig. 8 à 14.
1901.	– reticulate	a Poli	Sacco (ex parte), I Moll. dei terr. terz. del Picmonte etc., part. XXIX, p. 97, pl. XX, fig. 65, 66, 67; var. sublweigata. Sacco, pl. XX, fig. 69, 70 (excl. var.
			perobliqua Sacco).
1901. <i>Lu</i>	cina (Jagonia)	<i>reticulata</i> Pol	i. Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. Tou-
			raine, p. 24.
_	odokia (Jagonia Costa.	a) decussata	Dall, Synopsis of the Lucinacea and of the american species. Proc., U. S. Nat. Mus., p. 798 (note).
	gonia reticulat	ta Poli.	Gentil et Boistel, Gisement pliocène à Tétouau. CR. Acad. Sc., t. CXL, p. 1725, 26 juin.

« Testa subrotunda, convexiuscula, inæquilatera, striis in longum, atque transversis ad retis modum incisa; umbonibus acutis; area impressa; dentibus lateralibus exertis; lanceolatis. Testa glabra, sublentiformis, parum convexa, latere antico productiore, obliquo. Striæ confertissimæ, quibus valvæ tum in longum, tum in transversum exarantur, lente perspecta, reti elegantissimo assimilantur; punctoque universa, in quibus inter se mutuo decussantur, profunde excavata cernuntur. Umbones prominuli in apices desinent acutos, atque contiguos. Area impressa, lanceolata, ad eorum latus anticum. Dentes cardinis laterales prominentes, acuti. Tota concha niveo candore spectabilis, fusco epidermate tenuissimo in ambitu circumduntur » (Poli).

Gisements : Manthelan (collect. Pissarro) ; Bossée (collect. G. Dollfus, collect. Lecointre). Extrèmement rare.

Cette espèce, qui vit actuellement dans la Méditerranée et sur les côtes atlantiques méridionales de l'Europe, ne figurait pas sur notre « Liste préliminaire ». Nous en connaissons aujourd'hui quelques bons spécimens, qui ne permettent aucun doute sur son identification.

M. Dall a fait remarquer avec raison que le nom reticulata Poli (sp. Tellina) ne peut être admis à cause de l'existence d'un Tellina reticulata Linné plus ancien. Quant au Lucina reticulata Lamarek, il appartient à un autre genre.

Le *L. decussata* est suborbiculaire, un peu excavé du côté antérieur, sous les crochets; sa lunule est lancéolée, profonde et nettement limitée; sa surface est assez régulièrement treillissée par des côtes rayonnantes nombreuses, dont quelques-unes se

dichotomisent vers les extrémités latérales des valves et par des cordons concentriques également nombreux.

Variétés: M. Sacco a nommé var. sublævigata une forme à sculpture peu accusée, s'effaçant presque sur la région dorsale. Quant à sa var. perobliqua (pl. XX. fig. 68), elle nous semble devoir être regardée comme synonyme du L. exigua Eichwald = L. pecten Lamk.

Origine et dispersion: Le L. decussata, quoique pen abondant dans le Miocène, a cependant été cité d'Autriche, de Hongrie, de Moravie, de quelques points de l'Italie, du Bordelais et de Madère. Pendant le Pliocène, il pullule dans presque tous les gisements méditerranéens depuis l'Égypte, la Grèce, l'Italie méridionale et septentrionale, l'Espagne et jusqu'en Portugal. A l'époque du Pleistocène, son habitat est limité à quelques gisements de la Méditerranée centrale: Chypre, Sicile, Algérie.

· Actuellement, il vit dans la Méditerranée occidentale, aux îles Canaries, à Madère, sur les côtes d'Espagne, du Portugal et de France.

LUCINA (JAGONIA) PECTEN LAMARCK

Pl. XVI, fig. 28, 29; Pl. XVIII, fig. 1, 2, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11.

1830. Lucina exigua. 1835. — pecten. LAMARCK, Anim. sans vert. V, p. 543. Eichwald, Naturhist. Skizze von Lithauen, etc., p. 26 LAMARCK Anim. sans vert. V, p. 543.			, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
1840. — pecten Lanik. 1841. — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	1818. 1 1830. 1 1837. 1 1840. 1 1841. 1 1850. 1 1862. 1 1863. 1 1865. 1 1865. 1 1870. Li 1870. Li 1870. Li 1870. Li 1870. 1 1870. 1 1870. 1	Lucina pecten. Lucina exigua. — pecten. — exigua Eichw. — pecten Lamk. — decorata. — exigua. — Eichw. — pecten Lamk. — exigua Eichw. — pecten Lamk. — agonia jagon Adans. ucina squamosa — exigua Eichw. — decorata Wood.	Eichwald, Naturhist. Skizze von Lithauen, etc., p. 206 Lamarck, Anim. sans vert., édit. Deshayes, VI, p. 230. Push, Polens Paleont., p. 183. D'Orbigny, Moll. des lles Canaries. p. 108. Delessert, Recucil Coq. de Lamarck, pl. 6. fig. 84. 84, 85 Wood, Crag Moll. II. p. 141. pl. XII. fig. 64. 64. (Sutton) Eichwald, Lethæa Rossica, III, p. 83, pl. V, fig. 1. Reuss, Terr. tert. Bohème, p. 42. Doderlein, Giac. terr. mioc. Ital. centr., p. 13. Hauer et Stache, Geol. Siebenbürgens, p. 610. Hœrnes, Foss. Moll. des tert. Beek. von Wien, II, p. 243, pl. XXXIII, fig. 124, 126, 126. (Steinabrunn, Grund, etc.). Neugeboren, Beitr. Kenntn. tert. Moll. Ob. Lapugy, p. 65. Cailliaud, Catal. Loire-Inf., p. 93. Recluz, Mél. Zool Actes Soc. Linn. Bord., XXVII, p. 39. Longuemar (non Lamarck). Étude géol. du Dép. de la Vienne, p. 486 (Moulin Pochard). Auinger, Tertiärbild. der Mähren, p. 26. Mayer, Verstein. des Helvetian, p. 18. Karrer, Geol. Hochquellen Wasserl., p. 136 (Vöslau). Parona; Valsesia e Lago d'Orta, p. 114. Vincent, Bull. Soc. Malac. Belgique, p. XXVII (sables d'Anvers).
СL. Reid, Plioc. Deposits of Britain, p. 268. Rothpletz, Die mar. Ablager. auf Gran Canaria. p. 705, pl. XXXV, fig. 1.		,spnora.	Eniz, Die mar, Ablager auf Guen Commit

1891. Lucina	exigua? Eichw.	Blankenhorn, Das marin Plioc. Syriens, p. 46.
v	pecten Lamk.	Trabucco, Vera posiz. Calc. di Acqui, p. 21.
1892. —	· – –	Pantanelli, Lamellibr. plioc., p. 257.
1893. —		Rosiwal. Fauna der Pötzleindorfer Sande, p. 86.
1898. —		Mayer-Eymar, Fauna Sahar. Kairo, p. 66.
1900		A. Kocн, Tertiärbild. Siebenbürg. II. p. 129 (Lapugy,
		Bujtur).
1900. —	pecten Lamk.	di Stefano, Moll. foss. Milazzo, p. 164.
1901	(Jagonia).	Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. Touraine,
		p. 24.
1901. Jagoni	<i>a reticulata</i> var. <i>pero</i>	SACCO, I Moll. dei terr. terz. del Piemonte, etc. part. XXIX,
bliqu	a.	p. 98, pl, XX, fig. 68.
1904. —	exigua Eichw.	Dollfus, Cotter et Gomès. Explic. des Planches de
		Costa, p. 47, pl. XVIII, fig. 1, 1 ^a .
1905. <i>Lucina</i>	exigua Eichw.	G. Dollfus, Faune malac. mioc. de Gourbesville. Ass.
		franç. Avancement des Sciences, p. 363.
1907. —	(Jagonia) —	G. Dolleus, Faune malac. du Miocène supérieur de Mon-
		taigu Assoc. franç., Av. Sc. Reims, p. 345.

« L. testa orbiculato-transversa, planulato-convexa, albida, costellis rotundatis, transversim striatis radiantibus » (Lamarck).

Gisements: Bossée (collect. Lecointre et Dautzenberg). Charnizay. Très rare. Nous avons représenté (pl. XVIII, fig. 95 à 10), une série d'individus du Rédonien de Montagu (Vendée).

Il résulte de la comparaison de nos fossiles avec de nombreux specimens actuels du Sénégal, que le L. exigua Eichwald est identique au L. pecten Lamarck.

Le *L. decussata* O. G. Costa, de la Méditerranée, souvent désigné autrefois sous le nom de *L. reticulata*, est une coquille extrêmement voisine de celle-ci et qui n'en diffère que par sa sculpture plus fine et plus régulièrement réticulée.

En 1847, Philippi, dans les «Abbildungen», a attribué le nom de *L. pecten* Lamarek, à une forme des Antilles, différente de la nôtre. Reeve avait aussi décrit et figuré cette même forme sous le nom de *L. pecten* (Conch. Icon. pl. 7, fig. 34, 35); mais il a ensuite remplacé ce nom, dans un errata, par celui de *L. occidentalis*.

La forme décrite et figurée par M. Sacco sous le nom de L. reticulata var. perobliqua, est certainement le L. pecten.

Origine et dispersion: Les premières citations appartiennent au Miocène moyen. Cette espèce passe ensuite dans le Miocène supérieur, puis dans le Pliocène. On la connaît des bassins miocènes de la Loire, de la Suisse, de l'Autriche, de la Moravie, de la Bohême, de la Transylvanie, de la Russie, de la Lithuanie, de la Pologne, etc. Elle est citée du Pliocène d'Angleterre, de Belgique, du Cotentin, du Roussillon, d'Italie, de Syrie et d'Égypte. A l'époque actuelle, elle vit aux îles Canaries et au Sénégal.

LUCINA (DIVARICELLA) ORNATA AGASSIZ

Pl. XVIII, fig. 12 à 15; 16 (var).

1823 1831		cina divaric ata — ——	DEFRANCE (non Linné), Diet. des Se. Nat. XXVII, p. 271. DUBOIS DE MONTPÉREUX (non Linné), Conch. foss. du Plateau Volhyni-Podolien, p. 57, pl. VI, fig. 12.
1833.	_		Deshayes in Lyell (non Linné), Princ. of Geol., III, p. 4.
1837.		-	Dujardin (non Linné), Mémoire Touraine, p. 49.
1837.			Pusch (non Linné), Polens Paleont., p. 183.
1842.			MATHERON (non Linné), Catal. syst. Bouches-du-Rhône,
			p. 145.
1845.			Agassiz, Iconogr. des Coq. tert., p. 64.
1852.		- Ag.	D'Orbigny, Prodr. de Paléont., III, p. 115. Et. 26, nº 2160.
1861.		- divaricata.	Gumbel (non Linné), Geogr. Besehr. Bayrisch. Alp., p. 743 (Helvétien).
1862.	-		Bronn (non Linné), Tert. Sehiehten von Santa Maria, p. 39 (Helvétien).
1863.		ornata Ag.	V. HAUER et STACHE, Geologie Siebenbürgens, p. 610.
1864.	_		MAYER (non Linné), Tertiærfauna der Azoren, p. 28.
1865.			Hernes, Foss. Moll. des Tert. Beekens von Wien II,
		O .	p. 233, pl. XXXIII, fig. 6a, 6b (Grund, Eggenburg, Molt).
1866.		THE PARTY OF THE P	,
1870.	-		P. Fischer, Paléont. de l'Asie Mineure, p. 286 (Helvétien) Auinger. Tertiärbild. der Mähren, p. 26.
1871.		- Ag.	STUR, Geol. der Steiermark, p. 558.
1873.	_		MAYER. Verstein des Helvertier 0 (I
1873.	_		MAYER, Verstein. des Helvetian, p. 18 (Lucerne). BENOIST, Catal. Tost form de L. P. M. de C.
		•	Benoist, Catal. Test. foss. de La Brède et de Saucats, p. 50.
1877.	_	_	
1879.			KARRER, Geol Hochquellen Wasserl., p. 105.
1880.			Berk. Cotter, Fauna terciaria Portugal, p. 8. Seguenza I Formaz terra di B
1886.		*****	Seguenza, I Formaz. terz. di Reggio, p. 52 (Aquitanien).
1000			Benoist, Fossiles de St-Avit. Actes Soc. Linn. Bordeaux, p. 50 (Aquitanien).
1886.	_	(Divaricella) —	Dollers et Dauterner É. 1
1889.		-	Dollfus et Dautzenberg, Étude prélim. Touraine, p. 16.
1800			Provence p. 6-(A-ri)
1890.		Minglane Milliangs	Provence, p. 67 (Aquitanien).
1890. 1891.			Gourret, Faune tert. mar. de Carry, p. 123. BLANKENHORN, Dog marin Mi
1892.			BLANKENHORN, Das marin Mioc. in Syrien, p. 8. BLANKENHORN, Das marin Di
1892.			BLANKENHORN, Das marin Plice. in Syrien, p. 8. PANTANELLI, Lamellika al.
2092.	_		PANTANELLI, Lamellibr. plice., p. 256 (Miccène).
1897.		12	Depéret, Sur la classification du système miocène, p. 38 (Helvétien).
1897.	_	divaricata.	(== , 0 ti 011).
1899.	_	ornata Ag.	RAULIN (non Linné), Statist. géol. Landes, p. 299 (St-Paul)
00.		ornata _	
1900.	-		Sokolow, Schichten mit Venus konkensis, p. 29, pl. III, fig. 33 à 36.
1900	_		Holler, Fauna der Massel 11
1901.			Holler, Fauna der Meeresbild. von Wetzelsdorf, p. 23. A. Koch,, Tertiärbild. Siebenbürg., II, p. 129 (Lapugy, Bujtur).
		divaricata.	Sacco I Mall 1 1 m
		var. ornata Ag.	Sacco, I Moll. del Piemonte, part. XXIX, p. 99, pl. XXIX fig. 15 à 19.

1901. Lucina (Divaricella) Ag.
1903. -- -

- G. Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. Touraine, p. 23.
- G. Dollfus, Cotter et Gomès, Moll. tert. du Portugal, pl. XVII, fig. 2, 2^a (Tortonien de Cacella; Helvétien et Burdigalien de Lisbonne).

« L. testa orbiculato-lenticulari, convexa, solida; striis divaricatis, numerosis ornata; umbonibus minimis; lunula parva, profunde excavata; cardine crassiusculo, bidentato, altero unidentato; dentibus lateralibus parvis, acutis, subæqualibus; impressione musculari antico angusta, subperpendiculari; margine crenulato» (Hærnes).

Gisements: Pontlevoy, Manthelan, Louans, le Louroux, Bossée, Ste-Maure, Ferrière, Mirebeau (collect. G. Dollfus).

Cette espèce est toujours facile à distinguer de ses congénères de la Touraine par sa sculpture composée de stries qui divergent obliquement à partir du tiers antérieur des valves pour se diriger vers chacune de leurs extrémités.

Il ne nous est pas possible d'admettre l'opinion de M. Sacco, qui ne voit dans le L. ornata qu'une variété du L. divaricata des mers d'Europe. Le L. ornata est, en effet, constamment plus grand, moins convexe en proportion, les stries de sa surface sont plus accusées, et leur divergence, plus brusque, a son point de départ environ au tiers du diamètre antéro-postérieur, tandis que chez le divaricata elle a lieu vers le milieu des valves. M. Pantanelli a soutenu aussi cette manière de voir et il a considéré le L. ornata comme une espèce spéciale au Miocène, tandis que le divaricata n'aurait apparu qu'à l'époque pliocénique; M. Blankenhorn a insisté sur ces caractères différentiels.

Nous croyons utile de rappeler que le vrai *L. divaricata* Linné est bien l'espèce européenne nommée plus tard *L. commutata* par Philippi qui supposait à tort que Linné avait attribué le nom de *divaricata* à une forme différente et beaucoup plus grande, habitant les Indes Occidentales. Cette dernière doit être désignée sous le nom de *L. quadrisulcata* d'Orbigny.

Notre *L. ornata* offre une telle analogie avec le *L. quadrisulcata* qu'il ne nous semble guère en différer que par la convexité moindre des valves. Il serait cependant téméraire de l'assimiler complètement à cette espèce actuelle des Antilles.

Variétés: Le type du L. ornata, indiqué par Agassiz, provient du Miocène du Bordelais; il est orné de sillons nombreux. La plupart de nos spécimens de Touraine eoncordent avec ce type; mais nous avons recueilli au Louroux une variété à sillons plus accusés et beaucoup plus écartés que nous désignerons sous le nom de variété parcisulcata, nov. var. (pl. XVIII, fig. 16).

M. Hilber a signalé, en 1879, sous le nom de L. subornata une forme plus petite, bien divariquée, à côtes fines et rapprochées qui pourrait bien ne constituer qu'une variété du L. ornata.

Origine et dispersion: Limitée comme nous la comprenons actuellement, cette espèce n'en a pas moins une extension considérable. Elle est signalée dans la molasse mioeénique de la Suisse, en Bavière, Autriche, Hongrie, Transylvanie, Styrie, Moravie, Galicie, Volhynie, dans la Russie méridionale, l'Asie Mineure, l'Italie méridio-

nale, le Piémont, la vallée du Rhône, le Portugal, les bassins de l'Adour et de la Gironde et aux Açores. Le véritable *L. divaricata* Linné n'apparaît que dans le Plaisancien, succédant directement au *L. ornata*.

DIGITARIA BURDIGALENSIS DESHAYES, sp. (Lucina)

Pl. XVIII, fig. 17-24.

1825. Lucina digitalis.	BASTEROT (non Lamarck), Mém. géol. environ	s de
	Bordeaux, p. 87.	
1860. Woodia burdigalensis	Deshayes, Anim. sans vert. du Bassin de Paris, f. p	. 791.
1862. — —	Desh. Semper, Du genre Woodia, Journ. Conch. X, p.	
1873. Goodallia —	- Benoist, Test. foss. de la Brède et de Saucats, p. 3	•
1886. Di _b itaria —	- G. Dollfus et Dautzenberg, Etude prélim. Touraine	p.6.
1901. — —	- G. Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pel	
	Touraine, p. 25.	UI.
1901. – digitaria	- G. Dollfus et Dautzenberg (non Linné), None.	Liste
	Pélécyp. Touraine, p. 25.	
4	, and a second s	

Coquille ovale transverse, équivalve, presque équilatérale, à bords non créaclés et parfaitement close, couverte de stries excentriques profondes, charnière portant sur la valve droite deux dents divergentes, séparées par une fossette triangulaire et, sar la valve gauche, une dent triangulaire forte, ereusée par un sillon très visible. Dents latérales faibles, mais très visibles. Ligament devant s'insérer sur une très petite nymphe, bien séparée par un sillon. Impressions musculaires triangulaires. Impression paliéale entière (Benoist).

Gisements: Pontlevoy, Le Louroux, Manthelan, Bosséc, Pauvrelay, Ste-Catherine, Mirebeau, Montagu (Vendée, dans le Rédonien).

Basterot, qui a fait connaître le premier l'existence de cette espèce dans les faluns du Bordelais, l'a rapportée avec doute au *L. digitalis* Lamarek (Animaux sans vertèbres, V, p. 544) et il n'a fait que reproduire, en l'abrégeant, la courte diagnose de Lamarek. Le *L. digitalis* de Lamarek est, d'ailleurs, synonyme du digitaria Linné. Deshayes s'étant aperçu que l'espèce de Basterot était différente de celle de Lamarek, a proposé, pour la première, le nom de *Woodia burdigalensis*, se contentant de dire qu'elle est galensis que dans le travail de Benoist.

La grande variabilité de sculpture du *D. burdigalensis* nous avait fait assimiler certains exemplaires de Touraine au *D. digitaria* L., espèce aetuelle et du Pliocène d'Angleterre et de Belgique; mais un examen plus attentif nous amène aujourd'hui à tous nos spécimens appartiennent au *D. burdigalensis*: les sillons de la surface sont tantôt concentriques, tantôt très excentriques, sans toutefois qu'ils le soient jamais burdigalensis.

En 1922 et la charnière est aussi constamment plus faible chez le

En 1853, S. Wood (Crag Mollusca, t. II, p. 190), tout en plaçant le *Tellina digitaria* de Linné dans le genre *Astarte*, disait qu'ayant rem arqué entre cette eoquille et celles

des vrais Astarte des différences plus que spécifiques, il l'avait inserite dans sa eollection sous le nom de Digitaria vulgaris (ccci pour éviter la répétition du même mot pour le genre et pour l'espèce). Il ajoutait que si des caractères anatomiques venaient justifier cette séparation, il y aurait lieu de créer pour ectte espèce un genre spécial.

C'est ce qu'a fait Deshayes, en 1860; mais, au lieu d'adopter le nom de *Digitaria* ndiqué par Wood, il lui a attribué eelui de *Woodia*. Ce procédé étant en contradiction avec la loi de priorité, il nous a semblé préférable de maintenir le genre *Digitaria*.

MM. Adams ont tenté en vain de restaurcr pour le même groupe un genre Cyclas de Klein (non Bruguière) dans lequel cet ancien auteur avait réuni un certain nombre de Venus, de Lucines et de Pétoncles!

L'extension verticale et horizontale de cette espèce est jusqu'iei extrêmement réduite. On ne la connaît que du Miocène moyen de la Loire et du Bordelais et elle passe dans le Miocène supérieur de la Loire Inférieure (étage rédonien). Il est vraisemblable que lorsqu'elle sera mieux connuc, on la retrouvera aussi dans d'autres bassins contigus.

Famille: ERYCINIDÆ

KELLYA SUBORBICULARIS MONTAGU sp. (Mya)

Pl. XVIII, fig. 25-27.

1803.	Mya sul	orbicularis.		Montagu, Test. Brit., p. 39, 564, pl. 26, fig. 6.
	Tellina	<u> </u>	Mont.	Turton, Conch., Dict., p. 179.
*/	Kellia,			Turton, Dithyra Brit., p. 57, pl. 11, fig. 5. 6.
	Mya	_	_	Woon Index testac., p. 13, pl. 3, fig. 37.
	Tellimya	_	_	Brown, Illustr. Conch. of Gr. Brit. and Irel., pl. XIV,
1027.	1000110)	-		fig. 7/, 75
1827.		tenuis		Brown, Illustr. Conch. of Gr. Brit. and Irel., pl. XIV,
				fig, 12, 13.
1827.		lactea.		Brown, Illustr. Conch. of Gr. Brit. and Irel., pl. XIV,
•				fig. 10. 11
1836.	Erycina	pisum.		Scaccii, Catal. Conch. Regni Neap., p. 6; ng. 1, 2.
	Bornia i			PHILIPPI, Enum. Moll. Sic. 1, p. 14.
7911		_		Down From Moll. Sic. II, p. 11.
1844.	Tellimyo	suborbiculo	ris Mto.	Brown, Illustr. Conch. of Gr. Brit. and Irel., 2e édit.
	z ettini, a	311007010410	1110 1110	
1844.		tenuis.		Brown, Illustr. Conch. of Gr. Brit. and Irel., 2e édit.
1044.		ichuis.		C 1 VI II fig. 19 13.
1844.		7		P. 100, pl. ALII, fig. 12, 13. Brown, Illustr. Conch. of Gr. Brit. and Irel. 2e édit.,
1044.	_	lactea.		p. 106, pl. XLII, fig. 10, 11.
0.00	-			Manager Genre Erreine; Revue Zool. Soc.
1844.	Erycinas	suborbicular	is Mont.	RECLUZ, Monogr. Genre Erycine; Reque Zool. Soc.
				Cuplerienne, p. 32).
1846.	Kellia su	borbicul ar is	Mont.	Lovén, Index Moll. Scand., p. 44.
1846.		lactea	Brown.	Loven, Index Moll. Scand., p. 44.
Son	-4-101		n.	MÉMOIRE № 27. — 35.

Société Géologique de France. — Paléontologie. — T. XVI. — 8.

1849.	Kellia	ı s u borbicularis	Mont.	Forbes et Hanley, Brit. Moll. II, p. 87, pl. XVIII, fig. 9, 9 ^a . 9 ^b ; pl. O, fig. 4 (animal).
1850.	_		_	S. Wood, Crag Moll, II, p. 119, pl. XII. fig. 8a, 8b.
	Eryci	na —	_	PETIT DE LA SAUSSAYE, Catal.; Journ. de Conch. II,
10011	2.5			p. 285.
1852.	Oront	hea Montagua	na.	Leach, Synopsis, p. 274.
		suborbicularis		Mrs. E. Gray, Figures of Moll. Animals V, pl. 334,
,				fig. 1, 4.
1857.		Cailliaudi.		RECLUZ, Journ. de Conch. VI, p. 346, pl. XII, sig. 4, 5.
1858.		suborbicularis	Mont.	H. et A. Adams, Genera of rec. Moll. II, p. 452. pl. CXIV,
				fig. 8, 8 ^a , 8 ^b , 8 ^c .
1859.	_	_	_	Sowerby, Illustr. Ind. of. Brit. Sh., pl. VI, fe. 5.
1862.			_	CHENU, Manuel de Conch. II, p. 125, fig. 598.
1862.		inflata	Phil.	Weinkauff, Catal. Algérie; Journ. de Conch. X, p.310.
1863.		suborbicularis		Jeffreys, Brit. Couch. II, p. 225; V (1869), p. 179, pl.
				XXXII, fig. 2.
1867.	_		_	Weinkauff, Conch. des Mittelm., I. p. 174.
1869.		_	_	Petit de la Saussaye. Catal. test. mar., p. 42.
1870.		_	_	Gould et Binney, Invert. of Massach., p. 83, fig. 394.
1870.		_	_	Hidalgo, Mol. mar. Catal. gen., p. 144; pl. 51, fig. 9.
		a sinuosa Chier	egini.	Brusina, Ipsa Chiereghinii Concl., p. 61,62.
1871.	Kellia	suborbicularis	Mont	A. Bell, Tert. Fauna of Selsey; Ann. and Mag. of
•			1,10116	Nat. Hist., 4th Ser. VIII, p. 47.
1872.		_	_	
1872.	_	_	_	S. Woop, Crag Moll., Suppl. p. 124.
1872.	_	_		MONTEROSATO, Not. int. alle Conch. Medit., p. 41.
•				Monterosato, Conch. foss. Monte Pellegrino e Ficarazzi,
1873.	_		_	p. 23.
1878.	_	_		Tryon, American mar. Conch., p. 171, pl. 32, fig. 33 à 435.
1878.		-	_	Monterosato, Enum. e Sinon., p. 8.
1878.	_	lactea Brown		G.O. Sars, Moll. Reg. Arct. Norv., p. 67, pl. 19, fig. 12 ^a , 12 ^b .
1878.	_	suborbicularis		G.O. Sars, Moll, Reg. Arct. Norv., p.67, pl. 19, fig. 15 ^a , 15 ^b .
188o.	_	_	- Intont.	KOBELT, Illustr. Conchylienb., p. 351, pl. 103, fig. 3.
				Seguenza, Le formaz. terz. di Reggio, p. 322 (Sicilien);
1881.	-			p. 36o (Saharien).
				JEFFREYS, Lightn. and Porcup. Exp. : Proc. Zool. Soc. of
1882.	-		_	London, p. 700.
				FONTANNES, Moll. Plioc. II, p. 120, pl. VII, fig. 114, 11b,
1884.	-	_	_	II ^c , I ₂ .
1886.	_	_		Tryon, Struct. and Syst. Conch. III, p. 220,pl. 120, fig. 92.
1886.	_	Cailliaudi Rec	21	Locard, Prodr. de Malac, franc., p. 467.
1886.	Kellia	suborbicularis	Mont	LOCARD, Prodr. de Malac, franc., p. 468.
*000.			MOIIL.	Granger, Moll. biv. de France, p. 100, pl. 8, fig. 2.
1887.	Kelly	<i>i</i> —		O. Dolleus et Dautzenberg Etude prélim Touraine, D.O.
1888.	Kellia			2. Pischer, Manuel de Coneli., p. 1026.
				Robert, Prodr. Faunac Moll test maria euron, inhab.,
1888.	-	_		p. 576.
				be Stefani, Nuovi Moll. Plice. Siena, p. 191, pl. IX,
1889.	*****			ng. 15 a 16,
				DALL, Prelim. Catal. S. E. Coast; Bull. U. S. Nat. Mus
1889.	-		•	Printaviii, ng. 5
1890.	-	_		CARUS, Prodr. Faunae Medit poses
			_	Reid, Plioc. Deposits of Britain, p. 267.
				p. 20).

1892.	Kellya	suborbicular is	Mont.	Pantanelli, Moll. plioc., p. 163.
1892.				Locard, Coq. mar. des côtes de France, p. 318, fig. 300.
1892.		Cailliaudi	Recl.	Locard, Coq. mar. des côtes de France, p. 318.
1895.		suborbicular is	Mont.	LAMEERE, Manuel Faune Belge, p. 272, fig. II, p. 273.
1895.		<u></u>	_	Foresti, Enum. Moll. plioc. Bologn., p. 184.
	Kellia.			VERRILL et Bush, Deep. water Moll.; Proc. U.S. Nat.
				Mus. XX. p. 779, pl. XCIV, fig. 3, 4.
1898.				Almera et Bofill, Moll. plioc. Cataluña, p. 142.
	_	_		Locard, Expéd. Travailleur et Talisman, II, p. 296.
	Kelly	-		Sacco, I Moll. dei Terr. terz. del Piemonte, part XXVII,
00	0			p. 33 (Plaisancien).
IGOI.	Kellyi	asuborbiculari	s Mont.	G. Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. et
V	~			Brachiop. Touraine, p. 6.
IOOI.	Kellia	_	_	CHASTER, MELVILL, KNIGHT et HOYLE, Brit. mar. Moll.;
V				Journ. of Conch., X, p. 12.
1901.		_	_	Brögger, Senglaciale og Postglaciale Nivafor. Kristia-
				niafeltet, pl. XV, fig. 16a, 16b.

"M. with a sub-pellucid, sub-orbicular shell, of a yellowish-white colour, frequently covered with a brown epidermis; faintly striated transversely, somewhat glossy; margin opposite the hinge nearly strait; sides nearly equal, rounded; hinge central: beak small, pointed, turning to one side: in one valve a single tooth immediately under the beak, locking into a double one in the opposite valve; with a laminated tooth behind the beak in each, somewhat remote. Inside glossy-white: valves shut close. Length rather exceeding three-eighths of an inch; breadth half an inch » (Montagu).

« Testa tumida, orbiculato-oblonga vel suborbiculari, subæquilaterali, tenui, fragili; striis tenuibus incrementi distinctis: cardine bidentato, dentibus lateralibus remotis » (S. Wood).

Gisement: Pontlevoy. Rare.

Le K. suborbicularis est le type du genre Kellya. Sa coquille est toujours bien convexe; mais son contour est plus ou moins arrondi ou subquadrangulaire et plus ou moins élargi transversalement.

C'est pour la forme très transversale que S. Wood a établi une variété transversa (pl. XII, fig. 8^b) que M. de Gregorio a élevée au rang d'espèce sous le nom de K. virgella de Greg.; mais la série d'individus actuels que nous avons sous les yeux comprend non seulement les deux formes extrêmes représentées par Wood: fig. 8^a et 8^b; mais aussi de nombreux intermédiaires qui les relient intimement et rendent impossible une séparation spécifique.

Le K. orbicularis Wood est une espèce arrondie, voisine de eelle-ei; mais toujours un peu oblique. La var. Tournoueri établie par Fontannes représente des spécimens parfaitement arrondis, très bombés et relativement de grande taille : diam. umbonoventral, 9 mm.; diam. antéro-postérieur, 8 1/2 mm.

Origine et dispersion: Le K. suborbicularis n'a eneore été signalé dans aueun terrain plus ancien que le Miocène de la Touraine. Il paraît rare dans le Pliocène d'Angleterre, d'Espagne, d'Italie et de la France méridionale. Il est connu du Pleistocène de la Norvège, de l'Irlande et de la Sieile. Son extension dans les mers actuelles

comprend toutes les côtes atlantiques de l'Europe, depuis le Finmark jusque dans la Méditerranée et l'Adriatique. On le rencontre également sur la côte occidentale d'Afrique, aux îles Canaries, Madère et du Cap Vert, sur les côtes occidentales et orientales de l'Afrique du Nord; enfin il a été signalé sur la côte atlantique des États-Unis, dans l'Océan Indien et aux îles Kerguelen, mais cette dernière attribution demande confirmation.

KELLYA (BORNIA) SEBETIA Costa sp. (Cyclas) Pl. XVIII, fig. 28-33.

				F1. AVIII, 11g. 20-33.
1820	. Cyclas S	ebetia.		O. G. Costa, Catal. Sist. pl. II, fig. 6 (sans texte).
	. Ĕrycina			Scacchi, Catal. Conch. Regn. Neap., p. 6.
	. Bornia c			BIVONA mss. in Philippi, Enum. Moll. Sic. I, p. 14, pl. I,
				fig. 15.
1839.			Phil.	Michelotti, Brevi Cenni Brachiop. ed Acef. foss., p. 31
	. Kellia de	ltoidea	x 1111.	S. Wood, Catal. Shells. from. the Grag; Ann. and
1040,	. 1100000 000	worden.		Mag. of Nat. Hist., Ist Ser. VI. p. 250.
т8///	. Bornia ce	rhuloidas	(Riv)	
	. Kellia		Phil.	Philippi, Enum. Moll. Sic. II, p. 11 (viv. et foss.).
	Erycina		1 1111.	Forbes, Rep. Aeg. Invert., p. 142.
1044.	. Di j cina		_	Recluz, Prodr. Monogr. Genre Erycina; Revuc Zool.
1850	. Lepton d	altoidann		Soc. Guoiérienne, p. 327.
	Erycina (S. Wood, Crag Moll., II, p. 115, pl. X1, fig. 9 ^a , 9 ^d .
1002,	Br) cina (coroutota	es Phii,	D'Orbigny, Prodr. de Paléont. III, p. 182 (Et. 27 nº 340").
186o.		_	_	Petit, Catal. suppl.; Journ. dc Conch., VIII, p. 235.
	Kellia			Weinkauff. Catal. Algérie; Journ. de Conch., X, p. 310.
1865.	Lepton	_		Hærnes, Foss. Moll. des Tert. Beck. von Wien, II, p. 249,
				pl. XXXIV, fig. 4ª à 4° (Grund, Pötzleinsdorf, etc.).
1866.	Kellia		_	Brusina, Contrib. pella fauna dei Moll. Dalm., p. 99.
	Bornia	_		Weinkauff, Conch. des Mittelm., I, p. 178.
1869.	Kellia		_	TAPPARONE-CANEFRI, Moll. tert. di Spezia, p. 130.
	Lepton	_		Aunger, Tertiærbild. der Mähren, p. 26.
1870.	$Bornia\ co$	rbuloides	Phil.	Aradas et Benoit, Conch. viv. mar. della Sic., p. 41.
1870.				Hidalgo, Mol. mar. de España, p. 144.
		_		Ancey, Catal. Moll. mar. Cap Pinède, p. 3.
1873.	Lepton			BENOIST Catal foce do La Part la de la Cara
	•			Benoist, Catal. foss. de La Brède et de Saucats, p. 54 (Pont-Pourquey).
1874.	_			TOURNOUSE Folung to Co-
	Bornia			Tournouer, Faluns de Sos, p. 17. (Helvétien).
1876.	Kellia			Kobelt, Tarent foss. p. 74. (Pleistocenc).
				Monterosato, Note sulle Conch. della rada di Civita Vec-
1877.	Lcpton			chia, Ann. Mus. Civ. di Genoca, IX, p. 413.
	Bornia			KARRER, Geol. Hochquellen Wasserl., p. 108.
1878.				Monterosato, Enum. c Sinon p. 10.
1880.				Issel, Crociera del Violante, p. 39.
188o.	Kellia	_		Seguenza, Le Formaz terz, di Reggio, p. 282 (Asticn).
0 -				Trosp. della fauna del Mara Adn. Ball Con
1881.	Lepton	_		1 4 0 0 1 1 at 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	Bornia			Coppi, Paleont. Modenese, p. 104.
1883.	_			FONTANNES, Moll. Plioc. II, p. 119, pl. VII, fig. 10.
1885.	Kellia			- 10 12 Briberto, Liste Con de Cabbe y 10
1886.	Bornia	_		DE GREGORIO, Stildt su taluna Canal, M. P
				Locard, Prodr. de Malac. franç., p. 472.
				• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •

p. 1. urop. inhab.,
-
,
s Soc. Linn.
a, p. 12.
_
819.
loll. du Rous-
nouv. ou peu soc. Franc., g.3(tantum).
o. 163, pl. III,
part. XXVII, s Sacco (non
523.
. Faluns Tou-
te Pélécyp. et
S & S

« B. testa subtriangula, æquilatera, compressa, utrinque angulis rotundata, ibique margine crenulata, dentibus lateralibus approximatis. Testa 3 ½ " lata, fere 3 " longa, 1 ½ " crassa, subtriangularis, marginibus, nempe antico, postico, ventralique subrectis, angulis rotundatis; tenuissima, nitidissima etsi sub lente transversim striata. Margo in angulis crenulatis, denticulis 10-12. Cardo valvulæ dextræ utrinque dentem unicum fossula a margine disjunctum, posteriorem obliquum, anticum rectum ostendit; in valvula sinistra dentes similes margini propinquiores, quibus tertius minutus post anticum accedit. Hæc species a Costa l. c. tab. II fig. 6. figurata est, cardine tamen inexacto, sed male Cyclas Sebetia vocatur et fluviatilis habetur » (Philippi).

Gisements: Manthelan, Bossée, Ferrière-Larçon, Pauvrelay, Mirebeau. Rare partout.

Nous ne connaissions pas ectte espèce dans les faluns de Touraine lors de la publication de notre liste préliminaire. Depuis lors, nous l'avons rencontrée : mais toujours en petit nombre dans les localités que nous venons de mentionner. C'est une petite coquille mince, de forme subtrigone, à bord ventral rectiligne et même légèrement ondulé au milieu par un sinus résultant d'une dépression médiane des valves vers le bord ventral.

Les très faibles crénelures qui s'observent aux deux extrémités du bord ventral chez es spécimens actuels bien frais, ne sont visibles chez aucun des exemplaires fossiles que nous avons examinés. Philippi a eu tort de ne pas conserver à cette espèce le nom qui lui avait été donné antérieurement par Costa. La raison que cet auteur l'avait considérée comme fluviatile en la plaçant dans le genre *Cyclas*, ne suffit pas pour infirmer la valeur du nom spécifique *Sebetia* qui doit donc être adopté et dont l'étymologie nous est d'ailleurs inconnue.

Origine et dispersion: Le K. Sebetia débute dans le Miocène inférieur du Bordelais et se répand ensuite dans le Miocène moyen et le Miocène supérieur de l'Europe: Touraine, Italie, Autriche, Moravic, Volhynie. Pendant le Pliocène son extension reste considérable; on le rencontre depuis les erags d'Angleterre, au Nord, jusque dans les divers bassins de l'Italie: Piémont, Toscane et Sicile. Dans les mers actuelles, son habitat paraît confiné à la Méditerrannée: Espagne, Provence, Algérie, Archipel et à l'Adriatique. Nous venons de le découvrir dans le Pleistocène du Sénégal.

KELLYA (BORNIA) GEOFFROYI PAYRAUDEAU, sp. (Erycina)

Pl. XVIII, fig. 34-37.

1826. 1835.	Erycina Geoffroyi 	Payr.	PAYRAUDEAU, Moll. de Corse, p. 30, pl. 1, fig. 3, 4, 5. DESHAYES in LAMARCK, Anim. sans vert. 2° édit. VI, p. 118.
1836.			Scaccin, Catal. Conch. Regn. Neap., p. 6.
1836.	Bornia complanata.	,	Philippi, Enum. Moll. Sic., I, p. 14, pl. I, fig. 14.
1844.		'	Philippi, Enum. Moll. Sic., II, p. 10 (viv. et foss.).
1844.	Erycina Geoffroyi	Payr.	Potiez et Michaud, Galerie de Douai, II, p. 246 (excl. syn.
	55 5	J	Bornia inflata Phil.).
1848.	Bornia —		Réquien, Coq. de Corse, p. 15.
1848.		Phil.	RÉQUEN, Coa de Corse, p. 15.
	Erycina —		Réquien, Coq. de Corse, p. 15.
			D'Orbigny, Prodr. de Paléontologie III, p. 182 (Et. 27, nº 340).
1862.	— Geoffroyi	Payr.	
1862.	Kellia inflata.	r ajr.	CHENU, Manuel de Conch. II, p. 124, fig. 594.
	y		Weinkauff (non Philippi), Catal. Alg.; Journ. de
1867.	- Geoffroyi	Payr.	Conch., X, p. 310.
1868.	Bornia complanata	Phil.	Weinkauff, Conch. des Mittelm., I, p. 173.
1870.			Petit, Catal. Test. mar., p. 43.
1870.	Kellia Geoffroyi	Payr.	Aradas et Benoir, Conch. viv. mar. della Sic., p. 41.
1872.	- complanata	Phil.	Hidalgo, Moll. mar., Catal. gen., p. 145 (Vigo, Gibraltar).
1877.	- Geoffroyi	Payr.	Monterosato, Not. int. alle Conch. medit., p. 21.
	55 7 5	rayı.	Monterosato, Catal. foss. Monte Pellegrino e Ficarazzi,
1878.	Kellia Geoffroyi	Payr.	p. o.
	33 5 - 0	rayr.	Kobelt, Prodr. Faunae Moll. test. maria europ. inhab.,
1878.	- complanata	Phil.	P. 3/9.
	Į ····································	1 1111.	Kobelt, Prodr. Faunae Moll. test. maria europ. inhab.,
1878.	Bornia Geoffroyi	Payr.	P. 9,9,
1880.		Tayr.	Monterosato, Enum. e Sinon., p. 8.
1881.	Pythina _	_	SEGUENZA, Formaz, terz. di Reggio, p. 989 (Astion)
		_	out its, Lighth, and Porein Eyn · Proc Zool Coo
1886.	Kellia _		John D. 00/4 (Colle de Gasacona Algéria)
1886.	- complanata	Phil.	Trough de Malac france n 160
1886.	Lepton complanatus		C. D. Acker, Frodr. de Malac. franç., p. 468.
1887.	Kellya (Bornia) com	lanat-	G. Dollfus et Dautzenberg, Liste prélim. Touraine, p. 6. P. Fischer, Manuel le Constitute prélim. Touraine, p. 6.
	c (- man comp	ranata.	P. Fischer, Manuel de Conch., p. 1026, fig. 772.

1889. Kellia Geoffroyi	Payr.	Carus, Prodr. Faunæ Medit., p. 104.
1891. Bornia —	_	Monterosato, Moll. foss. quatern. di S. Flavia, p. 3.
1892. Kellya —	_	Locard, Coq. mar. des côtes de France, p. 319.
1892. Kellia complanata	Phil.	Pantanelli, Lamellibr. plioc., p. 163.
1899. Kellya Geoffroyi	Payr.	Locard, Coq. mar. au large des côtes de France, p. 151.
1899. Bornia —	—	Sacco, I. Moll. terz. del Piemonte, part. XXVII, p. 33,
		pl. VIII, fig. 1, 2 et fig. 3, 4 (var. subcomplanata).
1900. — complanata	Phil.	DI STEFANO, Moll. foss. di Milazzo, p. 165.
1901. Lepton complanatur	<i>n</i> —	G. Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. et
•		Brachiop. Touraine, p. 26.

« E. testa parva, ovato-trigona, tenui, compressa, nivea, pellucida, nitida, subæquilatera, transversim læviter striata, lineis parvulis fuscis longitudinalibusque concisis ornata » (Payraudeau).

« B. testa complanata subtriangulari æquilatera, utrinque rotundata et margine paucicrenata. Testa 6" lata 5 ½ long a fere 2" crassa (singula valva 1"), similis corbuloidi sed testa majore, multo magis compressa, solidiore, plicis in utroque angulo tantum 3-4 satis distincta » (Philippi).

Gisements: Pontlevoy (collect. G. Dollfus); Paulmy (collect. G. Dollfus). Rarissime.

Dans son premier volume, Philippi avait cité l'*Erycina Geoffroyi* Payr. comme synonyme de son *Bornia inflata*; mais dans son deuxième volume, il a reconnu son erreur et il le transporte dans la synonymie de son *B. complanata*. Il aurait dù, pour être correct, adopter le nom *Geoffroyi* comme étant le plus ancien.

Weinkauff, sans tenir compte de l'observation de Philippi, conserve le nom inflata Phil., avec Geoffroyi comme synonyme. Il est reconnu aujourd'hui que le Bornia inflata Phil. est identique au Mya suborbicularis Montagu, bien que Philippi ait cru voir quelques différences dans la conformation de leurs charnières.

En comparant le K. Geoffroyi au K. Schetia Costa (= corbuloides Phil.), on remarque que les caractères distinctifs indiqués par Philippi dans la diagnose que nous avons reproduite ci-dessus: « coquille plus grande, plus comprimée, test plus solide et ne présentant que 3 ou 4 plis très légers sur chacune des extrémités des valves », conviennent bien au Geoffroyi. Nous ferons toutefois remarquer que les plis en question ne peuvent s'apercevoir chez les spécimens actuels que lorsqu'ils sont très frais et qu'on ne peut les distinguer sur les fossiles plus ou moins roulés. Les ponctuations opaques alignées en séries rayonnantes qui s'observent chez les spécimens actuels, sont également invisibles chez les fossiles. Nous ajouterons que la forme du K. Sebetia est plus équilatérale, plus trigone, moins haute en proportion, que son bord palléal présente une légère sinuosité produite par une dépression de la région médiane des valves, vers le bord ventral.

M. Cossmann, par une erreur que nous ne pouvons nous expliquer, dit que le Bornia corbuloides de Hærnes n'est pas celui de Philippi, alors, qu'au contraire, les figurations de ces deux auteurs sont bien concordantes. D'autre part, il cite comme synonyme de son K. miocænica le K. corbuloides Hærnes (non Philippi), qui n'a aucun rapport avec ses figures 4 et 5, puisqu'elles appartiennent incontestablement au

K. Geoffroyi Payr. = complanata Phil. Quant à la figure 3 de M. Cossmann, elle s rapproche par sa forme transversale, du K. Sebetia; mais elle est pourtant plus ovale, moins trigone.

Cette espèce, que nous avions placée dans le genre Lepton dans notre liste des faluns de Touraine, a une charnière très différente de celle des vrais Lepton et sa place est bien celle que nous indiquons ici, c'est-à-dire dans le sous-genre Bornia du genre Kellya. En faisant cette rectification, nous nous trouvons d'accord avec P. Fischer, M. Sacco et plusieurs autres auteurs.

Origine et dispersion: Le K. Geoffroyi apparaît pour la première fois dans le Miocène inférieur du Bordelais; il passe dans le Miocène moyen de la Touraine et ensuite dans le Pliocène méditerranéen de diverses parties de l'Italie. A l'époque actuelle, son habitat principal est encore méditerranéen et il s'étend jusqu'au Portugal et au Golfe de Gascogne.

MONTACUTA TRUNCATA WOOD

Pl. XVIII, fig. 38-45.

1850.	Montacuta	runcata,		S. Wood, Crag. Moll., II, p. 127, pl. XII, fig. 16a, 16b
1865.	Erycina		s. w.	Hœrnes, Foss. Moll. Wien, II, p. 254, pl.34, fig. 9 ^a , 9 ^b , 9 ^c .
1870.	_		_	Auinger, Tertiärbild. der Mähren, p. 26.
-	Montacuta			S. Wood, Crag Moll., Suppl., I, p. 121.
1882.	_		S. W.	Nyst, Terr. plioc. Sealdisien, p. 187, pl. 19, fig. 11a,
-000				11b, 11c.
1886.			_	G. Dollfus et Dautzenberg, Etude prélim, Touraine, p.6,
1890.	-		_	C. Reid, Pliocene Deposits of Britain, p. 270.
1891.				Fucini, Boll. Soc. geol. Ital., X, p. 33. (Pliocenc di Ccretto-
				Guidi).
1892.	_			Pantanelli, Lamellibr. plice., p. 165.
1893.	-			A. Bell, Correlation plice. Irish Sea, p. 625.
1898.				A. Bell, Pliocene Shell-Beds at St-Erth, p. 162.
1901.	_			G. Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. et
				Brachiop. Touraine, p. 26.

« Testa valde inæquilaterali, cuneiformi vel subrhomboidea, compressa, concentrice striata; postice brevissima, angulata, antice producta, rotundata, attenuata; margine ventrali et dorsali rectiusculis; dentibus duobus divergentibus, in valva dextra majoribus, fovea ligamenti parva. Lenght % ths. Height % of an inèh » (S. Wood).

Cette petite espèce est donaciforme, subtrigone, équivalve, très inéquilatérale, solide. Sa surface, assez luisante, est ornée de stries concentriques faibles et de quelques marques d'accroissement. Sa charnière se compose, dans la valve droite, de deux dents cardinales séparées par une fossette étroite, profonde; la dent postérieure, trigone, étant de beaucoup la plus forte. Dans la valve gauche, on observe deux dents cardinales très divergentes, séparées par une fossette triangulaire large et profonde, la dent postérieure étant sensiblement plus allongée que l'autérieure. Impression musculaire bien accusée, ligne palléale entière.

La coquille du Crag d'Anvers, que Nyst a rapportée au Montacuta truncata, pourrait

être considérée comme une variété minor de cette espèce, car sa taille ne semble guère dépasser 2 millimètres de largeur.

Gisements: Pontlevoy; Ste-Catherine-de-Fierbois; Bossée (collection Lecointre); Mirebeau. Toujours rarc.

S. Wood a décrit, en la plaçant avec doute dans le genre *Montacuta*, sous le nom de *M.? donacina* (Crag Moll. II. p. 131, pl. XI, fig. 3_a, 3^b, 3^c, une espèce qui n'est pas sans analogie avec le *M. truncata*; mais qui s'en distingue par sa forme encore plus oblique et surtout par l'absence de dents à la charnière.

Le Montacuta exigua de Saucats, décrit par M. Cossmann dans les Comptes Rendus du Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences (Bordeaux, 1895, p. 523, pl. IV, fig. 26, 27), se distingue du M. truncata par sa forme plus ovale, moins trigone, son test plus mince et sa charnière moins forte.

Origine et dispersion: Cette espèce peut être considérée comme rare dans le Miocène où elle débute en Touraine, en Autriche et en Moravie. Elle se développe dans le Pliocène du Nord de l'Europe: en Angleterre, en Belgique, et, du Sud, en Italie. Le gisement pleistocène d'Irlande paraît être le dernier terme de son existence.

LEPTON SQUAMOSUM MONTAGU sp. (Solen)

Pl. XIX, fig. 1-6.

1803.	Solen s	quamosus,		Montagu, Test. Brit., II, p. 565.
1807.			Mont.	MATON et RACKETT, Descr. Catal.; Trans. Linn. Soc., VIII,
1007.				p. 48.
1817.	_	_		DILLWYN, Descr. Catal., I, p. 70.
1819.		_	_	Turton, Conch. Dict., p. 164.
	Lenton	squamosum	Mont.	Turton, Dithyra Brit., p. 62, pl. VI, fig. 1-3.
		obia punctura		Brown, Illustr. Conch. of Gr. Brit. and Irel. pl. XVI, fig. 7.
		a squamosa	Mont.	HANLEY, Recent biv. Sh. p. 28; Suppl. p. 2, pl. 9, fig. 47
-042.	Laurur	a squamosa	MOII.	(indiquée par erreur 48 dans le texte).
,0/2	Tantan	a a n a m a n n m		Sowerby, Conch. Manual., fig. 62.
	Lepton	squamosum.	_	Brown, Illustr. Conch. of Gr. Brit. and Irel., 2e édit.,
1844.				p. 111, pl. XL, fig. 7.
0.00				FORBES et HANLEY, Brit. Moll., II, p. 98; pl. XCVI, fig. 8, 9.
1848.	-	_	_	C War Com Moll II n xx/ pl VI for 8
1851?	_		_	S. Wood, Crag Moll., II, p. 114, pl. XI, fig. 8.
1855.		· —		CLARK, Brit. mar. test. Moll., p. 75.
1858.		-		H. et A. Adams, Genera of rec. Moll. II, p. 478, pl. CXV,
				fig. I, I ^{a,} I ^{b.}
1859.		_		Sowerby, Illustr. Index Brit. Sh., pl. VI, fig. 9.
1862.			_	CHENU, Manuel de Conch., II, p. 127, fig. 607.
1863.		_	_	Jeffreys. Brit. Conch. II, p. 194; v (1869), p. 177, pl.
				XXXI, fig. 2.
1864.		_	_	CONTI, Il Monte Mario ed i suoi fossili, p. 18.
1865	_	_		Cailliaud, Catal. Loire-Inf., p. 96.
1867.		_		Weinkauff, Conch. des Mittelm., I, p. 181.
1869.	_			Petit de la Saussaye, Catal. Test. mar., p, 44.
1870.		_	_	Hidalgo, Mol. mar., Catal. gen., p. 143.
1872.				Monterosato, Not. Conch. foss. Monte Pellegrino e
10,2.				Ficarazzi, p. 23.
				Tioninani, p. 20.

1874.	Lepto	n squamosum	Mont.	P. Fischer, Gironde, 2° suppl.; Actes Soc. Linn. Bordeaux, p. 175.
-0-/	_	pulcherrimun	n.	DE STEFANI, Fossili pliocenici San Miniato, p. 23.
1874.	_	squamosum	Mont.	Monterosato, Nuova Rivista, p. 12.
1875.		<i></i>		Fuchs, Stud. Jüngern Tertiærb. Griechenlands, p. 4.
1877.				Monterosato, Catal. Conch. foss., p. 5 (Pleistoccne).
1877.			_	P. Fischer, Brachiop. et Moll. du litt. océan. de France,
1878.		_		p. 10.
1878.				Monterosato, Enum. e Sinon., p. 7.
1881.	_			JEFFREYS, Lightn. and. Porcup. Exp.; Proc. Zool. Soc.
1001.				of London, p. 694.
1883.	_	_		Dautzenberg, Liste Coq. de Gabès, p. 9.
1883.			_	DANIEL, Faune malac. de Brest; Journ. de Conchyl.,
				XXXI, p. 251.
1884.	_	_	_	Monterosato, Nomencl. gen. e spcc., p. 15.
1884.	_	_		TRYON, Struct. and Syst. Conch., III, p. 220, pl. CXX, fig. 61.
1886.	_		_	GRANGER, Moll. biv. de France, p. 113, fig. 12, pl. VIII,
				fig. 16.
1886.		_	_	Locard, Prodr. de Malac. franç., p. 472.
1887.	_	_	_	P. Fischer, Manuel de Conch., p. 1029, fig. 774; pl. XIX,
				fig. 14.
1888.	_	_		KOBELT, Prodr. Faunæ. Moll. test. maria europ. inhab.,
				p. 384.
1889.		_		Carus, Prodr. Faunæ medit., p. 108.
1891.	_		_	Norman, Lepton squamosum a commensal; Ann. and
				Mag. of Nat. Hist. 6th Ser. VII, p. 276, 387.
1891.			_	Fucini, Il Pliocene di Ceretto-Guidi c Limite; Boll. Soc.
				Geol. Ital., X, p. 33, pl. II, fig. 5.
1892.			_	Locard, Coq. mar. des côtes de France, p. 322.
1892.		_		Bucquoy, Dautzenberg et G. Dollfus, Moll. du Rous-
0.0				sillon, II, p. 244, pl. XXXIX, fig. 7-9.
1893.	_	-	_	Pantanelli, Lamellibr. pliocenici, p. 166.
1894.		_		Jousseaume, Foss. de l'Isthme de Corinthe; Bull. Soc.
0.0				Géol. France, XXI, p. 399.
1898.	_	_		DAUTZENBERG, Coup d'œil Faune Loire-Inf., p. 6.
1899.	_			Sacco, I Moll. del Piemonte, part. XXVII, p. 34, pl. VIII, fig. 6, 7 (Astien).
1904.				Bédé, Contrib. géol. env. de Sfax; Feuille des Jeunes
				Naturalistes, nº 408, p. 3 (Pleistocène).
1906.	_	_		DAUTZENBERG et DUROUCHOUX, Suppl. Faunule St-Malo,
				p. 16.
				-

⁽⁽S. with an extremely flat, pellucid, thin, white shell, of a sub-orbicular shape; most minutely, and elegantly punctured all over, appearing under a common pocket lens, like fine shagreen; besides which, there are a few obscure, concentric wrinkles, most conspicuous round the margin: umbo very small, pointed, central, and not turning to either side. Inside smooth, glossy white, with obscure strive radiating from the hinge; margin plain, and rather more opaque than the rest of the shell: teeth two, double, diverging on each side the umbo; these are thin, but stand erect, considerably above the commissure; a depression, or furrow, on the margin, divides each tooth into

two laminae almost to the beak, where they are united and form an acute angle... Length three eights of an inch; breadth half an inch » (Montagu).

Gisement: Manthelan (collection Lecointre).

Nous ne connaissons jusqu'à présent l'existence de cette espèce dans les faluns de la Touraine que par une valve unique, appartenant à la collection de la Comtesse Lecointre, qui a bien voulu nous la confier pour la faire figurer. Elle est absolument conforme aux spécimens actuels et son état de conservation permet d'observer sur une grande partie de sa surface les ponctuations qui la caractérisent.

Il semble douteux que le Lepton squamosum de Wood, du Coralline Crag de Sutton Crag Moll., II, p. 114, pl. XI, fig. 8), soit la même espèce que celle de Montagu, car il nous paraît difficile que l'état plus ou moins fruste de l'échantillon fossile ait pu produire une modification aussi profonde dans son ornementation. Nyst (Conchyl. des Terr. tert. de Belgique, p. 188), en constatant cette différence et en faisant remarquer que les coquilles fossiles d'Angleterre et d'Anvers sont aussi plus trigones que le L. squamosum actuel, a conservé le nom de Lepton depressum Nyst (sp. Cyclas) qu'il lui avait attribué dès 1835 (Rech. sur les Coq. foss. de la Prov. d'Anvers, p. 36, pl. V, fig. 56). Le Lepton depressum Wood, 1850 (Crag Moll., II, p. 116, pl. XI, fig. 6) est une espèce différente de celle de Nyst, plus transversale et un peu oblique.

Origine: Cette espèce n'avait pas encore été signalée dans le Miocène. Elle est connue du Pliocène d'Angleterre et d'Italie et du Pleistocène d'Italie, de Grèce et de Tunisie. A l'époque actuelle, son habitat s'étend de l'Angleterre aux îles Canaries et à la Méditerranée.

SCINTILLA TRANSVERSA DOLLFUS et DAUTZENBERG Sp. (Erycina) Pl. XIX, fig. 7-12.

1886. Erycina transversa.

1888. Scintilla

G. Dollfus et Dautzenberg, Liste prélim. Touraine, p. 6.
G. Dollfus et Dautzenberg, Deser. Coq. nouv. des
Faluns de la Touraine; Journal de Conchyl. XXXVI,
p. 259, pl. XII, fig. 3.

G. Dollfus et Dautzenberg, Nouvelle Liste Pélécyp. et Brachiop. Touraine, p. 26.

« Testa tenuis, transverse elliptica, complanata. Valvulæ æquales, subæquilaterales, utroque latere æqualiter rotundatæ, lævigatæ, striis incrementi et lineolis radiantibus, tenuissimis, arcuatis, sub lente modo conspicuis, antice et postice ornatæ. In valvula dextra, margo cardinalis subrectus, parum incrassatus, medio fovea triangulari et dente cardinali antico, trigono, munitus. Dentes laterales obsoleti. Margo pallialis cardinali parallelus. Umbones parvuli. Diam. antero-post. 10, umbono-marg. 6 mm. (Dollf. et Dautz.).

Gisements: Pontlevoy, Bossée, extrèmement rare.

1901.

Nous avons signalé en 1888 la grande ressemblance que cette espèce présente, au point de vue de la forme générale, avec l'*Erycina Letochai* Hærnes (Tertiärbeck. v.

Wien, pl. 34, fig. 3a-3d); mais sa charnière est trop dissérente pour qu'il soit possible de la elasser dans le même genre. D'autre part, l'Erycina ambigua Nyst est plus court plus ovale et plus convexe et l'Erycina Basteroti est orné de stries rayonnantes bien visibles qui divergent à chaque extrémité des valves.

Le Scintilla burdigalensis Cossmann (Sur quelques formes nouvelles ou peu connues des Faluns du Bordelais. Assoc. franç., Congrès de Bordeaux, 1895, p. 8, pl. IV, fig. 22, 23), est certainement l'espèce qui se rapproche le plus de la nôtre. Elle semble ecpendant plus ovale, moins rhomboïdale et moins transverse.

Alf. Bell, dans son étude sur les coquilles du Pliocène de St-Erth (1898), dit que son *Montacuta pusilla* peut probablement être rapporté à notre espèce.

Origine et dispersion : Le Sc. transversa n'est connu, jusqu'à présent, que du Miocène de la Touraine.

Famille: ASTARTIDÆ

CRASSATELLA (CRASSITINA) CONCENTRICA $\mathrm{D}_{\mathrm{UJARDIN}}$

Pl. XIX, fig. 13-18; 19-24 (var.)

1837.	Crassatella conce	ntrica. Dujardin, Mémoire Touraine. p. 46 (256), pl. XVIII, fig. 2 ^a , 2 ^b .
1838.	– striati	
1838.	- trigon	ata. Grateloup (non Lamarck), Catal. Zool. Bassin Gironde,
1839.	Astarte Murchiso	
1842.		Michelotti, Brevi Cenni Brachiop., ed. Acef, p. 26. Sismonda, Synops. Meth., p. 19.
1847.		Michel Onthe Described in 19.
1847.	— circinnari	Descr. loss, mioc, Italie Sept. p. 110 pl IV
1852.	Crassatella concer	ng. 20.
1852.		
1853.	- triangula	DESHAYES, Traité Elém, de Conche II v. 115
1854.	or tang ana	MAYER (non Lamarck), Verz. d. Selaw Moll Veget n. 9-
1865.	out out the	- Tareontologic de Maine-et-Loire v. 760
1005.	— conventric	a Duj. Hornes, Foss. Moll. d. Tert. Beek. v. Wien, II, p. 261,
1865.	- moravica.	Hærnes, Foss. Moll. d. Tert. Rook, v. Wien, H. a. C.
1866.	subrotund	r " '4; "5: 12" 12" (Urilschaelt Chund ata)
	Crassatella concen	attitude, i dicontographie de Maine et i de la constant
1871.	- assurent concent	
1873.	- morav	510k, Geol. d. Steiermark n. 550
-0,0.		Benoist, Catal. Syn. Test. foss. de La Brède et de Saucats, p. 56 (Pont-Pourquey).

1873.	Crassatella	concentrica Duj.	Benoist, Catal. Syn. Test. foss. de La Brède et de Saucats, p. 56 (La Sime).
1873.	_		MAYER, Verstein. d. Helvetian, p. 18 (Molasse moyenne).
1874.	_		Tournouër, Faluns de Sos., p. 17, 45 (Helvétien).
1877.		moravica Hærn.	Karrer, Geol. Hochquellen Wasserl., p. 158.
1878?	_	concentrica Duj.	Benoist, L'Etage Tortonien dans la Gironde, p. 3 (Hel-
		concentrate Duj.	vétien, cité avec doute par l'auteur).
1878.			Fontannes, Faunc Malac. de Tersanne, p. 16.
1879?		_	Tournouër, Molasse de Forcalquier, p. 238.
1880?			Seguenza, I formaz. terz. di Reggio, p. 119 (Tortonien, identifié avec doute par l'auteur).
1881.	_		BARDIN, Etudes Paléont. Maine-et-Loire, p. 23.
1885.			DE GREGORIO, Studi su talune Conch. Medit., p. 386.
1886.			G. Dollfus et Dautzenberg, Etude prélim. Touraine, p.6.
1894.	_	moravica Hærn.	RZEHACK. Fossilenf, der Mähr. Mioc., p. 9.
	Crassatella		MAYER-EYMAR, Descr. Coq. fos. Terr. tert. sup.; Journ.
	Grassatetta		de Conch., XLII, p. 127.
1894.	_	manthelaniensis.	MAYER-EYMAR, Descr. Coq. foss. Terr. tert. sup.; Journ. de Conch., XLII, p. 127, pl. V, fig. 5, 5.
. 1894 .		. bosseens is.	MAYER-EYMAR, Descr. Coq. foss. Terr. tert. sup.; Journ. de Conch., XLII, p. 126, pl. V, fig. 4, 4.
1894.		paulmyensis.	MAYER-EYMAR, Descr. coq. foss. Terr. tert. sup.; Journ. de Gonch., XLII, p. 127.
1897.	_	concentrica Duj.	RAULIN, Statist. géol. Landes, p. 299 (St-Paul); p. 342
			(Saubrigues). SACCO, I Molluschi terz. del Piemonte, XVII, p. 29, pl.
1899.	(Crassitina)) - -	VII, fig. 7-23
1900.	****		H. Holler, Fauna d. Meeresbild. v. Wetzelsdorf, p. 23.
	(Crassitina)) — —	G. Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. et
v	,		Brachiop. Touraine, p. 26.
1903.	-		G. Dollfus, Faune malac. Miocène sup. d'Apigné; Assoc. fr. Av. Sc., p. 658 (Rédonien).
0			Couffon, Etage Rédonien, I, gisement de St-Clément de
1903.	_		la Place, p. 24.
			Couffon, Faciès Savignéen, II, gisement d'Haguineau, p. 27.
1904.			SACCO, Les Etages et les faunes tertiaires du Piémont,
1905.			p. 904 (Helvétien).
1905.			G. Dollfus, Faune malac. du Miocène sup. de Gourbes- ville; Assoc. fr. Ac. Sc., p. 363.
1906.	Crassatella	concentrica Duj.	G. Dollfus, Faune malac. du Miocène sup. de Beauheu,
,			Ass. fr. Ac. Sc., p. 309.
1907.	_		Couffon, Le Miocène en Anjou, p. 7, Renauleau, Breil de Foin, la Beurelière (Faciès Pontilévien).
1909.	_		DE LAMOTHE et DAUTZENBERG, Gîtes fossilifères du Sahel d'Alger; Mém. Soc. géol. de France, p. 499 (Plai-
			sancien).

[«] Testa parva, orbiculato-trigona, depressa, postice subangulata, sulcis concentricis crassis, æqualibus, area vix convexa; lunula versus apicem parumper concava, margine crenulato » (Dujardin).

Gisements: Pontlevoy, Thenay, Manthelan, Louans, Bossée, Sainte-Catherine de-Fierbois, Pauvrelay, Ferrière-Larçon, Villebaron, Genneteil, Semblançay, Mirebeau (collection Lecointre).

Le Cr. concentrica varie beaucoup sous le rapport de la forme qui est plus ou moins arrondie ou trigone, de l'épaisseur du test et de la sculpture qui consiste en sillons concentriques plus ou moins forts, plus ou moins nombreux et plus ou moins espacés. Aussi plusieurs noms ont-ils été proposés pour certains exemplaires que nous considérons comme de simples variétés. Le type représenté par Dujardin tient à peu près le milieu entre les formes les plus divergentes dont l'une minee, presque ovale, à charnière faible, a été distinguée par Michelotti, sous le nom de circinnaria et par Hærnes sous celui de concentrica, tandis que l'autre, très épaisse, trigone, à charnière forte et à extrémité postérieure tronquée et même un peu rostrée, à été séparée par Hærnes sous le nom de C. moravica. Des exemplaires de forme un peu plus transversale et à seulpture concentrique plus grossière ont été distingués par Mayer-Eymar sous le nom de C. manthelaniensis, tandis que ce même auteur attribuait le nom de C. bosseensis à d'autres spécimens de forme arrondie, bien convexes et épais. C'est probablement à eette forme que M. Couffon (le Miocène en Anjou, p. 35) a attribué le nom de var. subrotunda Millet. M. Mayer a proposé en outre le nom de C. paulmy ensis pour deux valves roulées, de forme exceptionnellement transversale et inéquilatérale.

M. Saeco a classé une série de modifications du Miocène et du Pliocène italiens en les désignant sous les noms de : var. Murchisoni Michelotti, circinnaria Michelotti, latesulcata Saeco, elongatula Saeco, angulornata Saeco, semilævis Saeco, pseudotrigona Saeco, taurolævis Saeco. Aucune de ces formes n'est aussi rostrée que le C. moravica.

Enfin, M. de Gregorio a proposé le nom *tisa* pour des spécimens à sculpture fine et serrée et celui *eba* pour des spécimens à sculpture grossière.

Le Crassatella provincialis P. Fischer (Anim, foss. Mont Léberon, p. 145, pl. XX, fig. 12, 13), diffère du concentrica par sa forme plus trigone et par son bord palléal bien arrondi.

Origine: Cette espèce apparaît dans le Miocène de toute l'Europe: Touraine, Bordelais, Adour, Provenec, Suisse, Italie, Autriche, Bolième, Moravie, etc.; elle ne semble pas avoir dépassé l'âge tortonien en Italie et en France.

ASTARTE SOLIDULA DESHAYES, sp. (Crassina)

PI. XIX, fig. 25-32.

1835. A	- solidula Dach	D'Orbigny, Prodr. de Paléont. III, p. 111 (Et. 26,
		BARDIN, Etudes paleont. Terr. tert. mioc. Maine et-Loire, p. 27.

1886. Astarte scalaris.

1899? — solidula Desh.

1900? — scalaris

1901. — ' —

1907. — solidula Desh.

G. Dollfus et Dautzenberg (non Deshayes), Etude prél. Touraine, p. 6.

SACCO, I Moll. terz. del Piemonte, part. XXVII, p. 25.

Ivolas et Peyror (non Deshayes), Contrib. Et. Paléont. Faluns Touraine, p. 126.

G. Dollfus et Dautzenberg (non Deshayes), Nouv. Liste Pélécyp. et Brachiop. Touraine, p. 27.

Couffon, Le Miocène en Anjou; Bull. Soc. Études Scient. d'Angers, p. 7 (Breil de Foin) (Helvétien).

« A. testa orbiculato-trigona, crassa, solida, cordato-gibbosa; umbonibus acutis, recurvis; multisulcatis; tribus quatuorve sulcis latissimis, depressis, valvas obtegentibus » (Deshayes).

Gisements: Pontlevoy, Thenay, Louans, Manthelau, Bossée, Grillemont, Ste-Catherine-de-Fierbois, Ste-Maure, Pauvrelay, Ferrière-Larçon, Genneteil, Semblançay, Charnizay, Mirebeau (collect. Lecointre), Noellet (collect. G. Dollfus).

L'A. solidula est extrêmement commun dans les faluns de la Touraine. Sa forme varie un peu, eertains exemplaires étant aussi hauts que larges, tandis que d'autres affectent un contour plus trigone et plus transversal. Sa seulpture présente aussi des modifications, certains individus étant ornés de sillons assez fins et subégaux sur toute la surface, tandis que d'autres présentent des sillons plus forts et des bourrelets séparés par des dépressions très aecusées, indiquant les périodes d'accroissement. Ainsi que l'a fait observer M. Sacco, l'A. solidula a beaucoup embarrassé les auteurs, parce qu'il n'a pas été figuré par Deshayes. On s'est trompé pendant longtemps à son sujet, à eause de sa fausse interprétation par Dujardin qui l'a eonsidéré eomme une variété de l'Astarte scalaris Deshayes. Mais aujourd'hui nous possédons des exemplaires authentiques de l'A. scalaris, de l'Anjou, qui eorrespondent parfaitement à la description de Deshayes, ainsi qu'à la figure qu'il en ac donnée dans son Traité Élémentaire de Conchyliologie, pl. 22, fig. 6, 7, et à ses types eonservés à l'École des Mines et nous pouvons, sans hésitation, le séparer de l'espèce de Touraine, pour laquelle il convient de rétablir le nom d'A. solidula. L'A. scalaris Deshayes (non Dujardin) = A. rustica Millet, est, en effet, une coquille plus grande, plus trigone, quoiqu'un peu transverse, plus aplatie, plus minee; elle est eouverte de sillons plus espacés qui s'écartent et s'estompent vers le bord palléal; ses sommets sont aigus. L'A. solidula Deshayes = A. scalāris Dujardin (non Deshayes) est plus petit, trigone, mais à contour plus arrondi, épais, et à valves eonvexes; ses sillons, réguliers vers les crochets, se soudent sans s'élargir vers le bord palléal.

C'est avec doute que nous avons indiqué la référence de M. Saeco, quivn'a pas figuré le type de l'A. solidula : il établit plusieurs variétés selon que des côtes sont plus ou moins soudées et se réunissent parfois de manière à former de gros cordons aplatis, irréguliers, séparés par des sillons concentriques plus ou moins profonds.

Origine: Dans l'état actuel de nos eonnaissances, l'A. solidula paraît spécial au Miceène moyen de la Touraine, de l'Anjou et du Piémont.

ASTARTE BURTINI LAJONKAIRE (emend.)

The state of the court	Pl. XIX, fig. 33-34.
1822. Astarte Burtinea	LAJONKAIRE, Note géol. env. d'Anvers; Mém. Soc. Hist. Nat. Paris, I, p. 129, pl. 6, fig. 4 ^a , 4 ^b , 4 ^c .
1830. — striatula	DESHAYES, Encycl. Méthod., I, p. 78.
1830. — —	Deshayes, Magasin de Zoologie de Guérin Méneville,
	pl. 10, fig. 1, 2, 4 (environs d'Angers).
1835. Crassina —	DESHAYES in LAMARCK, Anim. sans vert., 26 édit., VI,p.259.
1835. Astarte Burtinii Laj.	Nyst, Reeh. Coq. Anvers, p. 8.
1844. — — —	Nyst, Deser Coq. tert. Belgique, p. 160, pl IX, fig. 7 ^a , 7 ^b , 7 ^c .
1844. — Burtinea —	Potiez et Michaud, Galerie de Douai, II, p. 168.
1850. — Burtinii —	S. Wood, Crag Moll., II, p. 188, pl. 17, fig. 5 ^a , 5 ^b , 5 ^c , 5 ^d . suppl. (1874), p. 137.
1852. — striatula Desh.	D'ORBIGNY, Prodr. de Paléont., III, p. 111 (Et. 26, nº 2064)
1854. — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	MILLET, Paléontogr. de Maine-et-Loire, p. 169 (nº 272).
1862 Burtini Laj. Out l	Nyst in D'OMALIUS D'HALLOY. Abrégé de Géol., p. 600.
1881	Nyst, Conch. foss. tert. Belgique, p. 197, pl. XXII, fig.
translate with the contraction	Ia. Ib. Ic.
1881. — — — —	Bardin, Et. Paléont. Maine-et-Loire, p. 26.
1090. — —	Cl. Reid, Plioc. Deposits of Britain, p. 263.
1893.	VAN DEN BROECK, Bassins maritimes d'Anvers; Soc.
	belge de Géologie, VI, p. 127 (du Diestien au Poederlien).
1897. — — —	HARMER, Dépôts tertiaires sup. anglo-belges; Soc. belge
. 10	de Géologie, X, p. 319.
1903. — — —	Lorié, Sondages en Zélande et en Brabant; Soc. belge
1903. — — —	de Géologie, XVII, p. 245.
	G. Dollfus, Faune malae. Miocène sup. de Rennes
1903. — striatula Desh.	(Apigné); Ass. fr. Av. Sc., Angers, p. 659.
on tanta Besh.	Couffon, Etage Rédonien, I, Gisement de St-Clément,
1905. obliquata var. striatula Desh	p. 24 (Maine-et-Loire). G. Dollfus, Faune malac. Mioe. Gourbesville; Ass. fr
1906. — — Burtini Laj.	Av. Sc., p. 364. G. Dollfus, Faune malac. Mioc. de Beaulieu; Ass. fr
	Av. Sc., p. 309. (Rédonien).
1907. – Burtini Laj.	G. Dollfus, Faune malac. Mioe. Montaigu (Vendée);
1007	Ass. fr. Av. Sc., p. 346.
1907. — — —	Couffon, Le Miocène en Anjou, p. 26 (St-Michel, Coutigné).
1907. — striatula Desh.	Couffon, Le Miocène en Anjou, p. 7 (La Beurelière Renauleau). (Helvétien).
	•

« Coq. épaisse; bien distincte par des stries longitudinales nombreuses légèremen ondulées et s'entrecroisant avec des plis plus élevés. Bord crénelé » (Lajonkaire).

« Testa crassa, subtriangula, cordiformi, tumida, aut compressa, subinæquila terali, striata vel sulcata, striis obliquis ad marginem excurrentibus; umbonibus prominulis; lunula magna, lævigata; margine crenulato » (S. Wood).

Gisements: Brigné-Renauleau (collect. Dumas); Sceaux, Beaulieu, St-Clémentde-la-Place (Bardin); Apigné, près Rennes; Thorigné (Deshayes); Coutigné.

Si les figurations fournies dans la note de Lajonkaire ne permettaient de reconnaître sans hésitation l'espèce dont nous nous occupons, ce n'est certes pas sa description qui pourrait y aider.

La sculpture de l'A. Burtini se compose de nombreux cordons concentriques fins et contigus. Il arrive fréquemment que ces cordons s'inclinent obliquement sur une partie du test, jusqu'à une ligne d'accroissement et qu'ils reprennent ensuite leur direction normale.

L'A. Burtini est très voisin de l'A. obliquata (J. Sowerby, 1817 : Mineral Conchology, pl. 179, fig. 3) : la sculpture est la même : mais l'espèce de Sowerby est plus minec, plus aplatie et a le plateau cardinal bien plus étroit. D'après S. Wood, la coquille mentionnée du Crag d'Anvers, par Nyst, sous le nom d'obliquata, serait une variété de Burtini.

Si, toutefois, l'identité des deux espèces venait à être reconnue, c'est le nom *obliquata* qui devrait prévaloir comme étant le plus ancien.

Il n'y a pas lieu de considérer comme synonyme l'A. Lajonkaivei Michaud qui est plus petit et qui est orné de sillons plus forts et plus espacès. Cet A. Lajonkairei a été assimilé par quelques auteurs à l'A. Banksi Leach, qui appartient à la faune actuelle des mers boréales.

Origine et dispersion: L'Astarte Burtini qui n'a été signalé jusqu'iei que dans les gisements helvêtiens de l'Ouest, est surtout abondant dans le Rédonien Il s'est propagé largement dans le Pliocène du Nord de l'Europe, en Angleterre, en Belgique et en Hollande. Nous n'en relevons aueune citation des régions méridionales.

GOODALLIA TRIANGULARIS MONTAGU, sp. (Mactra)

Pl. XIX, fig. 35-42.

1803.	Mactr	ea triangularis		Montagu, Test. Brit., p. 99, pl. 3, fig. 5.
1807.	_	minntissima		Montagu, Test. Brit., suppl., p. 37.
1807.		triangularis	Mont.	MATON et RACKETT, Descr. Catal.; Trans. Linn. Soc., VIII, p. 72.
1817.	-	_	_	Dillwyn, Descr. Catal., I, p. 143.
		minutissima		Dillwyn, Descr. Catal., I, p. 143.
•	_	triangularis	_	Turron, Couch. Diet., p. 82.
• .	_	minutissima		Turron, Couch. Diet., p. 83.
1822	Goode	illia triangular	is Mont.	Turton, Dithyra Brit., p. 77, pl. 6, fig. 14.
		minutissime		Turton, Dithyra Brit., p. 77, pl 6, fig. 15.
		a triangularis		Wood, Index testac., p. 30, pl. 6, fig. 28.
		oidea —		Brown, Illustr. Conch. Gr. Brit. and Irel., pl. 16, tig. 25.
		na trigona		NYST et WESTENDORP, Nouv. Rech. Coq. foss. Anvers, p. 5, pl. 1, fig. 2.
		le subtrigona		S. Wood, Catal. Shells from the Grag, : Ann. N.H., VI, p. 250 (teste ipso).
-1844.	Mactr	ina triangular	is Mout.	Brown, Illustr. Couch. Gr. Brit. and Irel., 2e édit., p. 108, pl. XL, fig. 25.
4844.	,	··· minutissim	a —	Brown, Illustr. Conch. Gr. Brit. and Irel., 2° édit., p. 108, pl. XLH, fig. 25, 26.
1844.	Astar	te pasilla		Forbes, Rep. Aeg. Invert., p. 144.
Soc	іктк Ско	LOGIQUE DE FRANC	ee. — Pali	kontologie, — Т. XVI. — 40. Мёмонк nº 27. 37.

1844.	Good	allia triangula	<i>ris</i> Mont.	MACGILLIVRAY, Moll. Anim. of Scotl., p. 289.
т844.	. — minutissima —			Macgillivray, Moll. Anim. of Scott., p. 290.
1846.	${\it Mactra\ triangular} is.$			Montagu, Test. Brit., édit. Chenu, p. 43, pl. 1, fig. 15.
1846.	$minutis sim a.$			Montagu, Test. Brit édit. Chenu, p. 278.
1848.	Astarte triangularis Mont.			Forbes et Hanley, Brit. Moll., 1. p. 467, pl. XXX, fig. 4.
1848.	_	suborbicular	is.	Hernes (non v. Münster), Verz. : Czjzek's Erlaüt. zur
				Geol. Karte v. Wien, p. 26 (teste ipso).
1850.	_	t r iangularis	Mont.	S. Weod. Crag Moll. II. p. 173. pl. XVII, fig. 103-10d.
1854.		_		Sowerby, Thes. Conch., II. p. 782, pl. CLXVII, fig. 9.
1859.			_	Sowerby, Ill. Ind. Brit. Sh., pl. IV, fig. 17.
1863.			-	Jeffreys, Brit. Conch., H. p. 318; V (1869), p. 183, pl.
				XXXVII, fig. 5.
1865.				HOERNES, Foss. Moll. d. Tert. Beck. von Wien, 11, p. 282,
				pl. 37. fig. 1a - 1f (Steinabrunn).
1865.		_	_	Cailliaud, Catal. Loire-Inf., p. 87.
1867.		_		Weinkauff. Conch. des Mittelm., I, p. 126.
1869.	_	_	_	P. Fischer, Gironde, 1er Suppl. : Actes Soc. Linn. Bord.,
				XXVII, p. 107.
1870.			_	Aradas et Benoit, Couch, viv. mar. della Sicilia. p. 78.
1870.	_	-		Aumger, Tertiärbild. d. Mähren, p. 26.
1872.	_	_		Monterosato, Notizie int. alle Conch. loss. di Monte
				Pellegrino e Ficarazzi. p. 25 (Pleistocène).
1872.	_			Monterosato, Not. int. alle Couch. Medit., p. 23.
	Astarte	e(Gouldia) tria	noularis	p. 23.
•		,		Monterosato, Nuova Rivista, p. 15.
1855.	_	_		Karrer, Geol. Hochq. Wasserl., p. 163.
1878.	-	_	_	P. Fischer, Brachiop. et Moll. du litt. océan. de France, p.9.
1878.	_			J. Lorié, Géol. des Pays-Bas, p. 151, pl. III, fig. 2.
188o.				Seguenza Le Formoz, tong di Donnia.
1881.	_		_	Seguenza, Le Formaz, terz, di Reggio, p. 279.
			'	Smith, On The Genus Astarte; Journal of Conchology, III, p. 227.
1886.	_	00.00=	_	Locard Producto Molecute and the
1887.	-	_		Locard, Prodr. de Malac. fr., p. 444.
1887.	_	(Goodallia)		DAUTZENBERG, Exc. Malac à Saint-Lunaire, p. 10.
1888.	_		_	P. FISCHER, Manuel de Conch., p. 1016.
1890.	_		_	Bergeron, Mission d'Andalousie, p. 323 (Pliocène).
1892.	_			CL. Reid. Pliocene Deposits of Britain, p. 163.
1892.	_		_ í	PROCHAZKA, Statigr. Miocengeb. Mähren, p. 344.
1892.		_	i	PANTANELLI, Lamell. plioc., p. 161.
1893.	-	_		Locard, Coq. mar. des côtes de France, p. 301
1893.			<u> </u>	VAN DEN BROECK, Plice. Bassins d'Anvers, p. 126.
1893.		(Goodallia)	- i	Prochazka, Miocen von Seelowitz in Mähren, p. 44.
1897.	_	-	_ i	DAUTZENBERG, Liste Granville et Saint-Pair, p. 16.
1898.	_		i	RAULIN, Statist. géol. Landes, p. 324 (Clermont).
1899.	_	_	I	DAUTZENBERG, Coup d'œil Loire Inl., p. 5.
1900.	_	(Goodallia)	_ ī	LOGARD. Coq. mar. au large des côtes de France, p. 143.
*			1	PAULENBERG et Durouchoux, Faunule malac. St-Malo.
1901.	_	(Goodallia)		p. 10.
			- 1	Pollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. Touraine, p. 27.
1905.	-			-/ F· -/•
			`	G. Dollfus, Miocène sup. de Gourbesville; Assoc. fr.
				Avanc. Sc., p. 364 (Manche).

1906.	Astari	te (Goodallia _,	Mont.	DAUTZENBERG et DUROUCHOUX, Suppl. Faunule malac. St-Malo. p. 16.
1907.		_	_	G. Dollfus, Faune malac. Mioc. sup. de Montaigu (Ven-
				dée), ; Ass. fr. Avanc. Sc., p. 346 (Redonien).
1907.	_		_	Cerulli-Irelli, Fauna Malacologica Mariana I, p. 138
				(Plaisancien de Rome).

« M. with a strong, sub-triangular, opaque, white shell; umbo prominent, obtuse; sides a little unequal; hinge strong; primary tooth in one valve large, bifid; in the other two small teeth, with a triangular cavity between; lateral ones depressed. Inside white, not very glossy, margin strongly crenated. Length one eight of an inch; breadth rather less. — There are no perceptible striae on this shell, yet it has very little gloss. The hinge does not strictly correspond with the characters of the genus, but we could not with more propriety place it elsewhere. It is a singular shell, and cannot be confounded for the young of any other species » (Montagu).

« Testa minuta, obliqua. triangulari, subvequilaterali, lævi, crassa : postice convexiore, margine crenulata; umbonibus prominentibus » (S. Wood).

Gisements : Pontlevoy (collect. Bonnet); Bossée (collect. Pissarro). Très rare.

On est d'accord aujourd'hui pour réunir les formes à bord dentieulé qui étaient séparées par Montagu sous le nom de *minutissima* aux formes à bord palléal complètement lisse.

Hærnes dit que Mayer lui a communiqué des spécimens de G. triangularis, provenant du Moulin de l'Église, près Saucats, sous le nom d'Astarte inopinata.

M. Cl. Reid estime qu'il faut y réunir l'Astarte minuta Jeffreys; Jeffreys, de son côté, pense que c'est également l'A. hevigata Münster, du Pliocène d'Apulie et l'A. pusilla Forbes, de la Mer Egée. M. Alf. Bell est tenté d'y réunir l'Astarte Mac-Andrewi E.A. Smith; mais les malériaux nous manquent pour contrôler ces assimilations.

L'Astarte parvula Wood, est une petite espèce extrèmement voisine, mais plus oblique. Enfin, l'A. angulata Lehmann, de Dingdeu, est aussi peu éloignée du G. triangularis.

Origine: L'extension de cette petite espèce est très large. Elle semble débuter dans le Miocène, où elle est rare, en Touraine, dans le Sud-Ouest de la France, en Autriche, en Moravie, Transylvanie, etc., elle passe dans le Pliocène du Nord, dans le Cotentin, en Angleterre, en Belgique, en Hollande et, au Midi, en Espagne et en Italie. Elle est connue du Pleistocène de Calabre et de Sicile. Sa distribution, dans les mers actuelles, s'étend de l'Écosse à la Méditerranée et aux lles Canaries.

Famille: $CARDITIDm{\mathcal{Z}}$

CARDITA CALYCULATA LINNÉ, sp. (Chama)

Pl. XX, fig. 1-11; 12-15 (var.)

1758. Chama calyculata.	Linné, Syst. Nat., édit. X. p. 692.
1767. — — —	Linné, Syst. Nat., édit. XII, p. 1138.
1786. — — Linn.	Schröter, Einfeit, in die Conchylienk. HI, p.238 (ex parte),
1790. — — —	Gmelin, Syst. Nat., édit. XIII. p. 3301 (ex parte).
1792. Cardita — —	Bruguière, Encycl. Méthod., p. 408 (ex parte).
	Poli, Test. utr. Sic. II, p. 119. pl. XXIII, fig. 7, 8 et 9.

1817. — — — —	Dillwyn, Descr. Catal. I, p. 217 (ex parte).
1817. Cardita — — —	Defrance, Dict. Sc. Nat. VII, p. 90.
1819. Cardita sinuata.	Lamarck, Anim. s vert. VI, 1 ^{to} partie, p 25.
1825. — calpeulata Linn.	Blainville, Manuel de Malac., p. 540. pl. LXIX, fig.1, 14.
1826. — sinnata Lamk.	Payraudeau, Moll. de Corse. p. 59.
1826. — calyculata Linn.	Risso, Europe mérid. IV. p. 326.
1831. — elongata	Broxn, Italiens Tertiaergeb., p. 105 (Castelarquato).
1835. — calyculata Linn.	Desnayes in Lamarck, Anim. sans vert., 2º édit. VI.
	p. 431 (note).
1835. — sinuata Lamk.	Desnayes in Lamarck, Anim. sans vert., 2º édit. VI,
	р. 433.
1836. — calyculata Linn.	• •
1843. — — —	Philippi, Enum. Moll. Sic. 1. p. 54 (viv. et foss.).
1844. —	Reeve, Conch. Icon., planche I. fig. 1.
1844. — — —	Philippi, Enum. Moll. Sic., 11, p. 41.
1848. — — —	Forbes, Rep. Aeg. Invert., p. 144.
1040.	Deshayes, Expl. Scient. Algérie, pl. CV, fig. 1-7: pl. CVI,
1851. —	¹¹ g. 1-3; pl. CVII, fig. 1-6.
1855. Chama — —	Petit de la Saussaye, Catal : Jonen. de Conch. 11, p. 376.
	Hanley, Ipsa Linn. Conch., p. 87.
1858. Cardita sinuata Lamk.	Drouge Moll man Appear of
1030. Myuncaraia catyculata Lin	m. H. et A. Adams. Genera of. rec. Moll. H. p. 488, pl. CXVI,
	fig. 3, 3a.
1860. Cardita —	Reuss, Die mar. Tertiær-Schichten Böhmens, p. 46.
1864. — — —	MAYER, Fauna der Azoren, p. 25 (Helvétien).
1865. Cardita elongata Bronn.	Hœrnes. Tert. Moll. v. Wien II, p. 276. pl. XXXVI. fig. 9,
	(Steinabrunn).
1867. — cal) culata Linn.	
1869. —	Weinkauff, Conch. des Mittelm., 1, p. 156.
1870. — <u> </u>	Petit de la Saussaye, Catal. test. mar., p. 59.
1873. — elongata Bronn.	Hilbago, Moll. mar. Esp., p. 141, pl. LVII ^a , fig. 4, 5.
1874. —	Sist. Moll. Mice. Plice Parms p. 315
1877. —	Tokesti, Gatal. Moll Joss. Pline Rology p. o.
1878. — calyculata Linn.	1. PISCHER, Terr. tert. He de Rhodes p. 13 (Pleistechna)
1880. — elongata Bronn.	TEROSATO, ERIUM, Sinon n to
1881. — — — —	SEGUENZA, Formaz, terz di Roggio y 60 (Laughia)
1882. Mytilicardia —	Tarification of the state of th
, the contract of the contract	Tonianas, Mon. Phoc. Vallee du RhAng II no con
1884	(2210 conte), pr. viii. ng 99 93 (von comen - 1
	D. Pantanelli, Moll. Plioc. dei dintorni di Siena, p. 10.
	The state of the s

1885 Cardita calyculata Linn.	DE GREGORIO, Studi su talune Coneh. Medit., p. 387 et
	var. elongata Bronn (Touraine).
1886. — — —	Granger. Moll. biv. de France, p. 130, pl. IX. fig. 13.
1887. — — —	P. Fischer, Manuel de Conch., p. 1012, pl. XX, fig. 5.11
1888.	Kobelt, Prodr. Faunæ Moll. test. maria europ. inhab.,
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	р. 389.
1890. Mytilicardia —	ROTHPLETZ et SIMONELLI, Die mar. Ablag, auf Gran
	Canaria, p. 704, 734.
1891 Cardita — —	Blankenhorn, Das Mar. Pliocan Syrieus, p. 49 (var.
,203	seleuciana Blank.).
1891. — cànalyculata —	Fucini, Il Pliocene dei dintorni di Cerreto-Guidi, p. 32
10g1, cultury culture	(var. elongata).
1892. — calyculata —	Bucquoy, Dautzenberg et G. Dollfus, Les Moll. mar.
1092. — Caty caraca	du Roussillon, II, p. 227, pl. XXXVIII, fig. 10-20.
1892. Cardita calyculata Linn.	Locard, Coq. mar. des côtes de France, p. 309.
1892. — formosula.	Locard. Coq. mar. des côtes de France, p. 310.
**	Foresti, Moll. plioc. Bologn., p. 190.
	A. Kocn, Tertiärbild. Siebenbürg. Neogen, ll, p. 129
1900. — elongata Bronn.	(Lapugy).
Martiliaandia aalvenleta Ling	L. J. Almera, Una playa cuaternario antiguo en Vilasar,
1904. My illicurata caty cutata Bili	p. 8 (var. oblonga Réq.).
r Condita	Cazior et Maury, Étude géol. Presqu'ile de St-Jean,
1905. Cardita – —	Alpes-Marit., p. 591 (puits Risso : Pleistocène).
	Dollfus, Faune mal. Gourbesville. (Manche): $Ass. fr$.
1905. — — —	Ao. Sc., p. 364.
r	Gentil et Boistel, Gisement plioc. à Tétouan, in C.R.
1905. — rufescens Lamk.	Acad. Sc., 26 juin.
The state of the Document	J. Almera, Terr. plioc. de Barcelona, p. 235 (Esplugos)
1907. My tilicardia elongata Bronn	et var. semivarians Font.
	Dolleus, Faune malac. Montaigu (Vendée). Ass. Fr.
1907. Cardita caly culata Linn.	Av. Sc. p. 346 (Rédonien).
	A. Se. p. 540 (Redomen). 1 A. Park Mice de Barcelona, p. 235, var. digl) pta
1907. My tilicardia caly culata Linn	Font., obtusa Réq., rostrata Alm. et Bof., pl. XII,
	Four, outlist Rep, rootite Financia
	fig. 7, oblonga Réq. Cerulli-Irelli, Fauna malacologica mariana, p. 132,
1907. Cardita etongata Bronn.	LERULLI-TRELLI, Paula malacologica manager
	pl. XII, fig. 15-16.

« C. testa oblonga sulcis imbricatis, antice retusa. Testa magnitudine extimi articuli digiti; alba, oblonga, sulcis longitudinalibus imbricatis, squamulis fornicatis. Nates obtuse gibbæ, auetæ testa juventutis fusca. Rima minima. Venter antice compresso-gibbus; supra rotundatus. Dorsum compressum, retusum. Anus orbiculatus, minimus; pone anum angulus obtusiusculus valde prominulus exit. Habitat in M. Mediterraneo » (Linné).

« C. testa oblique oblonga, antice retusa, radiato-costata, costis 14-15 imbricato-squamosis; squamis fornicatis, incumbentibus, interdum elongatis; sulcis intermediis latis» (Bronn).

Gisements: Pontlevoy, Thenay, Manthelan, Bossée, Louans, Ferrière-Larçon, Pauvrelay, Ste-Catherine-de-Fierbois, Sepmes, Ste-Maure, Charnizay, Mirebeau, Gourbesville (Manche), Montaigu (Vendée).

1810 Om 121

Il est à peu près impossible de tracer des limites entre les Cardita calyculata Linn., elongata Bronn et rafescens Lamarck (= senegalensis Reeve). Parmi les spécimens de Touraine, il en est beaucoup, de petite taille, qui concordent parfaitement avec les exemplaires actuels du calyculata; d'autres, plus grands, sont bien conformes aux elongata fossiles du Pliocène italien; certains autres encore, ne peuvent guère être distingués du rufescens; enfin, il en existe, de très grande taille, qui se rapprochent beaucoup, par leur ornementation, du C. crassa. Aussi, arrivera-t-on peut-être un jour, par suite de l'accumulation des matériaux, à réunir toutes ces formes sous un même nom (sauf le C. crassa) et à ne considérer les trois espèces en question que comme de simples variétés.

Dès aujourd'hui, la séparation spécifique des *C. calyculata* et *elongata* nous paraissant impossible, nons proposons d'inscrire l'*elongata* comme une variété de grande taille du *calyculata*. Quant au *C. crassa*, on peut ordinairement le distinguer, surtout à l'état adulte, à ses côtes contiguës, à sa région postérieure haute et souvent ornée de squannules très développées.

La var. semivarians Font. est basée sur des exemplaires très conchés a bord palléal fortement sinueux, ornés de côtes arrondies, noncuses. La var. diglypta Font. est au contraire fondée sur de petits exemplaires non sinueux à côtes anguleuses striées, plus nombreuses.

Origine et dispersion: La distribution du *C. calyculata* semble être la même que celle de la var. *elongata*: on les rencontre dans le Mioeène: en Touraine, en Antriche, en Bohème, en Transylvanie, en Suisse, en Italie et aux îles Canaries. On les retrouve également dans le Plioeène d'Italie, d'Espagne, d'Algérie, du Maroc et de la vallée du Rhône et dans le Pleistocène des Alpes-Maritimes et de la Catalogne.

Dans les mers actuelles, cette espèce est connue de la Méditerranée et de la région de l'Atlantique qui s'étend du Portugal au Sénégal, en y comprenant les divers archipels de cet océan.

CARDITA CRASSA LAMARGE

Pt. XXI, fig. 1-16.

	Gard	ita crassa,		Lamarck, Anim. sans vert., VI, p. 27 (fossile en Touraine).
1824.			Lamk.	Deshayes, Coq. Foss. des env. de Paris, I, p. 181 (excl. loc. Soissons), pl. XXX, fig. 17, 18.
1833.	_	_	_	Deshayes in Lyell, Principles of Geology, Appendix I,
1837.	_			p. 8.
1844.	_			Dujardin, Mémoire Tourainc, p. 264.
			_	Potiez et Michaud, Galcrie de Douai, II, p. 160 (excl.
1865.	_	crassicosta	ι .	10c.), pl. LXI, fig. 1.
1865.	_	elongata.		Hœrnes (non Lamarck), Foss. Moll. d. tert. Beck. von Wien, II, p. 264, pl. 34, fig. 14 ^a , 14 ^b , 15 ^a , 15 ^b (Grund, etc.). Hærnes (non Bronn), Foss. Moll. d. tert. Beck.von Wien,
1866. 1868.	· .	crassa Lan	ık.	II, p. 276, pl. 36, fig. 9a, 9b, 9c, 9d (Steinabrunn, Nikolsburg). P. Fischer, Paléont. Asie Mineure, p. 281 (Helvétien). Tournouer, Terr. tert. de Rennes, p. 381 (Helvétien).

1870.	Cardita	crassa Lamk.	Longuemar, Et. géol. dép ^t . de la Vienne, p. 486.
1870.	_	crassicosta.	Auinger (non Lamarck), Tertiärb. der Mähren, p. 28.
1873.			Mayer (non Lamarek). Verstein. des Helvetian, p. 17.
1874.	_	crassa Lamk.	Gaudry, Fischer et Tournouer, Anim. foss. Mont Lébe-
		J. WOOW ZARINI.	ron, p. 146 (Marnes de Cabrières).
1876.	_		Tournouer in Bouillé, Paléont. de Biarritz et de Salies de Béarn, p. 8 (Helvétien).
1877.	_		MICHAUD, Coq. foss. d'Hauterive, p. 23.
1877.	_	elongata.	KARRER (non Bronn). Géol. Hoehquellen Wasserl., p.159.
1878.		crassicosta.	Capellini (non Lamarek), Il caleare di Leitha di Livorno,
			p. 7.
1878.	_	crassa Lamk.	Fontannes, Plateau de Cucuron, p. 58 (Tortonien).
1879.	_	crassicosta.	HERMITE (non Lamarck), Études géol. Iles Baléares, p.252.
1880.			Seguenza (non Lamarck), Le Formazione terz. di Reggio,
			p. 280 (Astien?).
1882.	_		Fuchs (non Lamarck), Miocanf. Ægyptens. p. 40, pl. VI, fig. 10 (Siuah).
1886.	Cardita	crassa Lamk.	G. Dollfus et Dautzenberg, Étude prélim. Touraine, p. 6 (exel. synon.).
1890.	_	crassicosta.	BLANKENHORN (non Lamarck), Das Mar. Mioc. in Syrien, p. 28.
1892.	_	_	Mallada (non Lamarek), Catal. foss. Esp., no 3271.
1894.	_	sororcula.	MAYER-EYMAR, Coquilles nouvelles; Journ. Conch., XLII, p. 125.
1894.		crassa Lamk.	Depéret, Foss. Mioc. de Pierre-Longue. p. 521.
1895.	_	crassicosta.	Degrange-Touzin (non Lamarek), Coq. d'Orthez et de
rego.		o, woodood.	Salies de Béarn, p. 82 (Helvétien).
1897.	_		Raulin (non Lamarek), Stat.géol. Landes, p. 299 (St-Paul)
1899.	_	crassa Lamk.	SACCO, I Moll. terz. del Piemonte part. XXVII, p. 7. pl. I, fig. 21.
1901.			G. Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. et Brachiop., Touraine, p. 28.

« C. testa oblonga, postice subsinuata, costis crassis, rotundatis imbricato-squamosis; squamis obtusis... Fossile de la Touraine. Elle a 16 à 18 côtes non crénelées sur les côtés. Longueur 52 millimètres » (Lamarck).

« C. testa oblonga, antice subsinuata, costis 14-15 crassis, rotundatis, longitudinaliter utrinque sulcatis, apice imbricato-squamosis; squamis fornicatis, erectis, interstitiis angulatis » (Dujardin).

Gisements: Pontlevoy, Manthelan, Bossée, Ste-Catherine-de-Fierbois, Ste-Maure, Pauvrelay, Ferrière-Larçon, Mirebeau.

Hærnes a assimilé cette espèce fossile du Miocène au Cardita crassicosta Lamarck; mais le véritable C. crassicosta est une coquille actuelle de l'Océan Indien qui diffère du C. crassa par sa charnière plus faible, son test plus mince, ses côtes moins nombreuses (10 à 12, au lieu de 16 à 18) et ne se terminant pas sur les bords intérieurs des valves par une série de fortes crénclures correspondant aux extrémités des côtes externes.

Le C. crassa atteint parfois une très grande taille. Il varie sous le rapport de la

to 11

forme qui est plus ou moins quadrangulaire ou ovale, ainsi que par le développement plus ou moins grand des squamules qui ornent ses edtes.

Le G. sororcula Mayer (= elongata Hærnes, non Broun) n'est qu'une variété moins

dilatée du côté postérieur que le C. crassa typique.

Locard a décrit et figuré en 1878 (Molasse du Lyonnais, p. 146, pl. XIX, fig. 9, 10), un Cardita Michaudi Tournouër mss. qui pourrait bien n'être qu'nne variété très convexe et peu squameuse du C. crassa.

Deshayes avait confondu le *C. crassa* de Touraine avec une espèce différente des environs de Soissons, pour laquelle d'Orbigny a proposé en 1850 le nom de *C. pseudo-crassa*.

On rencontre parfois des spécimens à sommets plus antérieurs qui ressemblent un peu au C. calyculata.

Origine et dispersion: Le *C. crassa* est caractéristique du Miocène: il apparaît dans le Sud-Ouest dès l'Aquitanien et il est surtout développé dans l'Helvétien de la Touraine, de l'Anjou, de la Bretagne, du Poitou; en Espagne, dans la vallée du Rhône, en Suisse, en Autriche, en Moravie, en Hongrie, en Transylvanie, en Italie, en Égypte, en Asie Mineure, en Syrie, aux îles Baléares, etc. Il est plus rare dans le Tortonien et disparaît dans le Pliocène où il n'est signalé que fort rarement et dont il est même éliminé par M. D. Pantanelli.

CARDITA AUINGERI HGERNES

Pl. XXII, fig. 1-7.

1865. Cardita Aningeri.				HŒRNES, Foss. Moll. des Tert. Beck. v. Wien, II, p. 275,
1870. 1889.	_	— Sandæ	Hærn.	pl. 36, fig. 8 ⁿ , 8 ^b , 8 ^c (Pötzleinsdorf, Ritzing). Aumger, Tertiärbild. d. Mähren, p. 28 (Porstendorf). Mayer-Eymar, Descr. Coq. foss. terr. tert. sup. : Journ.
1901.	_	Auingeri		de Conch., XXXVII, p. 236, pl. X, fig. 6, 6 ⁿ , 6 ⁿ . Dollfus et Dautzenberg, Nouvelle Liste Pélécypodes et Brachiop, fossiles Touraine, p. 28.

- « C. testa elongata, transversa, trapezia, valde inæquilaterali, compressa, postice subcarinata, tenui, costis radiantibus circiter 20, convexis, antice nodulosis, postice squamigeris, latere antico brevi, rolundato, postico oblique truncato; umbonibus mediocribus, obliquis; lunula minima, cordata, sulco profundo circumscripta; cardine dentibus parvis, lamina cardinali elongata, producta » (Hærnes).
- « C. lesta parva, transversa, trapeziali, compressiuscula, tenuiuscula, valde invequilaterali, costis radiantibus 18, paulo majoribus interstitiis, anticis rotundatis, irregulariter crenato-granulosis, posticis quinis multo crassioribus, irregulariter spinosis; latere antico brevi, angustato, rotundato, postico protracto, compresso, oblique subtruncato; palliari cardinali parallelo; umbanibus parvis, acutis: lunnta parva, angusta; cardine angusto, dente antico parvulo, dente postico laminiformi, fere Eymar: C. Sandæ).

Gisements: Pontlevoy, Bossée, Pauvrelay, Mirebeau.

En comparant les descriptions originales et les figures des C. Aningeri et C. Sandre, que nous transcrivons ici, nous sommes arrivés à nous convainere qu'il ne s'agit là que d'une seule espèce.

Le *C. Auingeri* est plus mince, plus aplati que le *C. calyculata*, sa sculpture est plus fine et sa charnière est bien différente : celle de la valve droite présente, en avant, assez loin du crochet, une fossette accompagnée d'une dent latérale et sa dent latérale postérieure est très allongée.

M. Sacco serait disposé à considérer le C. rusticana Mayer comme une variété d'Auingeri Hærnes.

Origine et dispersion : Cette espèce n'est connue jusqu'à présent que du Miocène du Bassin de Vienne et de la Touraine.

CARDITA (ACTINOBOLUS) TURONICA IVOLAS et PEYROT

Pl. XXII, fig. 8-15.

1837. Cardita affinis.	Dujardin (non Sow.), Mémoire Touraine, p. 54 (264), pl. XVIII, fig. ;).
1852. — — Duj. 1886. — — —	D'Orbigny, Prodr. de Paléont. III, p. 113 (Étage26, nº 2112). Dollfus et Dautzenberg, Étude prélim., Touraine, p. 7.
1899. Actinobolus antiquatus Linn. var. affinis Duj.	Sacco, I Moll. terz. del Piemonte, XXVII, p. 19, pl. V, fig. 17, 18, 19 (an species distinguenda?). Helvétien.
1900. Gardita turonica.	IVOLAS et PEYROT, Contrib. Et. paléont. Touraine. p. 115, 130.
1901. — (Cardiocardita) — Iv. et P	DOLLFUS et DAUTZENBERG, Nouvelle Liste Pélécyp. et Brachiop., Touraine, p. 28.

« C. testa oblique cordata, crassa, depressa, transversa; latere antico brevissimo, costis 15-18 rotundatis, depressis, transversim grosse striatis; interstitiis angustis, sulco intermedio obsoleto postice distinctis; lunula impressa, oblonga; dentibus divergentibus» (Dujardin).

Gisements : Pontlevoy, Manthelan, Bossée, Grillemout, Ste-Catherine-de-Fierbois, Ste-Maure, Pauvrelay, Charnizay, Genneteil, très commun partout.

MM. Ivolas et Peyrot ont en raison de proposer le nouveau nom *turonica* pour cette espèce, à cause de l'existence d'un autre *Cardita affinis* de Sowerby, 1832 (*Proceedings Zool. Soc. of London.* p. 195), Mollusque actuel du Golle de Nicoya.

M. Sacco a réuni sous le nom de *C. antiquata* un grand nombre de formes diverses, les unes à côtes contiguës. d'autres à côtes espacées et qui présentent des différences considérables de forme et de sculpture : il a considéré le *C. affinis* Duj. comme pouvant n'en être aussi qu'une variété. Nous avons dit (Mollusques du Roussillon, H, p. 224), que le *C. antiquata* de Linné est douteux, mais que ce nom peut cependant être conservé à la coquille actuelle de la Méditerranée, dont Hanley a trouvé un exemplaire dans la col·lection linnéenne. Cette forme actuelle est bien plus grande et bien plus convexe que notre fossile de Touraine : de plus, comme l'a fort bien observé Dujardin, les dents

sont plus divergentes sur la charnière de la valve gauche. Nous ajouterons que sa sculpture transversale est aussi moins accusée et plus serrée, ne déterminant pas les fortes nodosités qu'on reneontre chez tous les spécimens de l'espèce actuelle, notamment dans la région des sommets. Par contre, le *C. turonica* se rapproche beaucoup de la forme du Miocène de Vienne, que Hærnes a nommée *Schwabenhaui* (Foss. Moll. d. Tert. Beekens von Wien, II, p. 278, pl. 36, fig. 11^a, 11^b, 11^c et surtout de celle que M. Saceo a désignée : ef. *Schwabenhaui*, var. *flabelloides* Sacco (I Moll. del Picuonte, XXVII, p. 20, pl. v, fig. 33, 34). Ne possédant pas de spécimens du *Schwabenhaui*, nous ne voulons pas adopter ce nom et nous préférons conserver, pour le moment, celui de *turonica*, qui ne donne lieu à aucune équivoque.

Il est probable que les coquilles de Tonraine, que certains auteurs ont désignées sous le nom de C. Partschi Hærnes, ne sont autre chose que des turonica.

La *C. turonica* présente de nombreuses variations : elle est plus ou moins arrondie ou transversale et parfois même légèrement subquadrangulaire.

Origine : Cette espèce paraît limitée au Miocène moyen, tant en Touraine qu'en Piémont et sa parenté avec le *Cardita antiquata* Linn., espèce du Tortonien, du Pliocène et de l'époque actuelle, est loin de nons sembler aussi évidente que l'a supposé M. Saceo.

CARDITA (ACTINOBOLUS) MONILIFERA DUJARDIN

Pl. XXII, fig. 16-23.

	Cardita monilifera.		DUIARDIN, Mémoire Touraine. p. 55, pl. 18, fig. 11.
1852.		Duj.	D'Orbigny, Prodr. de Paléont. III, p. 113 (Et. 26, II 2114).
1873.		_	MAYER, Verstein. d. Helvetian. p. 17.
1873.	_ <u>_</u>		Benoist, Catal. foss, de la Brède et de Sancats, p. 58
			(La Sime).
1881.			Bardin, Et. paléont. Maine-et-Loire, p. 25 (Genneteil).
1886.	— (Cardiocardita) —		Dollfus et Dautzenberg, Étude Prélim. Touraine, p. 6.
1901.	_		Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. et Bra-
			chiop. Touraine, p. 28.
1907.		_	Couffon, Le Miocène en Anjou, p. 7.
			The standard of the standard o

« Testa ovata, oblique cordata, depressiuscula, costis 19-21 distantibus, granulatis, moniliformibus, interstitiis planatis, lunula subrotunda » (Dujardin).

Gisements: Pontlevoy, Manthelan, Bossée, Mirebeau (collect. Lecointre). Villebarou, Genneteil, Semblançay.

M. Fuchs (1882) rapporte avec quelque doute à cette espèce une empreinte du Miocène d'Égypte. Le *C. mutabilis* Mayer (in Ivolas et Peyrot, Contrib. Touraine, p. 94, pl. III, fig. 7) nous paraît fondé sur des exemplaires déformés du *C. monilifera*.

Origine : Cette espèce n'a été reconnue jusqu'à présent que dans le Miocène moyen de la Touraine, de l'Anjou, du Bordelais et de la Suisse.

CARDITA (ACTINOBOLUS) ALTERNANS DUJARDIN

Pl. XXII. fig. 29-30.

1837.	Cardita alternans.	Dujardin, Mém. Touraine, p. 55 (265). pl. XVIII, fig. 12.			
1852.	Duj	. D'Orbigny, Prodr. de Paléont, III, р. 113 (Ét. 26, nº 2115).			
1870.		ре Longuemar, Étude géol. dép. de la Vienne, p. 484.			
1886 .	Cardita (Cardiocardita) alt	er-			
	nans Duj.	Dollfus et Dautzenberg, Étude prélim. Touraine, p. 6.			
1900.	Cardita antiquata.	Ivolas et Peyrot (non Linné), Contrib. Et. paléont. Touraine, p. 93.			
1901.	— (Venericardia) alternans Duj.	- Dollfus et Dautzenberg, Nouvelle Liste Pélécyp. et Brachiop. Touraine, p. 29.			

« C. testa ovata, subcordata, obliqua, costis 24-26 radiantibus, contiguis, alternatim torulosis » (Dujardin).

Gisements: Bossée, Ste-Catherine-de-Fierbois (rarissime); Mirebeau (fide Longuemar.)

Nous avons pu nous convaincre par l'examen de la collection Ivolas, que les spécimens que MM. Ivolas et Peyrot ont désignés dans leur travail sous le nom de Cardita antiquata Linné, appartiennent en réalité au C. alternans. Le nombre des côtes varie de 24 à 28 chez le C. alternans, tandis qu'il n'est que de 18 à 20 chez l'antiquata; de plus, chez ce dernier, les côtes sont plus saillantes et ne sont pas contiguës, mais bien séparées par des intervalles presque aussi larges qu'elles-mèmes sur la région médiane des valves.

Le Cardita striatissima des dépôts supérieurs de la Loire-Inférieure est une espèce voisine, mais de forme plus ronde, ornée de côtes plus serrées et de stries concentriques plus nombreuses et continues.

Origine : On ne connaît cette espèce que du Miocène du Nord-Ouest de la France.

CARDITA (VENERICARDIA) LÆVICOSTA LAMARCK. sp. (Venericardia)

Pl. XXII, fig. 24-28.

	18. 28.	Vene	ricardia lævice	osta . - Lamk.	LAMARCK, Anim. sans vert., V, p. 611 (Touraine). DEFRANCE. Dict. Se. Nat., T. LVII. p. 234.
18	35.	Card	ita -		LAMARCK, Anim. sans vert., édit. Deshayes, VI, p. 384. D'Orbigny, Prodr. de Paléont. III, p. 114 (Et. 26, nº 2130).
18	570. 586. 500.	_	Jouanneti lævicosta Jouanneti var		DE LONGUEMAR (non Bast.). Et. Géol. dép. Vienne, p. 486. G. DOLLFUS et DAUTZENBERG, Étude prélim. Touraine, p. 7. IVOLAS et PEYROT, Contrib. Et. paléont., Touraine, p. 91. pl. 111, fig. 3. 4
)00.)01.	—, ———————————————————————————————————	rusticana lævicosta		Ivolas et Peyrot (non Mayer), Contrib. Et. paléont. Touraine, p. 94 (ex-typo). G. Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. et Brachiop. Touraine, p. 28.
					1 1.1 Ames Invilue Interibus

« V. testa oblique cordata : costis convexo-planulatis, dorso lævibus, lateribus dentatis. Fossile des Faluns de Touraine. Largeur, 21 millimètres » (Lamarck).

Gisements : Pontlevoy (collect. École des Mines); Manthelan, Bossée, Grillemont, Ste-Catherine-de-Fierbois, Cléré (Châtillon), Mirebeau. Assez rare.

Le *C. lævicosta* appartient au même groupe que le *C. Jouanneti* Basterot, du Miocène supérieur du Bordelais et il a souvent été confondn avec cette espèce. Il en diffère cependant toujours par sa forme moins transversale, ses côtes plus étroites, plus nombreuses : 22 au lieu de 19, séparées par des intervalles plus profonds et plus larges. Les côtes sont lisses au sommet et crénclées sur les côtés, comme l'a fort bien indiqué Lamarek.

Le C. Probsti Mayer (Journal de Couchy-liologie, XXIV, 1876, p. 175, pl. III, fig. 3), du grès coquillier de Baltringen, près d'Ulm, ressemble à première vue au C. lævicosta; mais il ne possède que 14 côtes rayonnantes, au lieu de 22.

MM. Ivolas et Peyrot, dans leur « Contribution à l'Étude paléontologique des Faluns de la Touraine », ont rendu difficile la détermination de certains de nos Cardita. C'est ainsi qu'ils ont assimilé (p. 94), une coquille jeune du C. hevicosta au C. rusticana Mayer (Journ. Couch., IX, 1861, p. 361). Nous avous sons les yeux la coquille de Paulmy sur laquelle ces auteurs ont basé leur détermination et qui fait actuellement partie de la collection de la Comtesse Lecointre : c'est indubitablement un jeune laevicosta, de forme ovale, et possédant une vingtaine de côtes, tandis que le véritable rusticana n'en possède que 15. Les proportions de la coquille sont aussi fort différentes, puisque l'exemplaire de MM. Ivolas et Peyrot a 22 mm. de diam. autéro-postérienr et 18 mm. de diam. umbono-ventral, alors que les dimensions du rusticana sont respectivement de 23 et de 13 mm. Enfin, Mayer dit que son espèce est aplatie et il la rapproche du C. pectunculus, espèce bien connue et qui appartient au groupe du C. calyculata et non au sous-genre l'enericardia.

Origine: Le C. lævicosta semble spécial à la Touraine, car il n'a encore été signalé dans aucun autre gisement. Toutefois, M. Sacco a figuré comme variétés du C. Jouanneti diverses formes qui s'en rapprochent beaucoup, mais qu'on ne pourrait apprécier convenablement que par une comparaison en nature. On peut considérer notre fossile de Touraine comme une forme aucestrale du C. Jouanneti et, d'après M. Sacco, il pourrait en être de même du C. Arduini Brongniart, du Tongrien.

CARDITA (GLANS) TRAPEZIA LINNÉ, sp. (Chama)

Pl. XX, fig. 16-23.

1767. Chama trapezia.		Linné, Syst. Nat., édit. XII, p. 1138.
1776. — —	Linné	MULLER, Zool. Dan. Prodr., p. 247.
1786. — —	_	Schröter, Einleit. in die Conchylienk., III, p.236, pl. VIII, fig. 17.
1788. Cardita —		1181 171
1790. Chama —		Chemnitz, Conch. Cab. XI, p. 240, pl. 204, fig. 2005, 2006.
1792. Cardita —		GMELIN in LINNÉ, Syst. Nat., édit. XIII, p. 3301. BRUGUIÈRE, Encycl. Méthod., p. 407, pl. CCXXXIV, fig. 7. Poli, Test. ptp. Siz. II.
1795. Chama muricata		Poll, Test. utr. Sic. II, p. 121, pl. XXIII, fig. 22.
1817. — trapezia		Dillwyn, Descr. Catal. I, p. 216.
1817. Cardita		Defrance, Dict. Sc. Nat., VII, p. 88.
1019. —		LAMARCK, Anim. s. vert., VI, 170 partie, p. 23.

	Linné	LAMARCK, Anim. s. vert., VI, 1re partie, p. 22.
1826. — —	Lamk.	Payraudeau, Moll. de Corse, p. 59.
1826. — muricata	Poli.	Risso, Europe mérid., IV, p. 325.
1833. — trapezia	Linné	DESHAYES in LYELL, Princ. of Geol. III, Appendix I, p. 8.
1835. — — —	_	LAMARCK, Anim. s. vert., édit. Desh., VI, p. 429.
1835. — squamosa		LAMARCK, Anim. s. vert., édit. Desh., VI, p. 427.
1835. — aspera	_	Des Moulins, Mém. Descr. Geol. France. III. p. 119
·		(teste Hærnes).
1836. — muricata	Poli.	Scacchi, Catal. Conch. Regni Neap., 4.
1836. — trapezia	Linné	Ришери, Enum. Moll. Sic., 1, p. 54.
1837. — —	_	Dejardin, Mém. Touraine, p. 54 (264).
1837. — squamulata	_	DUJARDIN, Mém. Touraine, 54 (264), pl. 18, fig. 10.
1843. — trapezia	_	Reeve, Conch. Ieon., pl. IV, fig. 15.
1844. — '—	_	Philippi, Enum. Moll. Sic., Il, p. 41.
1844. — —	_	Forbes, Rep. Aeg. Invert., p. 144.
1848. — —	_	Réquien, Coq. de Corse, p. 27.
1848. — —		Bronn, Index paleont., p. 228.
1848. — —		Hærnes in Czjzek's, Erlaüt. geog. Karte v. Wien, p. 27.
1851. — —		Petit de la Saussaye, Catal. Journ. de Conch II, p. 376.
	Duj.	D'Orbigny, Prodr. de Paléont. p. 113 (Et. 26. nº 2113).
4	Linné	Mayer, Verz. d. Schweiz. Moll. Verst., p. 87.
	Linné	Hanley, Ipsa Linn. Conch., p. 86.
1858. Mytilicardia (Glans) tr		1
Linn.	aposta	H. et A. Adams, Genera of rec. Moll., II, p. 489.
1862. Cardita trapezia Li	nné	CHENU, Manuel de Conch. II, p. 136, fig. 653.
1862. — — — —	_	Weinkauff, Catal. Algérie. Journ. de Conch., X, p. 323.
1862. — —		A. Gaudry, Géol. Ile de Chypre, p. 292.
	_	V. Hauer et Stache, Géol. Siebenbürgens, p. 611.
	_	Hœrnes, Foss. Moll. des tert. Beck. v. Wien. II, p. 271,
100.5.		pl. 36, fig. 4 (Steinabrunn, Gainfahren).
1866. Mytilicardia —		Brusina, Contrib. della fauna dei Moll. Dalm., p. 100.
	_	Weinkauff, Conch. des Mittelm., I, p. 154.
1867. — — -	_	NEUGEBOREN, Beitr. z. Kenntn. d. tert. Fauna Lapugy, p. 77.
•		Manzoni, Conch. subap Pisa Biaia, p. 25.
	_	Petit de la Saussaye, Catal. test. mar., p. 60.
1869. — — — — — — — — — — — — — — — — — — —		Tapparone-Canefri, Moll. test. d. Spezia, p. 133.
		Aradas et Benoit, Conch. viv. mar. della Sic., p. 77.
1870. Cardita —		Ancey, Catal. Moll. mar. Cap Pinède, p. 5.
1870. —		Longuemar, Et. géol. Dép. Vienne. p. 486.
1870. — — —		Aumger, Tertiärbild. d. Mähren, p. 28.
1870. — — — — — — — — — — — — — — — — — — —		MAYER, Verstein. d. Helvetian, p. 17 (Lucerne).
1873. — —	_	Benoist, Catal. foss. La Brède et Saucats, p. 57.
1873. — — —	_	Tournouër, Faluns de Sos, p. 17. 45 (Helvétien).
1874. —	_	Kobelt, Tarent foss., p. 74 (Pleistocène).
1874. — trapezium		P. Fischer, Terr. tert. lle de Rhodes, p. 33.
1877. — trapezia	_	KARRER, Geol. Hochquellen Wasserl. p. 112, 159.
1877. — — -		Fuchs, Plioc. sup. Corinthe, p. 4.
1877. — — -		Seguenza, St. form. plioc. Ital. merid., p. 278 (ex parte).
1877. Venericardia —	_	DEGUERARA DV. ACTIV. Proces
1877. Cardita squamosa	~ D=:	MICHAUD, Coq. foss. d'Hauterive, p. 23.
var. squamulate	ս Մայ. . Ռա: ¹	Fontannes. Faune mioc. Tersanne, p. 16.
1878. — squamulata	ப்பி.	PUNIANNES, I dune most a land , 1

1898	Gardita	trapezia	Linn.	Issel, Crociera del Violante, p. 37.
1878.				Monterosato, Enum. e Sinon., p. 10.
1880.				Seguenza, Le Formaz, terz. di Reggio, p. 280 (Astien), p. 359 (Saharien).
1881.	1	_		Bardin, Et. Paléont. terr. tert. mioe. Maine-et-Loire, p. 24.
1883.	· 	_		Dautzenberg, Liste Coq. de Gabès, p, 11.
1883 .	_	_		Marion, Esq. topogr. zool. Golfe de Marseille, p. 35, 58, 59, 61.
-005				DE GREGORIO, Studi su talune Conch. medit., p. 151.
1885.	_			Locard, Prodr. de Malae. franç., p. 457.
1886				Dautzenberg, Nouv. Liste Coq. de Cannes, p. 1.
1886.	- (01)		_	
1886.	— (Glan	(s) —	_	G. Dollfus et Dautzenberg, Et. Prélim. Touraine, p. 6.
1887.				P. Fischer, Manuel de Coneh., p. 1012.
1888.	_		_	Kobelt, Prodr. Faunæ Moll. test. maria europ. inhab., p. 388.
1889.	_	_	_	Carus, Prodr. Faunæ Medit 99.
1891.		_		Bucquoy. Dautzenberg et G. Dolleus, Moll. du Roussillon II, p. 231, pl. XXXVIII, fig. 21 à 25.
1891.				Monterosato, Moll. foss. quatern. di Sta Flavia, р. 3.
1892.	_	_		Locard, Coq. mar. des côtes de France. 309.
1892.	Venericardi	ia. —	, —	Pantanelli, Lamellibr. plioc., p. 156.
1898.		_	,	Namias, Collect. Moll. plioc. Castelarquato, p. 160.
	Cardita.			Sacco, I Moll. terz. d. Piemonte, XXVII, p. 12.
1900.	_	_	_	Kocn, Die Tertiærbildungen des Siebenbürgischen Neo-
1901.	— (Glan	s) —	_	gens II, p. 129 (Lapugy). G. Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Péléeyp. et Brachiop. Touraine, p. 29.
1904.	_	_		Bédé, Contrib. géol. Sfax, Feuille des Jennes Natura- listes, nº 408, p. 3, 5 (Pleistocène).
1905,			_	Couffon, Le Miocène supérieur des Pierres Blanches, prés Chalonnes, p. 27.
1907.	_	_	_	Couffon, Le Miocène en Anjou, p. 7 (La Beurelière), p. 28 (Sceaux. Thorigné, St-Clément).

« C. testa trapezia gibba, sulcis longitudinalibus crenulatis. Testa magnitudine pisi, gibbosa ut Arca Noæ, fere trapezia, ferrnginea. Nates parum recurvatæ, Anus ovato-cordatus. Vulva oblonga, distincta, plana, extus crenata. Striæ totius 20, longitudinales, crenatæ, nodulis obtusis. Margo crenulatus » (Linné).

Gisements: Pontlevoy, Thenay, Louans, Manthelan, Bossée, Ste-Catherine-de-Fierbois, Ste-Maure, Pauvrelay, Ferrière-Larçon, Mirebeau, Genneteil, Semblançay. Commun.

Cette petite espèce, bien connue, qu'il est facile de reconnaître à sa forme quadrangulaire, vit encore actuellement dans la Méditerranée et au Sud du Portugal. Elle n'habite pas les côtes de Norvège comme le supposait Linné.

Origine: Le C. trapezia semble débuter dans l'Aquitanien du Bordelais: il est spécialement abondant dans l'Helvétien de la Touraine, de l'Anjou, du Bordelais, dans la molasse Suisse et il est aussi connu aux environs de Turin, en Autriche, en Moravie, en Hongrie et en Transylvanie. A l'époque pliocène, il abandonne les régions du Nord

et se rencontre dans la vallée du Rhône, dans l'Italie septentrionale, eentrale et méridionale, ainsi qu'en Grèce. Toutefois, M. Sacco estime que les citations du Pliocène du Piémont, se rapportent plutôt au *C. intermedia* Brocchi, var. *quadrilatera* Michelotti. Son existence, pendant le Pleistocène, a été constatée en Calabre, en Sicile, en Grèce et dans l'Archipel.

CARDITA TRAPEZIA var. : SQUAMULATA DUJARDIN

« C. testa rhombeo-rotundata, obliqua, costis 21-23 radiantibus, compressis, eleganter squamosis, utrinque sulcato-granulatis, squamis numerosis imbricatis; lunula cordata: dorso convexo; cardine demisso; dentibus valde divergentibus » (Dujardin).

Gisements: Pontlevoy (très rare); Genneteil (assez abondant).

Dujardin, en décrivant cette forme, avait déjà indiqué qu'elle n'était peut-être qu'une variété du *C. trapezia*. Elle diffère du type par ses côtes garnies de squamules imbriquées, au lieu de tubercules arrondis. On la connait aussi de la Molasse de la vallée du Rhône.

CARDITA (GLANS) OIRONI MAYER

Pl. XXII, fig. 31-35.

1861.	Cardita	Oiro	ni.	Mayer, Descr. coq. foss. terr. tert., sup. in Johnn. de Conch., IX, p. 359.
1886.	_		Mayer.	G. Dollfus et Dautzenberg, Liste prélim, Tourainc, p. 6
1895.				Mayer, Descr. coq. foss. terr. tert. sup., Journ. de Conch., XLIII, p. 154, pl. VIII, fig. 8, 8.
1901.	_	none ellin	_	G. Dollfus et Dautzenberg, Nouv. Liste Pélécyp. et Brachiop. Touraine, p. 29.

« C. testa subovata, transversa, valde inæquilaterali, compressinscula, postice subconcava, solida, costis circiter 21, convexis, medio carinatis, transverse crenulatis; latere antico brevi, declivi, rotundato, postico oblique truncato; umbonibus tumidiusculis, obtusis; lunula minima, sulco profundo circumscripta. Long. 27, lat. 20 millim.» (Mayer).

Gisements: Bossée, Ferrière-Larçon.

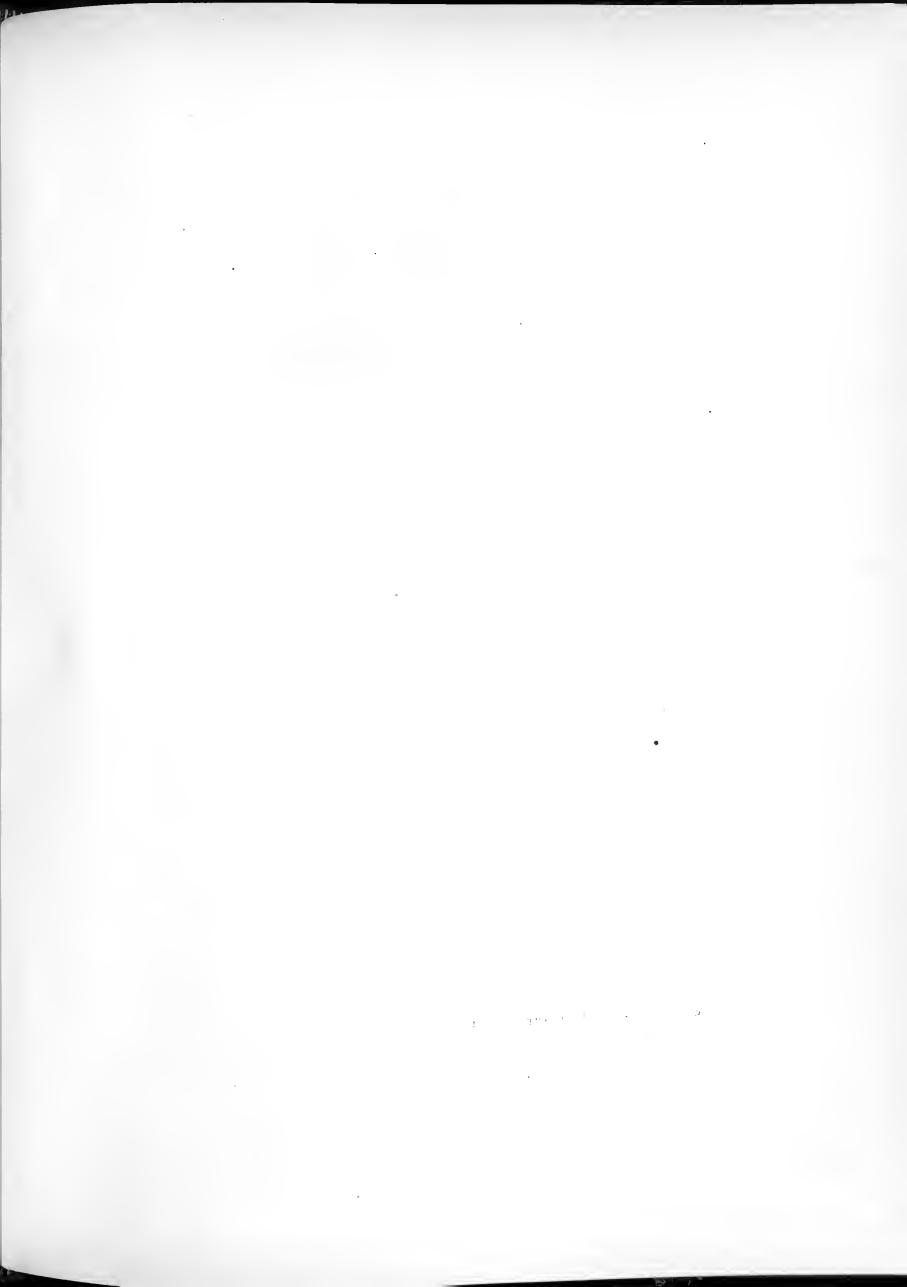
Il nous eût été impossible de fournir aueun renseignement sur cette espèce qui a été décrite originairement par Mayer sur une valve unique recueillie à Paulniy, si la Comtesse Lecointre n'avait bien voulu mettre à notre disposition, avec sa complaisance habituelle, des spécimens de la collection Ivolas vus par Mayer.

Le C. Oironi a été figuré d'après un spécimen récolté à Ste-Catherine-de-Fierbois par M. Ivolas et qui est sensiblement plus petit que celui de Paulmy, ayant servi à la description. Il n'a, en effet, que 23 mm. de diamètre antéro-postérieur, au lieu de 27 mm.

D'après Mayer, cette espèce « constitue un type très distinct, réunissant à la forme du C. affinis, la présence de côtes carénées et crénelées, presque à l'instar du C. intermedia ». Nous ajouterons qu'elle n'est pas non plus sans présenter quelque analogie de sculpture avec le C. trapezia. Nous trouvons parfois, en effet, chez cette dernière espèce quelques côtes trifides sur la région antérieure ; mais chez le C. Oironi on observe ce caractère sur toutes les côtes.

Espèce dédiée par Mayer au Vicomte d'Oiron, ancien collectionneur en Touraine.

Origine et dispersion : Le Cardita Oironi n'est encore connu que duiocène de la Touraine.



MÉMOIRE N° 27

PLANCHE XVI

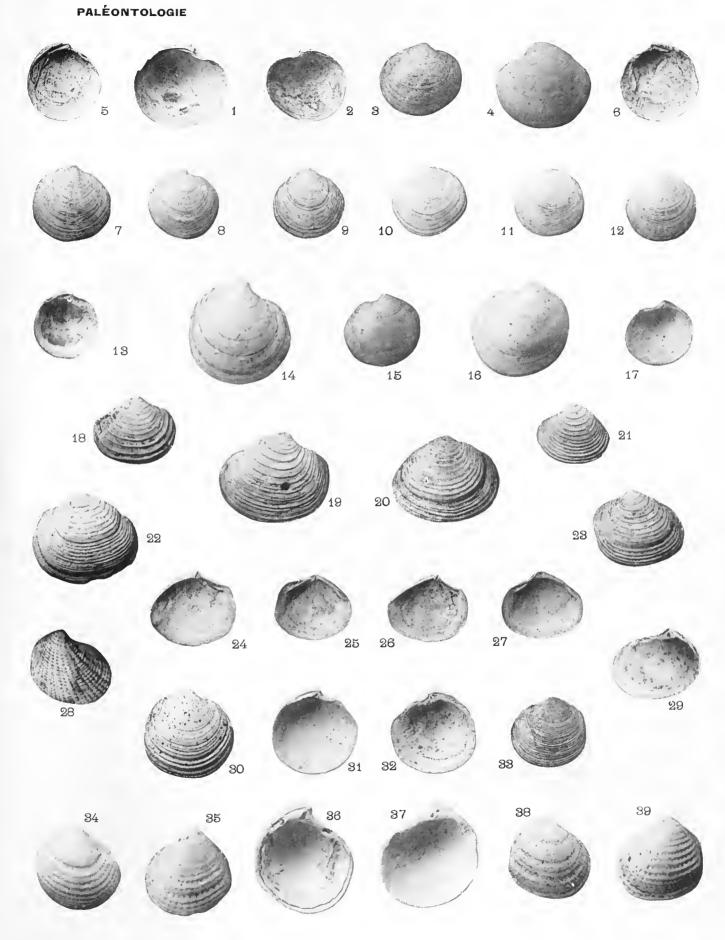
1, 4.	_	Lucina	fragilis P	ппыры; Charnizay .	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	(< 2)
2, 3.	_	-				
5-12 .	-	_	(Loripes)		Es ; Pontlevoy	
13, 17.	_	-	-	dentata Defrance;		
14, 16.	-	_	_	· —		
18-27.	-	-	(Myrtea)	spinifera Montagu;		
28, 29.	_				lanthelan .	(\sim 2).
30,	_	-	(Phacoide	es) Michelottii Ma	YER; Sainte-Catherine.	(\lambda 0).
31. 33.	_	_				
32,			-	-	Bossée	
34.		_	(Linga) A	gassizi Michelotti;	Ferrière-Larçon Thenay	(<2).
35, 36,		_	~-	-	Manthelan	
37. 39.		-	_	_	Sainte-Catherine	
38	_	-			Bossée	

Mémoire de MM. G.-A. Dollfus et Ph. Dautzenberg

Mém. Soc. Géol. de France

Mém. Nº 27; Pl. XVI.

T. XVI; Pl. VIII.





the state of the s

MÉMOIRE Nº 27

PLANCHE XVII

1-7.	-	Lucina	(Phacoi	des) incrass	ata Dubois; Manthelan.
8, 9, 11-13.	_		(Linga)	columbella	Lamarck; Manthelan.
14-16.		_		_	Pauvrelay.
10, 17, 18.	_	_	_	_	Pontlevoy.
19.	-	~	(Codoki:	a) Haidinge	ri Hœrnes; Le Louroux.
20-22.	_	_	_		Ferrière-Larçon.
23-25.			_	_	Auvers-sur-Oise, Éocène supé- rieur; pour comparaison.

Tontes les figures de cette ptanche sont de grandeur naturelle.

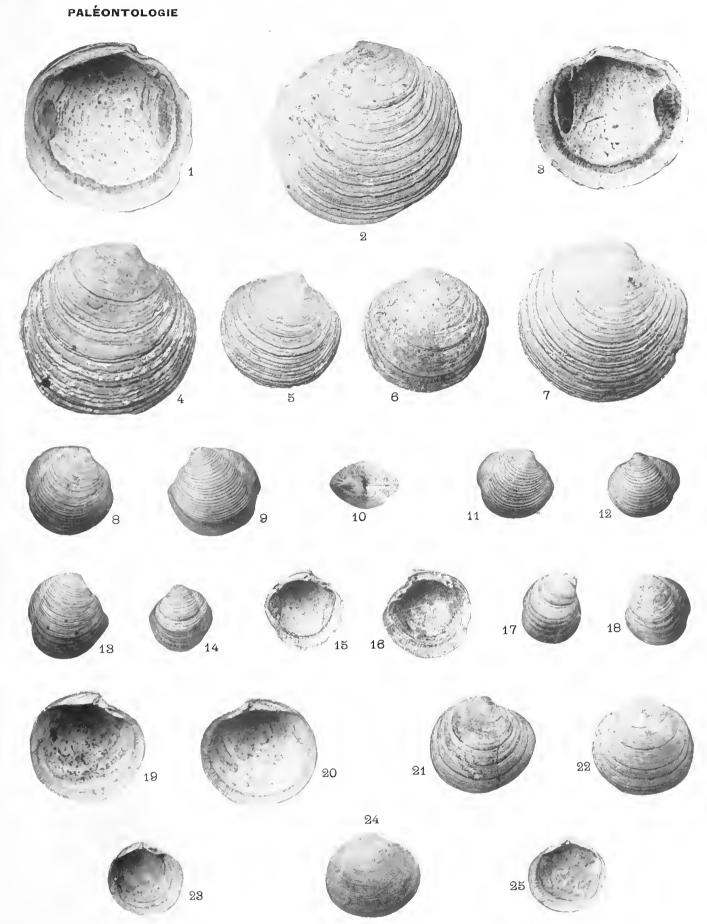
Mém. Soc. Géol. Fr., Paléontologie, XVI, pl. IX.

Mémoire de MM. G.-E. Dollfus et Ph. Dautzenberg

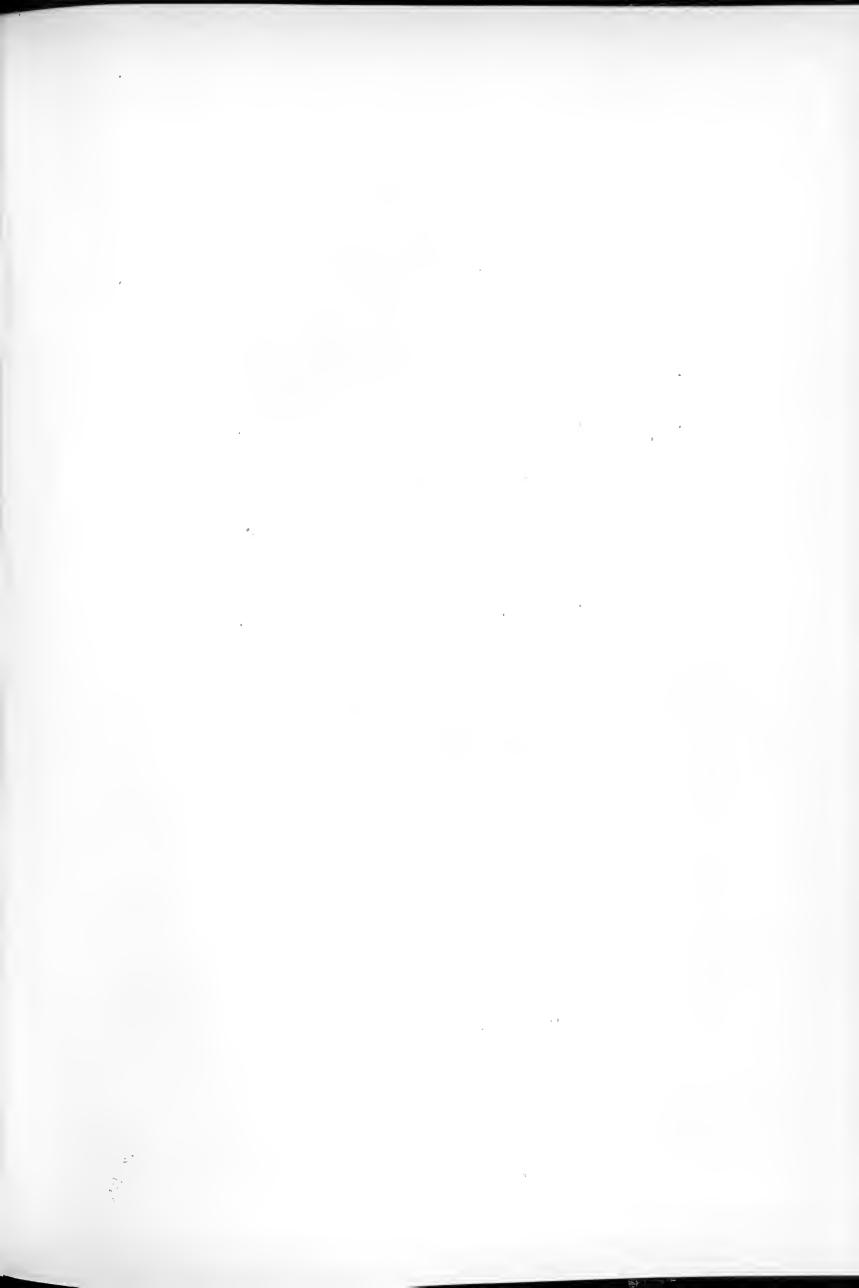
Mém. Soc. Géol. de France

Mém. Nº 27; Pl. XVII.

T. XVI; Pl. IX.







MÉMOIRE Nº 27

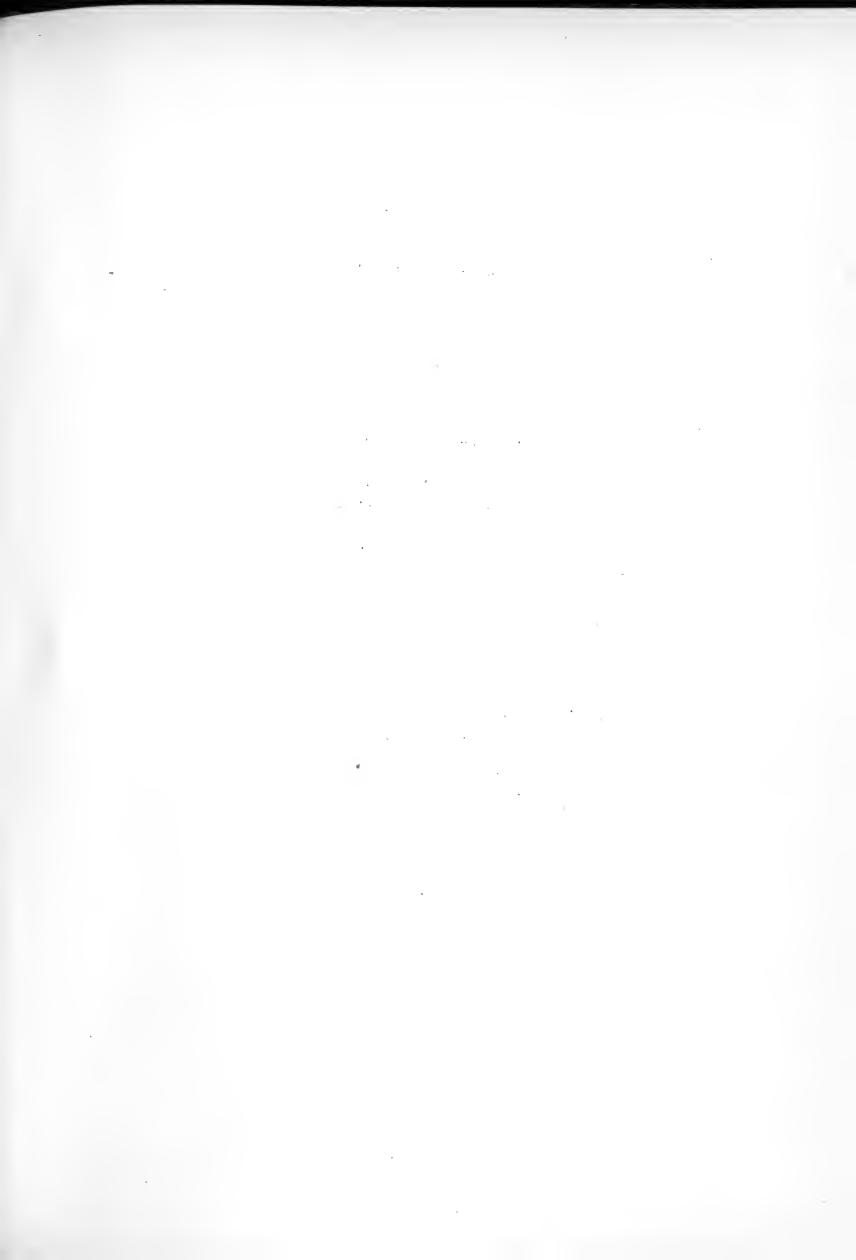
PLANCHE XVIII

1, 2, 5, 6.	_	Lucina	(Jagonia) į	pecten L	amarck;)	lontaigu	(Ve	end	lée)	٠		(.~ 2)
3, 4.	_	Coripia	nnculina I	Dujardin ;		_		_				-
7-10.		Lucina	(Jagonia)	pecten I	AMARCK:	-		_				(~ 3).
11.	_		_	_		Bossée.						$(\times 5)$
12.	_		(Divaricell	la) ornat	a Agassiz	; Ferrière	- L:	arç	OH			gr. nat,
13, 14.	-	_	_			Manthe	lan					_
ıš.		_		_		Louans						
16.	_	.—	-		var. parci							
17-24.	-	Digitari	ia burdigal	ensis De	snayes; Pa	auvrelay						$(\times 3)$.
			suborbicula									
2 8-33.			Sebetia 0(
34, 36.	-	- 6	Geoffroyi P.	AYRAUDEA	u; Pontlev	oy						(> 2).
3 5, 3 ₇ .	_	_										$(\times 2).$
38, 39.	_	Montaci	ita truncat	a Wood ;	Pontlevov	7			•		٠	(~ ~).
40-45.	_		_		Sainte-Cat		•	-	•		•	(× 5).

Mémoire de MM. G.-E. Dollfus et Ph. Dautzenberg

Mém. Nº 27; Pl. XVIII. T. XVI: Pl. X. Mém. Soc. Géol. de France PALÉONTOLOGIE

· · t ĝ .



MÉMOIRE N° 27

PLANCHE XIX

1,2.		Lepton sq	luamosum	Montagu; Pontlevoy .		$(\times 3)$
3.	_	_		Angleterre (act	uel)	$(\times 2).$
4-6.	-	-	_	Saint-Malo (act	uel)	$(\times 2).$
7-10.		Scintilla	transvers	a Dollfus et Dautzenberg	; Pontlevoy	(× 2).
11, 12.	_	_	_		Bossée	$(\times 2)$.
13-18.	_	Crassatell	la concen	trica Dujardin ; Sainte-Ca	therine	gr. nat
19-20,	_	_	_	var, tisa de Gregor	uo ; Pontlevoy .	$(\times 1 \frac{1}{2}).$
21.	_	_	_	-	Bossée	$(\times 1^{-l}_2)$.
22, 23.	_		_	var. eba de Gregor	10 ; Pontlevoy .	$(\times 1^{-1}_{2}).$
24.	_	_	_	• -	Bossée	$(1^{-\frac{1}{2}})$
25, 26, 31, 32.	-	Astarte se	olidula Des	SHAYES; Bossée		(× 2)
27, 28.	_	_		Pauvrelay		gr. nat.
29, 30.	_		_	Ferrière-Larçon .		$(\times 1^{-1}2).$
33, 34.	_	· - B	Burtini Laj	onkaire; Renauleau		gr. nat.
35-38.	_			aris Montagu; Pontlevoy		(× 10)
39-42.			_			(× 10).
40,41.	_	_	_			(× 10).

Mémoire de MM. G.-E. Dollfus et Ph. Dautzenberg

Mém. Soc. Géol. de France

Mém. Nº 27; Pl. XIX.

T. XVI; Pl. XI.

PALÉONTOLOGIE







































































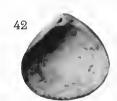














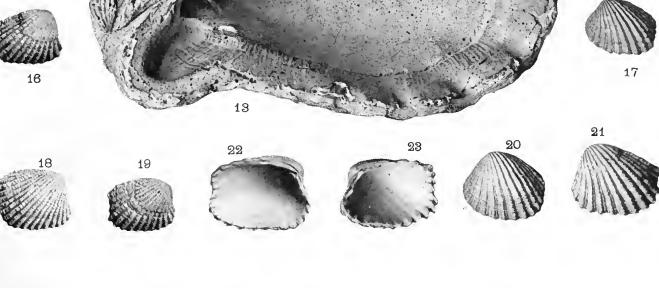


MÉMOIRE Nº 27

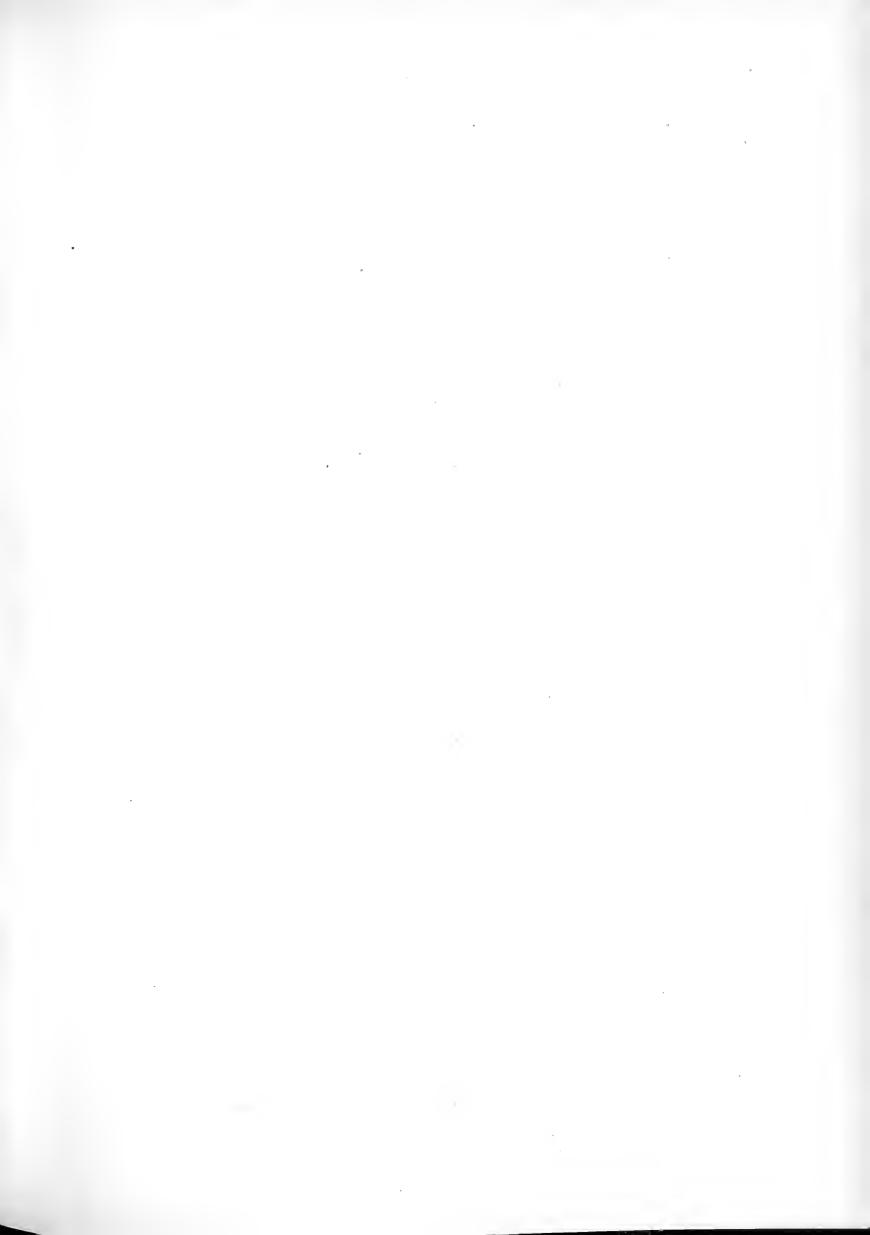
PLANCHE XX

I-ŏ.	-	_Cardita	ealyculata	Linné; Bossée			٠					٠		$(\times 1^{-1}_{2})$
6-8.	_	_	****											No. of Contract of
9-11.	-		_	_						•				gr. nat.
12, 13.	_	_	v	ar. elongata	Br	ONI	ν;	Gri	ller	noi	ıt.			_
14, 15.		_		_				Bos	sée	÷ .				onate.
16-21.	-	_	(Glans) traj	oezia Linne; j	Pon	tle	voj	٠.						(× 1 ½).
22, 23.		_	<u> </u>	_		_								(× 1 'a)

Mémoire de MM. G.-E. Dollfus et Ph. Dautzenberg Mém. Nº 27; Pl. XX. Mém. Soc. Géol. de France T. XVI: Pl. XII. PALÉONTOLOGIE 10 12 15 14





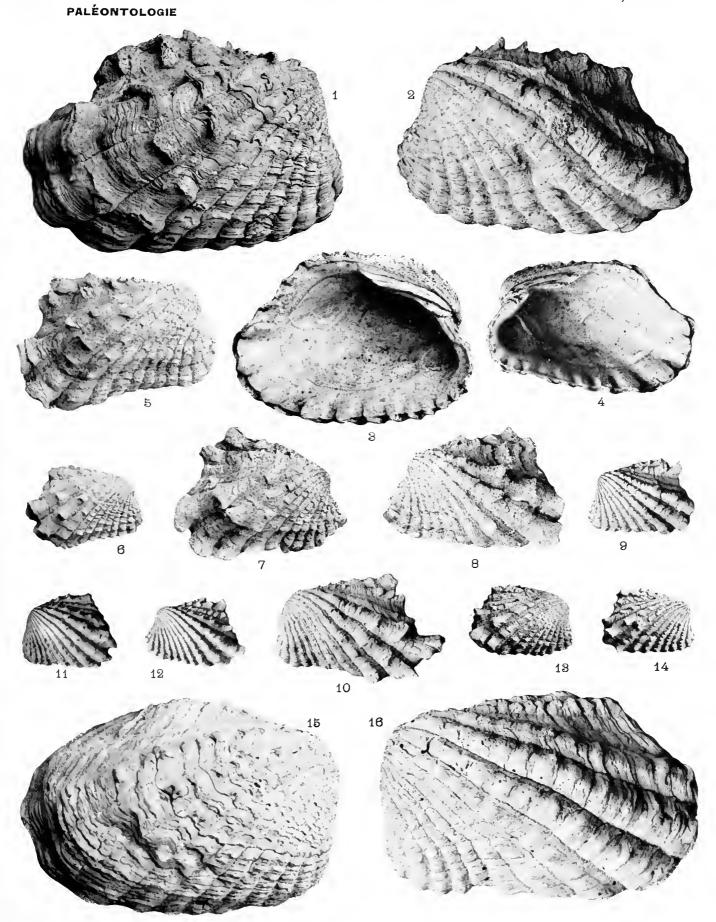


MÉMOIRE Nº 27

PLANCHE XXI

1, 2.	_	Cardita	crassa	LAMARCK;	Bossée .		•	•	٠		٠	gr. nat,
3, 4.	_	_	_		Pauvrelay							_
5-10.			_		Pontlevoy							_
11-13.	-	_	_									$(\times 1 \frac{17}{2}).$
14.	-		_		_							$(\times 1\frac{1}{2}).$
5, 16,	_	_			Grillemont							gr. nat

Mémoire de MM. G.-F. Dollfus et Ph. Dautzenberg Mém. Soc. Géol. de France Mém. N° 27; Pl. XXI. T. XVI; Pl. XIII.





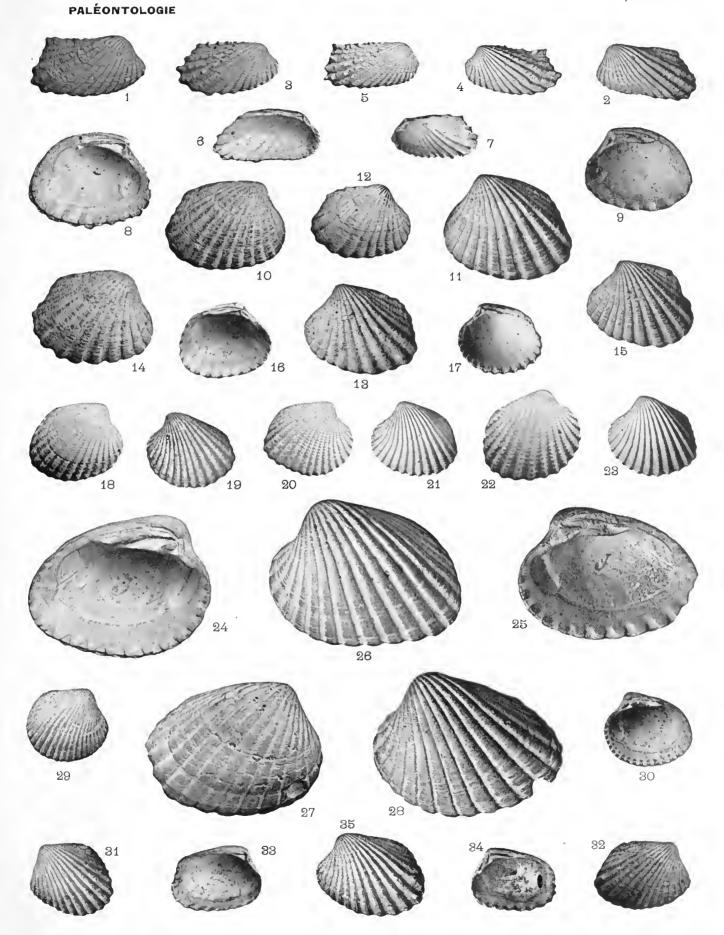
MÉMOIRE Nº 27

PLANCHE XXII

14 Cardita Auingeri Herrnes; Pauvrelay.	
5-7. — — Pontlevoy	
8-11 Cardita (Actinobolus) turonica Ivolas et Peyrot; Pontlevo	oy $(-1^{\frac{1}{2}}).$
12, 13. — — Bossée.	
	terine (\times 1 $^{+1}_{2}$)
16, 17. — — monilifera Dujardin ; Manthelan.	(< 2).
18, 19. — — — — — —	$(-1^{-1}2)$
20-23. — — Bossée.	$(\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ $
24-28. – (Venericardia) Levicosta Lamarck; Sainte-Catherin	ie. gr. nat
29,30 (Actinobolus) alternans Delardin; Sainte-Catherine	
31-35. – (Glaus) Oironi Mayer; Ferrière-Larçon	

Mémoire de MM. G.-E. Dollfus et Ph. Dautzenberg

Mém. Soc. Géol. de France Mém. N° 27; Pl. XXII. T. XVI; Pl. XIV.







		•
•		
•		
•		

Mémoi	res			Frances
Nos 14	_	M	. Cossmann, Contribution à la Paléontologie française des terrains jurassiques (en cours); Études sur les Gastropodes des terrains	
15.		s.	jurassiques: Opisthobranches, 6 pl., 168 p	14.50
			Contribution à l'étude des faunes sarmatique, pontique et levantine,	26 v
16.	_	D.	11 pl., 152 p	26 »
			12 p	3.50
17.	_	A	Peron. Les Ammonites du Crétacé supérieur de l'Algérie. 1ºº livraison : pl. I-VI, p. 1-24 (no se vend plus qu'avec le tome VI	
	:		complet)	40 »
		_	2 ^{me} livraison: pl. VII-XVIII, p. 25-83	20))
18.		E	m. Haug, Études sur les Goniatites, 1 pl. 114 p	6 »
19.	_	M	. Cossmann, Contribution à la Paléontologie française des terrains jurassiques (en cours); Gastropodes : Nérinées, 13 pl., 180 p	35 »
20	_	V.	Popovici-Hatzeg, Contribution à l'étude de la faune du Grétace supérieur de Roumanie; Environs de Campulung et de Sinaïa, 2 pl.,	Ju "
			22 D	6 »
21	_	R	. Zeiller, Étude sur la flore fossile du bassin houiller d'Heraclée (Asie	
			Mineure), 6 pl., 91 p	15 »
22.	_	1	. Pallary, Sur les Mollusques fossiles terrestres. fluviatiles et sau-	2
			matres de l'Algérie, 4 pl., 218 p	26 »
23	. —	G	. SAYN, Les Ammonites pyritenses des marnes valanginiennes du	
		_	Sud-Est de la France (en cours), 26 fig., 6 pl., 69 p	17)),
24	. —	J.	Lambert, Les Échinides fossiles de la province de Bareelone, 9 pl	25 >>
			128 p	20 "
25.	\neg	11	de Fumel (Lot-et-Garonne), 5 pl., 36 p	12))
(:		CI	h. Depener et F. Roman, Monographie des Peetinidés néogènes de	
20,	_	Ci	l'Europe et des régions voisines (1re partie : genre Peeten), 11 pl.,	
			104 p	27 »
27.	_	G	. Dollfus et Ph. Dautzenberg, Conchyliologie du Mioeène moyen du Bassin de la Loire; Description des gisements fossilifères;	
			Pélécy podes (1re partie) (en cours), 15 pl., 240 p	48 »
28.	_	Ma	arcellin Boule, Le Pachyæna de Vaugirard, 2 pl., 16 p	- 5 »
29.		V.	PAQUIER, Les Rudistes urgoniens (1re et 2me parties), 13 pl., 102 p.	28 »
30.	_	Aı	c. Toucas, Études sur la classification et l'évolution des Hippurites.	38 »
			17 pl., 128 p	30 "
31		\mathbf{A}	LBERT GAUDRY, Fossiles de Patagonie: Dentition de quelques Mam- mifères, 28 p. 42 fig. dans le texte	4 »
20		D.	AUL LEMOINE et ROBERT DOUVILLÉ, Sur le genre Lepidocyclina Gümbel.	·
32,	_	1. 5	3 pl., 42 p	10 »
33		E.	ERDINAND CANU. Les Bry ozoaires du Patagonien. Échelle des Bry o-	
55.		Y. I	zoaires pour les Terrains tertiaires, 5 pl., 30 p	11 »
34		Cı	IARLES R. EASTMAN, Les types de Poissons fossiles du Monte-Bolca	
У .		(11	au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. 5 pl.; 33 p	II))
35	_	\mathbf{V}	Popovici-Harzeg, Les Céphalopodes du Jurassique moyen du Mt	
*			Strunga (Ronmanie), 6 pl., 28 p	12))
36.		Aı	r. Toycas, Études sur la classification et l'évolution des Radioutides	
			(Ire et 2me Partie), 48 fig. dans le lexte, 15 pl., 80 p	30 »
37	_	$\mathbf{E}_{\mathbf{i}}$	om, Pellat et M. Cossmann, Le Barrêmien supérieur à facies ur gomen	"·)
			de Brouzet-lez-Alais (Gard), 9 fig. dans le texte; 6 pl., 42 p	-13 »
38.		Cl	parles Jacob, Étude sur quelques Ammonites du Grétace moyen	
			74 fig. 9 pl., 64 p	20 3

EXTRAITS du RÈGLEMENT de la SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE de FRANCE

28, Rue Serpente, Paris, VI.

Art. 2. — L'objet de la Société est de concourir à l'avancement de la Géologie en général et particulièrement de faire connaître le sol de la France, tant en lui-même que dans ses rapports avec les arts industriels et l'agriculture.

Art. 3. — Le nombre des membres de la Société est illimité. Les Français et les Étrangers peuvent également en faire partie. Il n'existe ancune distinction entre les membres.

Art. 4. — Pour faire partie de la Société, il faut s'être fait présenter dans une de ses séances par deux membres qui auront signé la présentation, avoir été proclamé dans la séance suivante par le Président et avoir reçu le diplôme de membre de la Société.

Arr. 6. - Le Trésorier ne remet le diplôme qu'après l'acquittement du droit d'entrée. Arr. 38. — La Société tient ses séances habituelles à Paris, de Novembre à Juillet.

Arr. 39. — La Société se réunit deux fois par mois (Le 1er et le 3e lundi du mois).

Ant. 42. - Pour assister aux séances, les personnes étrangères à la Société doivent être présentées chaque fois par un de ses membres.

Art. 46. — Les membres de la Société ne peuvent lire devant elle aueun ouvrage déjà imprimé.

Art. 48. — Aueune communication on discussion ne peut avoir lieu sur des objets étrangers à la Géologie on aux sciences qui s'y rattachent.

Art. 50. — Chaque année, de Juillet à Novembre, la Société tiendra une ou plusieurs séances extraordinaires sur un point qui aura été préalablement déterminé.

Arr. 53. — Un bulletin périodique des travaux de la Société est délivré gratuitemen

Art. 55. — ... Il ne peut être vendu aux personnes étrangères à la Société qu'au prix de la cotisation annuelle.

Ant. 58. — Les membres n'ont droit de recevoir que les volumes des années du Bulletin pour lesquelles ils ont payé leur cotisation. Toutefois, les volumes correspondant aux années antérieures à leur entrée dans la Société, leur sont cédés, après décision spéciale du Conscil et conformément à un tarif déterminé.

Art. 60. — Quelle que soit la longueur des notes ou mémoires insérés au Bulle tin les auteurs pourront en faire faire à leurs frais un tirage à part.

Art. 73. — Chaque membre paye: 1° un droit d'entrée: 2° une estisation annuelle 2.

Le droit d'entrée est fixé à la somme de 20 francs. Ce droit pourra être augmenté par la suite, mais seulement pour les membres à élire.

La eotisation annuelle est invariablement fixée à 30 francs.

La colisation annuelle peut, au choix de chaque membre, être remplacée par le versement en capital d'une somme fixée par la Société en assemblée générale 3, qui, à moins de décision spéciale du Conseil, devra être placée.

^{1.} Les personnes qui désireraient faire partie de la Société et qui ne connaîtralent aucun membre qui pu les présenter, n'auront qu'à adresser une demande au Président, en exposant les titres qui justissent de

^{2.} Le Conseil de la Société, afin de faciliter le recrutement de nouveaux membres, autorise, dorénavant, sur la demande des parrains, les personnes qui désirent faire partie de la Société à n'acquitter, la première année, que leur droit d'entrée en versant la somme de 20 fr. Le compte-rendu sommaire des séances de l'année courante teur sera envoyé gratuitement; mais ils ne recevront le Bultetin que la deuxième année et devront alors payer la cotisation de 30 francs. Ils jouiront aussi des autres droits et privilèges des mémbres de la

^{3.} Cette somme est actuellement de 400 francs.